

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

3 DÉCEMBRE 1998

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

## Révision de l'article 8 de la Constitution

Révision de l'article 8 de la Constitution  
Révision de l'article 8 de la Constitution  
Révision de l'article 8 de la Constitution  
Révision de l'article 8 de la Constitution  
Révision de l'article 8 de la Constitution

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Caluwé, Coveliers, De Decker, Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Lallemand, Moens, Vandenberghe, Van Hauthem et Nothomb, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Ph. Charlier, Coene, Foret, Olivier, Pinoie, Verhoeffstadt et Mme Willame-Boonen.
3. Autres sénateurs: M. Boutmans, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Jonckheer et Loones.

*Voir:*

Documents du Sénat:

1-1131 - 1998/1999 :

Nº 1: Projet de texte transmis par la Chambre des représentants.

Nº 2: Amendements.

1-568 - 1996/1997 :

Nº 1: Proposition de Mme Delcourt-Pêtre et consorts.  
Nº 2: Rapport.

1-573 - 1996/1997 :

Nº 1: Proposition de M. Jonckheer et consorts.  
Nº 2: Rapport.

1-628 - 1996/1997 :

Nº 1: Proposition de MM. Lallemand et Mahoux et consorts.  
Nº 2: Rapport.

1-745 - 1997/1998 :

Nº 1: Proposition de M. Erdman et consorts.  
Nº 2: Rapport.

1-902 - 1997/1998 :

Nº 1: Proposition de M. Loones et consorts.  
Nº 2: Rapport.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1998-1999

3 DECEMBER 1998

HERZIENING VAN DE GRONDWET

## Herziening van artikel 8 van de Grondwet

Herziening van artikel 8 van de Grondwet  
Herziening van artikel 8 van de Grondwet  
Herziening van artikel 8 van de Grondwet  
Herziening van artikel 8 van de Grondwet  
Herziening van artikel 8 van de Grondwet

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Caluwé, Coveliers, De Decker, Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Lallemand, Moens, Vandenberghe, Van Hauthem en Nothomb, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Ph. Charlier, Coene, Foret, Olivier, Pinoie, Verhoeffstadt en mevrouw Willame-Boonen.
3. Andere senatoren: de heer Boutmans, mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Jonckheer en Loones.

*Zie:*

Gedr. St. van de Senaat:

1-1131 - 1998/1999 :

Nr. 1: Ontwerp van tekst overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.  
Nr. 2: Amendementen.

1-568 - 1996/1997 :

Nr. 1: Voorstel van mevrouw Delcourt-Pêtre c.s.  
Nr. 2: Verslag.

1-573 - 1996/1997 :

Nr. 1: Voorstel van de heer Jonckheer c.s.  
Nr. 2: Verslag.

1-628 - 1996/1997 :

Nr. 1: Voorstel van de heren Lallemand en Mahoux c.s.  
Nr. 2: Verslag.

1-745 - 1997/1998 :

Nr. 1: Voorstel van de heer Erdman c.s.  
Nr. 2: Verslag.

1-902 - 1997/1998 :

Nr. 1: Voorstel van de heer Loones c.s.  
Nr. 2: Verslag.

**RAPPORT**  
**FAIT AU NOM**  
**DE LA COMMISSION**  
**DES AFFAIRES INSTITUTIONNELLES**  
**PAR M. NOTHOMB**

---

La commission des Affaires institutionnelles a examiné les propositions (doc. n°s 1-568/1, 1-573/1, 1-628/1, 1-745/1, 1-902/1) et le projet (doc. n° 1-1131/1) de révision de l'article 8 de la Constitution lors de ses réunions des 12 et 20 novembre et 3 décembre 1998.

## **I. EXPOSÉS INTRODUCTIFS**

### **1. Introduction**

La Constitution de 1831 reconnaît aux étrangers en Belgique les mêmes droits et libertés qu'aux Belges, à l'exception des droits politiques, réservés aux nationaux.

Depuis de nombreuses années, des propositions ont été faites pour accorder le droit de vote aux étrangers aux élections municipales, pour des raisons d'intégration dans la vie quotidienne.

Dans sa volonté d'intégration européenne, notre pays a soutenu l'idée d'accorder le droit de vote aux élections municipales aux citoyens de l'Union européenne établis dans notre pays, ce qui fut stipulé dans le Traité de Maastricht, que notre Parlement a approuvé dès 1992 (loi du 26 novembre 1992).

Le droit de vote aux élections européennes en Belgique leur avait été accordé dès 1984, mais il n'avait pas fallu modifier la Constitution car celle-ci ne concernait évidemment pas les élections européennes.

Par contre, pour mettre notre droit interne en concordance avec le traité de Maastricht que notre Parlement a déjà approuvé, la présente révision de l'article 8 s'imposait. Il convenait d'associer, pour l'avenir, dans la Constitution, le droit de vote des citoyens non européens au droit de vote des citoyens européens. Diverses propositions ont été successivement déposées.

La proposition de révision de l'article 8 de Mme Delcourt-Pêtre et consorts (doc. Sénat, n° 568/1) vise à supprimer la qualité de Belge comme condition nécessaire à l'exercice des droits politiques. Il en est de même de la proposition de M. Jonckheer et consorts (doc. Sénat, n° 573/1).

L'auteur principal de la proposition n° 568/1 souligne que sa proposition de révision de l'article 8 de la Constitution vise, d'une part, à satisfaire aux obligations européennes, à savoir l'article 8B du Traité de

**VERSLAG**  
**NAMENS DE COMMISSIE VOOR**  
**DE INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN**  
**UITGEBRACHT**  
**DOOR DE HEER NOTHOMB**

---

De Commissie voor de Institutionele Aangelegenheden besprak de voorstellen (stukken nr. 1-568/1, 1-573/1, 1-628/1, 1-745/1, 1-902/1) en het ontwerp (Stuk nr. 1-1131/1) tot herziening van artikel 8 van de Grondwet op haar vergaderingen van 12 novembre, 20 novembre en 3 december 1998.

## **I. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN**

### **1. Inleiding**

De Grondwet van 1831 kent aan vreemdelingen in België dezelfde rechten en vrijheden toe als aan Belgen, met uitzondering van de politieke rechten, waarvan alleen de Belgische onderdanen het genot hebben.

Sinds jaar en dag worden er voorstellen gedaan om de vreemdelingen stemrecht te geven bij gemeenteraadsverkiezingen, om hen zo beter te integreren in het dagelijks leven.

Met het oog op de Europese integratie is ons land er altijd voorstander van geweest stemrecht voor gemeenteraadsverkiezingen te verlenen aan de burgers van de Europese Unie die zich gevestigd hebben in ons land, wat trouwens is vastgelegd in het Verdrag van Maastricht dat het Belgisch Parlement in 1992 heeft goedgekeurd (wet van 26 november 1992).

Stemrecht voor de Europese verkiezingen in België kregen de EU-burgers reeds in 1984, maar daarvoor hoefde men de Grondwet, waarin uiteraard niet een woord over Europese verkiezingen wordt gerept, niet te wijzigen.

Om het interne recht in overeenstemming te brengen met het Verdrag van Maastricht, dat door het Parlement reeds is goedgekeurd, was er wel een herziening nodig van artikel 8. Voortaan diende in de Grondwet het stemrecht voor EU-burgers gekoppeld te worden aan het stemrecht voor niet EU-burgers. Er werd een hele reeks voorstellen ingediend.

Het voorstel tot herziening van artikel 8 van mevrouw Delcourt-Pêtre c.s. (Stuk Senaat, nr. 568/1) wil de hoedanigheid van Belg als noodzakelijke voorwaarde om de politieke rechten uit te oefenen doen vervallen. Hetzelfde voorstel wordt gedaan door de heer Jonckheer c.s. (Stuk Senaat, nr. 573/1).

De hoofdindiner benadrukt dat haar voorstel nr. 568/1 tot herziening van artikel 8 van de Grondwet beoogt enerzijds te voldoen aan de Europese verplichtingen, met name artikel 8B van het Verdrag van

Maastricht et la directive européenne 94/80/CE du 19 décembre 1994 (octroi du droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales et aux élections pour le Parlement européen aux citoyens de l'Union européenne dans les États membres où ils résident) et, d'autre part, à permettre d'accorder le droit de vote et d'éligibilité aux citoyens de pays non européens qui résident en Belgique. Concrètement, sa proposition tend à supprimer la qualité de Belge en tant que condition nécessaire à l'exercice de droits politiques. Elle regrette, en effet, que le projet de révision de l'article 8 qui a été transmis par la Chambre des représentants inscrive dans la Constitution une distinction entre les citoyens européens et non européens qui résident dans notre pays. L'intervenante comprend certes qu'il existe des raisons politiques justifiant pareille distinction, mais elle aurait préféré voir figurer cette distinction dans une loi et non dans la Constitution elle-même.

La proposition de M. Erdman et consorts (doc. Sénat, n° 745/1) complète l'article 8 par un nouvel alinéa habilitant le législateur à déterminer les conditions de reconnaissance de la qualité d'électeur des citoyens européens et des ressortissants des pays non membres de l'Union européenne pour les élections communales et des conseils de district.

La proposition de M. Lallemand et consorts (doc. Sénat, n° 628/1) maintient également la condition de nationalité pour l'exercice des droits politiques en introduisant des exceptions pour les droits électoraux provinciaux, communaux et intracommunaux et en prévoyant que la Constitution pourra prévoir d'autres exceptions (ex. référendum décisionnel).

Enfin, la proposition de M. Loones et consorts (doc. Sénat, n° 902/1) est liée à sa proposition de révision de l'article 162 de la Constitution attribuant aux régions la compétence relative à la législation électorale pour les élections communales et provinciales. Les régions peuvent prévoir des exceptions à la condition suivant laquelle il faut avoir la qualité de Belge pour l'exercice des droits politiques. On retrouve ces différentes propositions comparées dans le tableau qui figure en annexe du présent rapport(1).

## **2. Exposé introductif du premier ministre concernant le projet de révision de l'article 8 de la Constitution (doc. Sénat, n° 1-1131/1)**

Le projet de révision de l'article 8 de la Constitution a une longue histoire. La proposition originelle se limitait à mettre à exécution l'article 8B du Traité de Maastricht.

Au cours des discussions en commission de la Chambre des représentants, on a exprimé le vœu que

Maastricht en de Europese Richtlijn 94/80/EG van 19 december 1994 (verlenen van actief en passief kiesrecht aan de burgers van de Europese Unie voor de gemeenteraadsverkiezingen en de verkiezingen voor het Europees Parlement in de lidstaat waar zij verblijven) en anderzijds de mogelijkheid te openen om aan de burgers van niet-EU-landen die in België verblijven het actief en passief kiesrecht te verlenen. Concreet strekt haar voorstel ertoe de hoedanigheid van Belg als noodzakelijke voorwaarde voor het uitoefenen van politieke rechten te schrappen. Zij betreurt immers dat het ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet dat overgezonden werd door de Kamer van volksvertegenwoordigers een onderscheid inschrijft in de Grondwet tussen de burgers van de Europese Unie die in ons land verblijven en de burgers van niet-EU-landen die in ons land verblijven. De spreekster begrijpt wel dat er politieke redenen zijn om dit onderscheid te rechtvaardigen maar zij had liever gezien dat dergelijk onderscheid in een wet zou worden gemaakt en niet in de Grondwet zelf.

Het voorstel van de heer Erdman c.s. (Stuk Senaat, nr. 745/1) vult artikel 8 aan met een nieuw lid dat de wetgever machtigt om de voorwaarden te bepalen waaronder de Europese burgers en de burgers van landen die niet tot de Europese Unie behoren, erkend kunnen worden als kiezer voor de gemeenteraadsverkiezingen en voor de verkiezingen van de districtsraden.

Ook het voorstel van de heer Lallemand c.s. (Stuk Senaat, nr. 628/1) behoudt de nationaliteitsvoorraad voor de uitoefening van de politieke rechten, maar voert tezelfdertijd uitzonderingen in voor het provinciale, het gemeentelijke en het binnengemeentelijke kiesrecht. Het voorstel bepaalt bovendien dat de Grondwet andere uitzonderingen kan invoeren (bijvoorbeeld het beslissend referendum).

Het voorstel van de heer Loones c.s. (Stuk Senaat, nr. 902/1) ten slotte is gekoppeld aan zijn voorstel tot wijziging van artikel 162 van de Grondwet, dat de gewesten bevoegdheid wil toekennen inzake de kieswetgeving voor gemeenteraads- en provincieraadsverkiezingen. De gewesten kunnen uitzonderingen invoeren op de vereiste dat men Belg moet zijn om de politieke rechten te kunnen uitoefenen. Al deze voorstellen zijn opgenomen in een vergelijkende tabel in de bijlage van dit verslag(1).

## **2. Inleidende uiteenzetting door de eerste minister over het ontwerp tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk Senaat, nr. 1-1131/1)**

Het ontwerp tot herziening van artikel 8 van de Grondwet heeft een lange voorgeschiedenis. Oorspronkelijk lag een voorstel ter tafel dat zich beperkte tot het uitvoeren van artikel 8B van het Verdrag van Maastricht.

Tijdens de besprekingen in commissie in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd de wens geuit dat

---

(1) Voir annexe.

---

(1) Zie bijlage.

la révision de l'article 8 de la Constitution prévoie également la possibilité d'octroyer le droit de vote et d'éligibilité aux citoyens de pays n'appartenant à l'UE qui résident en Belgique. On était en faveur d'une Constitution «ouverte». Des points de vue divergents ont été formulés au sein de la commission compétente de la Chambre: certains étaient partisans d'une égalité totale entre les citoyens de l'Union et ceux qui ne le sont pas, considérant qu'on introduirait une discrimination dans la Constitution si on faisait une distinction entre les deux groupes de population; d'autres estimaient qu'il fallait limiter la révision de l'article 8 de la Constitution aux citoyens de l'Union.

On s'est alors efforcé de trouver un consensus au sein de la commission compétente de la Chambre, compte tenu de la nécessité de réunir une majorité des deux tiers pour pouvoir réviser ledit article 8. On donc recherché une formule susceptible d'ouvrir le soutien d'une majorité des deux tiers du parlement. Initialement, il était prévu que l'extension du droit de vote aux non-Européens pourrait se faire à la majorité des deux tiers. Cette formule a été adoptée telle quelle par la commission compétente de la Chambre et transmise à l'assemblée plénière de la Chambre.

Celle-ci a toutefois renvoyé l'avant-projet à la commission compétente. Après une nouvelle discussion, on est parvenu à la solution dont le texte vous est présentement soumis. Ce texte contient une règle qui est parfaitement parallèle pour les Européens et les non-Européens, mais également une disposition transitoire prévoyant que la disposition relative aux non-Européens ne pourra être mise à exécution qu'après 2001. En d'autre termes, après 2001, cette disposition transitoire se trouvera vidée de son contenu et pourra être supprimée lors d'une révision ultérieure de la Constitution. Subsistera un article 8 de la Constitution prévoyant des règles parfaitement parallèles pour les Européens et les non Européens, étant entendu que l'on pourra adopter des lois distinctes pour les mettre en œuvre.

Le droit de vote des non-Européens pourra être assorti de conditions ou de restrictions que l'on ne peut pas imposer aux citoyens de l'Union en raison du traité CE et des directives européennes: on pourrait ainsi exiger des non-Européens une durée de séjour dans la commune que l'on ne peut pas imposer aux Belges ni aux citoyens européens. Il faut en effet, prévoir pour les Européens la même durée de séjour dans la commune que celle qui est applicable aux Belges.

Toutefois, les deux lois sont des lois ordinaires: une majorité spéciale n'est plus requise. En commission de la Chambre, on a mis explicitement l'accent sur le fait que le droit de vote en cause concerne le droit de vote comme le droit d'éligibilité et les Européens comme les non-Européens. Le gouvernement a

de herziening van artikel 8 van de Grondwet ook een uitbreiding zou voorzien naar het verlenen van actief en passief kiesrecht aan burgers van niet-EU-landen die in België verblijven. Er werd geopteerd voor een zogenaamde «open Grondwet». In de bevoegde Kamercommissie werden uiteenlopende standpunten geformuleerd, gaande van diegenen die een volledige gelijkschakeling beoogden tussen de EU-burgers en de niet EU-burgers waarbij zij van oordeel waren dat men een discriminatie zou invoeren in de Grondwet indien men tussen beide bevolkingsgroepen een verschil zou maken, tot diegenen die van oordeel waren dat de herziening van artikel 8 van de Grondwet moest beperkt blijven tot de EU-burgers.

Binnen de bevoegde Kamercommissie is dan gezocht naar een consensus, rekening houdend met het feit dat men voor de herziening van artikel 8 van de Grondwet een tweederde meerderheid nodig heeft. Zo is er gezocht naar een formule waar een tweederde meerderheid van het Parlement kon achterstaan. Oorspronkelijk was voorzien dat de uitbreiding van stemrecht naar de niet-EU-burgers zou kunnen gebeuren bij een tweederde meerderheid. Deze formule is in de bevoegde Kamercommissie als zodanig gestemd en naar de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers gezonden.

De plenaire vergadering heeft dit voorontwerp echter teruggestuurd naar de bevoegde Kamercommissie. Na verdere bespreking is de oplossing gekomen waarvan de tekst nu voorligt. In deze tekst is voorzien in een regeling die voor de EU-burgers en de niet-EU-burgers volledig parallel loopt, maar in een overgangsbepaling is opgenomen dat de regeling voor de niet-EU-burgers slechts na 2001 kan worden uitgevoerd. Na het jaar 2001 zal deze overgangsbepaling met andere woorden geen inhoud meer hebben en zal deze bepaling bij een latere herziening van de Grondwet kunnen wegvalen. Uiteindelijk blijft er dan een artikel 8 van de Grondwet over waarin een volledig parallelle regeling is voorzien voor EU-burgers en niet-EU-burgers, met dien verstande dat er afzonderlijke wetten mogelijk zijn om de regeling uit te voeren.

Aan het stemrecht van de niet-EU-burgers kunnen voorwaarden gekoppeld worden of beperkingen worden gesteld die, omwille van het EG-Verdrag en de Europese richtlijnen, niet van toepassing kunnen zijn op de EU-burgers; zo zou men aan de niet-EU-burgers een verblijfsduur in de gemeente kunnen opleggen die men niet kan opleggen aan de EU-burgers. Voor de EU-burgers moet men immers dezelfde verblijfsduur in de gemeente voorzien als voor de Belgen.

Beide wetten zijn echter gewone wetten: er is geen bijzondere meerderheid meer vereist. In de Kamercommissie werd uitdrukkelijk benadrukt dat het kiesrecht zowel actief als passief kiesrecht betreft, zowel voor de EU-burgers als voor de niet-EU-burgers. Voor de regeling van het actief en passief kiesrecht

déjà déposé à la Chambre des représentants un projet de loi d'exécution réglant le droit de vote et d'éligibilité des citoyens européens.

La commission de l'Intérieur de la Chambre l'examine en ce moment. Le gouvernement a indiqué clairement dans l'exposé des motifs qu'il s'est limité à reprendre les dispositions de la directive européenne 94/80/CE et que le projet comporte une série de restrictions au droit de vote et d'éligibilité qui sont autorisées par la directive 94/80/CE: par exemple, en ce qui concerne la désignation du bourgmestre et des échevins, le projet spécifie que les citoyens non belges de l'Union ne peuvent pas être échevin avant 2006 et qu'ils ne peuvent pas devenir bourgmestre.

Le premier ministre précise en outre que les mandats indirects (par exemple, les mandats de CPAS) ne sont pas visés par ces règles. De plus, la matière relève en partie de la compétence des communautés. La directive européenne 94/80/CE prévoit en effet que seuls les mandats électifs directs sont visés. Le premier ministre conclut en disant que l'on met strictement en œuvre les dispositions de l'article 8B du Traité de Maastricht et de la directive européenne 94/80/CE et que l'on élabore une règle parallèle pour les non-Européens, abstraction faite de la disposition transitoire.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un premier membre estime que l'on assiste à une série d'évolutions curieuses en ce qui concerne le droit de vote, les objectifs poursuivis, et même la limitation de la faculté de l'électeur d'exprimer son opinion en toute liberté. Il constate qu'une partie de l'électorat souhaite que l'on fasse une distinction entre les élus sur la base du sexe. Ces électeurs souhaitent que les élus soient pour moitié des femmes et pour moitié des hommes. L'intervenant craint qu'à court terme cette évolution n'incite certains à considérer que 50% d'hommes et 50% de femmes n'est pas suffisant et qu'il faut également faire place à des représentants d'autres tendances sexuelles. Il se demande si, dans quelque temps, des voix ne s'élèveront pas pour dire que l'on ne peut plus se contenter d'élus autochtones et qu'il font également un certain pourcentage d'élus allochtones. Si l'on ajoute à cela la revendication d'une représentation garantie pour les hommes et les femmes chez ces élus allochtones, la préparation des listes électorales et des élections n'ira pas sans l'application d'une sorte d'algèbre aux dépens de l'expression de la volonté de l'électeur. On est très loin du principe de base «un homme, un vote» qui

van de EU-burgers is reeds een ontwerp van uitvoeringswet ingediend door de regering in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Dit wetsontwerp wordt momenteel besproken in de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden van de Kamer van volksvertegenwoordigers. De regering heeft duidelijk gesteld in de memorie van toelichting bij dit ontwerp van wet dat enkel de bepalingen van de Europese Richtlijn 94/80/EG worden overgenomen en dat er een aantal beperkingen aan het actief en passief kiesrecht worden ingeschreven die toegelaten zijn door de Europese Richtlijn 94/80/EG: bijvoorbeeld voor de aanduiding van de burgemeester en de schepenen is in het wetsontwerp gespecificeerd dat het niet mogelijk is voor de EU-burgers die geen Belg zijn om voor het jaar 2006 schepen te zijn en dat EU-burgers die geen Belg zijn geen burgemeester kunnen worden.

Bovendien verduidelijkt de eerste minister dat de onrechtstreekse mandaten niet geviseerd zijn door deze regeling: bijvoorbeeld OCMW-mandaten. Een deel van deze materie behoort bovendien tot de bevoegdheid van de gemeenschappen. In de Europese Richtlijn 94/80/EG wordt immers duidelijk benadrukt dat enkel rechtstreeks verkozen mandaten worden geviseerd. De eerste minister vat samen dat er strikt uitvoering wordt gegeven aan de bepalingen van artikel 8B van het Verdrag van Maastricht en van de Europese Richtlijn 94/80/EG en dat er een parallele regering komt voor de niet-EU-burgers, de overgangsbepaling uitgezonderd.

## II. ALGEMENE BESPREKING

Een eerste lid is van oordeel dat er zich een aantal merkwaardige evoluties voordoen in verband met stemrecht, de ambities daaromtrent en zelfs met de beperking van de mogelijkheid van de kiezer om in alle vrijheid zijn mening te uiten. Hij stelt vast dat een bepaald gedeelte van de kiezers wenst dat er een onderscheid komt op basis van geslacht van de verkozenen. Deze kiezers wensen dat de helft van de verkozenen vrouwen zijn en de andere helft mannen. De spreker vreest dat deze evolutie ertoe zal leiden dat men op korte termijn een eis zal krijgen dat 50% mannen - 50% vrouwen niet correct is en dat van elk van beide groepen een stukje af moet om nog een andere vorm van seksuele geaardheid verkozen te zien. Hij stelt zich de vraag of men binnen enkele tijd gaat zeggen dat men niet alleen autochtone verkozenen moet hebben maar ook een zeker percentage allochtone verkozenen. Maar wanneer men daaraan nog de eis gaat koppelen van bij die allochtonen ook een gewaarborgde vertegenwoordiging van mannen en vrouwen te hebben, dan denkt het lid dat men bij het opstellen van de verkiezingslijsten en bij de verkiezingen een soort algebra zal moeten toepassen in plaats

permet à chaque individu d'exprimer sa préférence pour un candidat.

Le groupe de l'intervenant rejette le présent projet de révision de l'article 8 de la Constitution pour les motifs fondamentaux suivants :

***— premier alinéa du projet de révision de l'article 8***

1<sup>o</sup> La Belgique est tenue de respecter les engagements que la majorité parlementaire au niveau européen a pris. Il est malsain d'être partisan de l'Union européenne, et de ne pas remplir les obligations qui en découlent. Il faut éviter de s'exposer à une condamnation par la Cour de justice de Luxembourg.

2<sup>o</sup> L'on n'a pas tenu compte, lors des négociations, de la situation spécifique de notre pays et, plus précisément, de la situation spécifique de Bruxelles. L'intervenant a appris, par la presse, que l'ancien secrétaire général adjoint des Nations unies, M. Suy, a attiré l'attention sur le risque de l'instauration du droit de vote (en fait, il s'agit, selon l'intervenant, d'une obligation de vote, conformément aux dispositions de la Constitution belge; il se demande combien l'on poursuivra de citoyens de l'Union européenne qui ne se seront pas rendus au urnes). La participation de ces citoyens à l'Union européenne faussera sans doute les résultats électoraux à Bruxelles, où les flamands sont déjà dans une situation particulièrement difficile, qui ne fera que s'aggraver. L'on a, en outre, omis de prévoir des correctifs en soumettant l'exercice de ce droit de vote à de conditions, par exemple pour ce qui est de la durée de séjour, de la connaissance de la langue, etc.

***— deuxième alinéa du projet de révision de l'article 8.***

Le présent projet risque, selon l'intervenant, de soulever un problème encore plus important. L'on en viendra en effet à abandonner l'un des rares principes traditionnels qui aient une quelconque valeur, selon lui, à savoir le principe de la liaison du droit de vote à la notion de nationalité. Ce principe a pourtant fait ses preuves. Il souligne en outre que les pays d'origine des ressortissants de pays non membres de l'UE ne sont pas demandeurs du régime proposé, bien au contraire.

L'exercice du droit de vote qui signifie toujours, en Belgique, «remplir son devoir d'électeur» est l'expression manifeste de l'appartenance à une communauté. L'intégration est une donnée dynamique : cela

van dat de vrije wil van de kiezer nog tot uiting komt. Men staat zeer ver af van het basisprincipe «1 man, 1 stem» waarbij men persoonlijk zijn voorkeur voor een kandidaat kan bekend maken.

De fractie van de spreker gaat met het voorliggende ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet niet akkoord om de volgende fundamentele redenen :

***— eerste lid van het ontwerp van herziening van artikel 8***

1<sup>o</sup> België is verplicht de Europese verbintenissen die de parlementaire meerderheid is aangegaan, na te komen. Het is niet goed aan de ene kant voorstander te zijn van een Europese Unie en aan de andere kant — wanneer daaruit verplichtingen voortkomen —, niet aan deze verplichtingen te voldoen. Men moet dan ook behoedzaam zijn voor de veroordelingen die door het Hof van Justitie te Luxembourg worden uitgesproken.

2<sup>o</sup> Men heeft bij de onderhandelingen geen rekening gehouden met de specifieke situatie in dit land, meer bepaald met de specifieke situatie in Brussel. In de pers heeft de spreker vernomen dat de gewezen adjunct-secretaris-generaal van de VN, de heer Suy, gewezen heeft op het risico van het invoeren van het kiesrecht (de facto is dit volgens de spreker een kiesplicht, overeenkomstig de bepalingen daaromtrent in de Belgische Grondwet; hij vraagt zich af hoeveel van de EU-burgers men zal vervolgen indien zij niet zullen gaan stemmen). Deze EU-burgers zullen wellicht een scheeftrekking veroorzaken in Brussel. De Vlamingen bevinden zich daar reeds in een zeer moeilijke situatie en dit zal nog worden verergerd. Men laat bovendien na dit recht te trekken via de introductie van voorwaarden die men had kunnen stellen, bijvoorbeeld voorwaarden in verband met verblijfsduur, kennis van de taal en dergelijke.

***— tweede lid van het ontwerp van herziening van artikel 8.***

Dit ontwerp gaat volgens de spreker nog tot grotere problemen leiden. Men gaat immers komen tot het opgeven van een principe dat volgens de spreker één van de weinige traditionele principes is dat enige waarde heeft, namelijk de koppeling van het begrip nationaliteit aan stemrecht. Dit heeft immers zijn waarde bewezen. Hij wijst er bovendien op dat men in de landen van herkomst van de niet-EU-onderdanen geen vragende partij is van de voorgestelde regeling, wel in tegendeel.

Het uitoefenen van stemrecht betekent in België nog altijd «het vervullen van zijn stemplicht», een duidelijke wilsuiting dat men behoort tot een gemeenschap. Integratie is een dynamisch gegeven : dit

signifie, d'une part, que la communauté d'accueil doit offrir un éventail de possibilités et donner des impulsions, et, d'autre part, que la personne qui souhaite s'intégrer doit participer et doit manifester clairement sa volonté d'y arriver.

La demande de naturalisation — étant entendu que nombre de personnes qui demandent la naturalisation conservent la nationalité de leur pays d'origine — n'est pas effort psychologique bien grand pour exprimer que l'on veut faire partie de cette communauté. Or, on refuse de demander ce petit effort dans le cadre de la présente révision. L'on affirme au contraire que ce droit de vote peut être accordé sans contrepartie, dans les conditions et selon les modalités définies par la loi. Le signal que l'on émettra de la sorte sera mal compris par le citoyen belge qui se sent déjà relégué au second plan, lorsqu'il se trouve dans la même position marginale que d'autres, mais obtient moins d'aide qu'eux de la part des autorités.

L'intervenant a repris, dès lors, l'amendement qu'avaient déposé MM. Dewael et Versnick à la Chambre des représentants, selon lequel cette matière est attribuée aux parlements flamand et wallon. Selon l'intervenant, cet amendement met simplement en œuvre ce qui a été convenu dans le cadre des accords de la Saint-Michel, qui prévoyaient que le droit de vote pour les élections communales serait transféré aux communautés et aux régions. C'est pourquoi l'intervenant demande aux membres des groupes politiques qui ont signé les accords de la Saint-Michel de soutenir son amendement. En conclusion, l'intervenant affirme que son groupe politique ne soutiendra pas le présent projet de révision de l'article 8 de la Constitution et demande instamment que l'on adopte son amendement.

Un deuxième membre déclare que le projet de révision de l'article 8 de la Constitution a l'examen lui convient. Il trouve positif que la Constitution puisse être revue dans le sens envisagé. L'intervenant estime que l'octroi du droit de vote aux non-Belges résidant en Belgique répond à une nécessité, surtout dans une période où l'on estime que la proximité est une donnée politique essentielle. Cette notion a toujours été utilisée dans divers autres secteurs, comme le secteur de la justice et celui de la police. Concernant le droit de vote, cette notion mérite qu'on lui accorde encore plus d'importance. C'est dans les communes que cette proximité joue le plus dans la manière d'aborder les problèmes plus divers, comme ceux qui concernent l'enseignement, la circulation, la sécurité, la propreté des quartiers, etc. Les non-Belges qui vivent dans ces communes doivent également être associés au processus décisionnel au niveau communal. Le présent projet est une nécessité et, pas unique-

betekent dat aan de ene kant de ontvangende gemeenschap een aantal mogelijkheden moet geven, een aantal impulsen moet geven, maar dat aan de andere kant diegene die zich wil integreren, ook duidelijk daaraan moet deelnemen en duidelijk de wil tot integratie moet te kennen geven.

Het vragen van de naturalisatie — in de wetenschap dat heel wat mensen die deze naturalisatie vragen zelfs hun oorspronkelijke nationaliteit van het land van herkomst behouden — is slechts een kleine, psychologische inspanning die moet geleverd worden om duidelijk te maken dat men deel wil uitmaken van deze gemeenschap. Zelfs die kleine inspanning weigert men in het voorliggende ontwerp te vragen en men stelt in tegendeel dat men zomaar — weliswaar onder de voorwaarden en op de wijze door de wet bepaald — dit stemrecht kan geven. Dit is een fout signaal naar de Belgische burger die zich reeds — wanneer hij zich in dezelfde marginale positie bevindt als anderen, maar minder hulp krijgt van de overheid — achtergesteld voelt.

De spreker heeft dan ook het amendement heromen dat door de heren Dewael en Versnick in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend waarbij gevraagd wordt dat deze materie zou worden toegekend aan het Vlaams Parlement en het Waalse Parlement. Dit amendement is volgens de spreker slechts de uitvoering van wat overeengekomen werd in het zogenaamde Sint-Michielsakkoord. Daar werd overeengekomen dat het gemeentelijk stemrecht zou worden overgedragen aan de gemeenschappen en de gewesten. Vandaar dat de spreker vraagt aan de leden van de politieke formaties die in het verleden het Sint Michielsakkoord hebben ondertekend dat zij zijn amendement zouden steunen. Concluderend stelt de spreker dat zijn politieke formatie het voorliggende ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet niet zal goedkeuren en dat hij aandringt op de goedkeuring van zijn amendement.

Een tweede lid is verheugd over het voorliggende ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet. Hij vindt het positief dat de Grondwet in die zin zal kunnen worden herzien. De spreker is van oordeel dat het verlenen van kiesrecht aan niet-Belgen die in België verblijven beantwoordt aan een noodzaak, in het bijzonder in een periode waarin men van oordeel is dat de betrokkenheid een essentieel politiek gegeven is. In verscheidene andere sectoren, bijvoorbeeld inzake justitie, politie, werd steeds dit begrip gehanteerd. Wanneer men spreekt over stemrecht, moet men nog meer belang hechten aan dit begrip. Het is bij uitstek in de gemeenten dat deze betrokkenheid het grootst is bij het aanpakken van diverse problemen, zoals het onderwijs, het verkeer, veiligheid en netheid van de buurt... Ook de niet-Belgen die in die gemeenten wonen, moeten betrokken worden bij het besluitvormingsproces in de gemeenten. Het is niet alleen vanuit ethisch oogpunt dat het voorliggend ontwerp

ment d'un point de vue éthique. Il permet également de remplir les obligations imposées par le législateur européen pour ce qui est du droit de vote et d'éligibilité des ressortissants de l'Union européenne. La Belgique a, de plus, été exhortée à plusieurs reprises par la Commission européenne à mettre en œuvre l'article 8B du Traité de Maastricht ainsi que la directive 94/80/CE. La Commission européenne a même entamé une procédure devant la Cour de justice de Luxembourg. L'intervenant se réjouit également que le projet fasse l'objet d'un large consensus politique. Même dans les réformes en matière de police et de justice, on a réussi à dégager un consensus entre huit partis politiques. Le consensus relatif au présent projet est un peu moins vaste, mais le groupe politique de l'intervenant estime que l'objet de ce projet mérite que l'on dépasse le clivage majorité/opposition. L'intervenant confirme que son groupe soutiendra le projet de révision de l'article 8 de la Constitution. Il constate avec satisfaction qu'un certain nombre de frilosités ont été surmontés :

— la crainte de ceux qui ont voulu lier l'octroi du droit de vote à la qualité de contribuable: l'intervenant se réjouit que ce lien n'ait pas été retenu, car on aurait réintroduit une forme de suffrage censitaire dans notre droit constitutionnel, ce qui eût été un retour en arrière inacceptable;

— la crainte de ceux qui souhaitaient combiner ce droit à l'octroi de garanties pour les Flamands de Bruxelles: concrètement, on voulait en même temps communautariser la loi communale, de sorte que le parlement flamand puisse fixer lui-même les conditions de la loi d'application du nouvel article 8 de la Constitution. L'intervenant respecte les différents points de vue de ses collègues, mais s'oppose pour sa part formellement à ce lien. Il s'agit de deux problèmes tout à fait différents. L'octroi du droit de vote à des non-Belges est un dossier déjà suffisamment complexe, pour qu'au n'y rattache pas d'autres dossiers, surtout communautaires.

D'après l'intervenant, le texte est un compromis : le droit de vote des citoyens de l'UE est réglé immédiatement, celui des citoyens non-membres de l'UE ne l'est pas encore. Le premier volet nous a été imposé par la réglementation européenne. Le second — pour lequel une période transitoire est prévue jusqu'en l'an 2001 — est, lui aussi, parfaitement défendable : la période transitoire est, selon l'intervenant, nécessaire, notamment pour surmonter un certain nombre d'hésitations, de sorte qu'à partir de 2006, les citoyens des pays non membres de l'UE puissent, eux aussi, participer aux élections communales. Il importe également de souligner que la loi d'exécution relative au droit de vote des citoyens de l'UE ne va en rien au-delà de ce

een noodzaak is. Ook voldoet het ontwerp aan de verplichtingen, opgelegd door de Europese regelgever, wat het actief en passief kiesrecht voor de EU-burgers betreft. België is bovendien verscheidene malen aangemaand door de Europese Commissie om artikel 8B van het Verdrag van Maastricht en de Richtlijn 94/80/EG uit te voeren. De Europese Commissie is zelfs naar het Hof van Justitie te Luxemburg gestapt. De spreker is ook verheugd dat het ontwerp gedragen wordt door een brede politieke consensus. Ook wat de hervormingen inzake politie en justitie betreft, is men erin geslaagd een consensus te vinden tussen acht politieke partijen. Voor het voorliggende ontwerp is de consensus iets minder ruim maar de politieke fractie van de spreker was van oordeel dat het voorwerp van dit ontwerp de breuklijnen tussen meerderheid en oppositie moest kunnen overstijgen. De spreker bevestigt dat zijn fractie dit ontwerp tot herziening van artikel 8 van de Grondwet zal steunen. Hij stelt tevreden vast dat heel wat schroom werd overwonnen :

— de huiver van diegenen die het verlenen van stemrecht wilden koppelen aan het belastingplichtig zijn: de spreker is verheugd dat deze koppeling niet heeft standgehouden want op deze wijze zou men terug een vorm van censitair kiesrecht hebben ingevoerd in ons grondwettelijk recht; dit zou een onaanvaardbare stap terug in de tijd geweest zijn;

— de huiver van diegenen die een koppeling wensen te maken met het inbouwen van garanties voor de Vlamingen in Brussel: concreet wenste men terzelfdertijd de gemeentewet te communautariseren zodat het Vlaams Parlement zelf de voorwaarden van de toepassingswet van het nieuwe artikel 8 van de Grondwet zou kunnen vastleggen. De spreker respeert de verschillende zienswijzen van zijn collega's, maar, voor wat hemzelf betreft, verzet zich uitdrukkelijk tegen deze koppeling. Het betreft twee totaal verschillende problemen. Het verlenen van stemrecht aan niet-Belgen is reeds een voldoende complex dossier zodat er geen andere dossiers, zeker geen communautaire dossiers, moeten worden aan gekoppeld.

De tekst is volgens de spreker een compromis : het kiesrecht voor de EU-burgers wordt onmiddellijk geregeld, dat van de niet-EU-burgers nog niet. Het eerste luik werd ons opgelegd door de Europese regelgeving. Het tweede luik — waarbij een overgangsperiode wordt voorzien tot het jaar 2001 — is ook ten volle verdedigbaar : de overgangsperiode is volgens de spreker nodig, onder meer om een aantal aarzelingen te overwinnen zodat vanaf de gemeenteraadsverkiezingen van 2006 ook de niet-EU-burgers aan de gemeenteraadsverkiezingen kunnen deelnemen. Tevens is het belangrijk te benadrukken dat de uitvoeringswet voor het kiesrecht voor de EU-burgers op geen enkel vlak verder gaat dan wat de Europese

que prescrit la directive européenne 94/80/CE: le texte de la directive permet certaines restrictions.

En outre, deux autres initiatives législatives sont encore associées à ce projet de révision de l'article 8 de la Constitution, à savoir la loi réglant le droit de vote pour les Belges qui résident à l'étranger et la loi assouplissant la naturalisation belge. L'intervenant fait confiance à la parole donnée par tous les négociateurs. Son groupe appuiera le projet en discussion de révision de l'article 8 de la Constitution.

Un troisième intervenant rappelle qu'il a déposé, conjointement avec un autre membre de la commission, une proposition de révision de l'article 8 de la Constitution (doc. Sénat, n° 1-628/1), réglementant de manière strictement parallèle le droit de vote des citoyens de l'UE et des citoyens non-membres de l'UE. Son groupe est toutefois sensible aux efforts qui ont été consentis en vue d'aboutir à un consensus sur le projet qui a déjà été voté par la Chambre des représentants. Par conséquent, bien que l'intervenant déplore que sa proposition et le projet en discussion divergent, son groupe votera ludit projet.

L'intervenant suivant rappelle que le traité instituant la CE stipule que les concitoyens européens obtiendront le droit de vote et d'éligibilité aux élections communales. Il ne lui semble donc que normal que les groupes qui ont approuvé à l'époque le Traité de Maastricht — une décision qui, à la Chambre des représentants comme au Sénat, a été acquise à la majorité des deux tiers — en tirent également les conclusions et conformément la Constitution au vote qu'ils ont alors exprimé. Bien qu'il n'ait pas été parlementaire à l'époque et qu'il n'ait donc pas pu voter le Traité de Maastricht, l'intervenant n'en souscrit pas moins à ce que l'on pourrait appeler un « héritage politique ».

L'intervenant s'interroge grandement par rapport à ce que l'on fait aujourd'hui, au-delà de la simple mise en conformité de la Constitution avec le traité de la CE, en ce sens qu'il convient d'être attentif à un certain nombre de conséquences qu'auront les dispositions du projet:

1° il n'est pas tout à fait impensable qu'à l'avenir, on élargisse davantage la citoyenneté européenne et que l'on accorde également aux concitoyens européens — par la voie d'un traité européen — le droit de vote aux élections législatives. En vertu du texte du projet en discussion, cela signifie que l'exécution de cette mesure se fera par loi ordinaire et que le droit de vote aux élections pour le Sénat sera consacré non plus par une loi entièrement bicamérale, mais par une loi bicamérale optionnelle, pour laquelle le Sénat ne disposera plus que du droit d'évocation;

Richtlijn 94/80/EG voorschrijft: de tekst van de richtlijn laat een aantal beperkingen toe.

Bovendien zijn aan dit ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet nog twee andere wetgevende initiatieven verbonden, met name de wet die het stemrecht regelt voor de Belgen die in het buitenland verblijven en de wet die de versoepeeling regelt van de Belgische naturalisatie. De spreker heeft vertrouwen in het gegeven woord van alle onderhandelaars. Zijn politieke fractie zal het voorliggende ontwerp tot herziening van artikel 8 van de Grondwet steunen.

Een derde lid wijst er op dat hij, samen met een ander lid van deze Commissie, een voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet heeft ingediend (Stuk Senaat, nr. 1-628/1) dat een volledig parallelisme voorzag voor de regeling van het stemrecht voor de EU-burgers en de niet-EU-burgers. Zijn fractie is echter gevoelig voor de inspanningen die zijn geleverd om een consensus te bereiken over het ontwerp dat reeds door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd goedgekeurd. Bijgevolg, hoewel de spreker het betreurt dat zijn voorstel en het voorliggende ontwerp van elkaar verschillen, zal zijn fractie het voorliggende ontwerp goedkeuren.

Een volgend lid brengt in herinnering dat het EG-Verdrag bepaalt dat de Europese medeburgers stemrecht zouden krijgen voor de gemeenteraadsverkiezingen. Het lijkt hem dan ook normaal dat die fracties die destijds het Verdrag van Maastricht goedgekeurd hebben — en dat gebeurde toen in de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat bij tweederde meerderheid — ook de gevolgen daaruit trekken en de Grondwet in overeenstemming brengen met de stemming die zij destijds hebben uitgebracht. Hoewel de spreker destijds geen parlementslid was en hij bijgevolg het Verdrag van Maastricht niet heeft kunnen stemmen, schrijft hij zich toch in op wat men het « politiek erfrecht » zou kunnen noemen.

De spreker heeft alleen enkele vragen bij hetgeen men nu meer doet dan het louter in overeenstemming brengen van de Grondwet met het EG-Verdrag. In die zin dat volgens de bepalingen die in het ontwerp voerligen, men een aantal consequenties goed moet bekijken:

1° het is niet volledig ondenkbeeldig dat men het Europees burgerschap naar de toekomst toe verder zal uitbreiden en dat men aan de Europese medeburgers — bij Europees Verdrag — ook het stemrecht zal verlenen voor de parlementsverkiezingen. Volgens de tekst van het voorliggende ontwerp betekent dit dat de uitvoering daarvan bij gewone wet zal geschieden en dat het stemrecht voor de Senaatsverkiezingen niet meer zal goedgekeurd worden in een volledig bicamrale wet maar in een optioneel bicamrale wet waarbij de Senaat enkel nog het recht zal hebben om te evoceren;

2<sup>o</sup> vis-à-vis des parlements de communauté, le Sénat ne sera plus placé sur un pied d'égalité avec la Chambre des représentants. Il s'ensuit que les sénateurs de communauté n'auraient pas leur mot à dire au même titre;

3<sup>o</sup> au cas où un traité international prévoirait une telle mesure, la disposition en projet permettrait aussi ultérieurement — après l'an 2001 — d'accorder également, par une loi ordinaire, ce droit de vote aux élections législatives que l'on reconnaîtrait aux concitoyens européens, à des concitoyens non européens; non seulement pour le Sénat, mais aussi pour les parlements de communauté;

4<sup>o</sup> cette disposition signifie également qu'en cas de régionalisation de la loi électorale communale après les prochaines élections, cette matière — l'extension du droit de vote des étrangers européens aux étrangers non européens — resterait une matière réservée au législateur fédéral.

L'intervenant désire obtenir des éclaircissements préalables sur ces points. Il a en outre des questions spécifiques sur la portée des mots «la loi peut ...». De quelle loi s'agit-il, et quelles conséquences cela aura-t-il? L'intervenant ajoute que dans certaines communes l'octroi du droit de vote aux concitoyens européens va accroître des injustices existantes: certaines dispositions fiscales internationales font que certains Européens sont également dans le cas — ne contribuent pas à l'une des principales sources de revenus pour les communes, à savoir la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques. Cette injustice existante s'aggrava dès lors par le biais des élections communales, les concitoyens européens auront leur mot à dire aussi sur l'affectation de ces recettes aux dépenses communales. Différentes personnes reconnaissent que cela pose un problème et c'est en fonction de ces considérations que l'intervenant a déposé une proposition de loi visant à autoriser les communes, dans la mesure où les conventions et traités internationaux le permettent, à réaménager leurs taxes et, dans une certaine mesure à faire contribuer un peu plus leurs concitoyens européens que ce n'est le cas actuellement pour certains d'entre eux (doc. Sénat, n° 1-139/1).

Cette proposition de loi a déjà été discutée en commission de l'Intérieur et des Affaires administratives et a, à juste titre, été transmise pour avis à la section de législation du Conseil d'État. Il s'agit effectivement d'une matière juridique complexe, pour laquelle — si on légifère — on doit savoir exactement dans quel cadre on se place sur le plan du droit. L'intervenant escompte obtenir cet avis dans le mois.

Toutefois, il demande au premier ministre quelle serait l'attitude du gouvernement si, de l'avis de la section de législation du Conseil d'État, cette proposi-

2<sup>o</sup> naar de gemeenschapsparlementen toe, zal de Senaat niet op gelijke hoogte staan als de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit heeft dan voor gevolg dat de gemeenschapssenatoren daarover niet op gelijke hoogte medezeggenschap zouden hebben;

3<sup>o</sup> deze bepaling laat ook toe dat wanneer een internationaal Verdrag dat zou doen, men nadien — na 2001 — dat stemrecht dat men voor parlementsverkiezingen geeft aan Europese medeburgers ook bij gewone wet — niet alleen voor de Senaat maar ook voor gemeenschapsparlementen zou kunnen toekenzen aan niet-Europese medeburgers;

4<sup>o</sup> deze bepaling betekent ook dat, stel dat men na de komende verkiezingen de gemeentekieswet zou regionaliseren, deze materie, namelijk de uitbreiding van het stemrecht van Europese vreemdelingen naar niet-Europese vreemdelingen een voorbehouden aan-gelegenheid voor de federale wetgever zou blijven.

Over deze punten wenst het lid van tevoren duidelijkheid te hebben. Bovendien heeft het lid specifieke vragen over de draagwijdte van de woorden «de wet kan ...». Over welke wet gaat het dan en tot welke consequenties leidt dit? Tevens wijst het lid er op dat het verlenen van het stemrecht aan de Europese medeburgers in een aantal gemeenten reeds bestaande onrechtvaardigheden verhoogt: bepaalde internationale fiscale bepalingen zorgen ervoor dat sommige Europeanen — daarom niet allemaal en ook sommige niet-Europeanen vallen daaronder — niet bijdragen tot één van de belangrijkste inkomstenbronnen van de gemeenten, namelijk de aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting. Deze bestaande onrechtvaardigheid vergroot op het ogenblik dat de Europese medeburgers ook medezeggenschap krijgen via de gemeenteraadsverkiezingen in datgene wat men met deze opbrengsten aan gemeente-uitgaven zal besteden. Dit wordt door verschillende personen erkend als een probleem. In functie daarvan heeft het lid een wetsvoorstel ingediend om de gemeenten toe te laten, in de mate dat het overeenkomstig de internationale verdragen mogelijk is, belastingen te herschikken en hun Europese medeburgers in enigermate meer te laten bijdragen dan dat sommigen onder hen op dit ogenblik doen (Stuk Senaat, nr. 1-139/1).

Dit wetsvoorstel werd reeds besproken in de commissie voor de Binnenlandse en de Administratieve Aangelegenheden en werd terecht voor advies doorgestuurd naar de afdeling wetgeving van de Raad van State. Het betreft inderdaad een ingewikkelde juridische materie waarbij — indien men terzake wetgevend optreedt — men goed moet weten binnen welk kader men zich juridisch plaatst. Het lid verwacht dit advies binnen een maand.

Het lid wenst echter te vernemen van de eerste minister wat, indien het voorstel overeenkomstig het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van

tion était réalisable. Pour l'avoir interrogé à ce sujet, il a appris que le ministre des Finances de l'époque était favorable à la proposition, ajoutant même qu'un projet identique avait été soumis au Conseil des ministres. L'intervenant aimerait savoir si, dès l'instant où il serait clair qu'il n'y a pas d'obstacle juridique, le gouvernement appuierait ou non cette initiation législative.

Pour ce qui est de la première question relative à l'interprétation de la notion de «loi», le Premier ministre précise qu'il faut, en application de l'article 8 de la Constitution, combiner la «loi» et les lois qui organisent les élections des différents conseils et assemblées. Concrètement, cela signifie que la loi d'exécution déposée par le gouvernement à propos du droit de vote aux élections des conseils communaux, est un projet de loi modifiant la loi électorale communale, relevant donc du bicaméralisme optionnel (art. 78 de la Constitution). Ce n'est donc pas un projet de loi autonome. Dans l'éventualité où l'on modifierait encore le Traité CE pour disposer qu'il faut inscrire, dans la loi, la possibilité pour les citoyens de l'UE de prendre part à toutes les élections nationales, cela devra être fait conformément à la loi électorale en vigueur pour les assemblées concernées. Concrètement, si le droit de vote UE était étendu au Parlement fédéral, il est clair qu'à l'instar de ce qui est actuellement le cas pour le droit de vote des Belges établis à l'étranger dans le cadre de l'élection du Parlement fédéral, il sera nécessaire d'adopter une loi dont l'examen se fera bicaméralement, conformément à l'article 77 de la Constitution. L'extension de la loi électorale communale, elle, se fait conformément à l'article 78 de la Constitution. Le projet de loi que l'on déposerait éventuellement concernant les élections des conseils de région et de communauté devra être adopté à la majorité spéciale. En d'autres termes, la notion de «loi» doit être interprétée des différentes manières évoquées et sera ainsi intégrée dans la législation électorale concernée. Elle doit aussi être interprétée de manière à permettre, dans l'éventualité où ladite loi serait transférée aux régions et communautés, que le mot «loi» puisse être interprété pour la suite comme signifiant «décret». La Constitution prévoit d'ores et déjà la dynamique nécessaire.

Quant à la contribution à l'impôt au niveau où le droit de vote est attribué — en l'occurrence les communes —, le premier ministre souligne qu'on ne peut pas faire de ce principe une condition préalable au droit de vote, conformément au principe européen de non discrimination. Le principe qui veut que la personne qui vote aux élections communales contribue aussi fiscalement au fonctionnement de cette commune (qui est l'instance qui décide de l'affectation des recettes fiscales), fait l'objet d'un large consensus au sein du gouvernement. Il faut s'efforcer

State mogelijk zou zijn, de houding van de regering daaromtrent is. Ondervraging van de toenmalige minister van Financiën daarover, leerde het lid dat deze minister positief stond ten opzichte van dit wetsvoorstel; de minister verklaarde zelfs dat eenzelfde wetsvoorstel werd ingediend in de Ministerraad. Het lid wenst te vernemen of de regering, op het ogenblik dat uitgeklaard is dat er geen juridische belemmeringen zijn, zijn steun zal uitspreken voor deze wettelijke regeling dan wel niet.

Voor wat de eerste vraag met betrekking tot de interpretatie van het begrip «wet» betreft, verduidelijkt de eerste minister dat men de «wet», in toepassing van artikel 8 van de Grondwet, moet combineren met de wetten die de verkiezingen van de betreffende raden en vergaderingen organiseren: concreet: de toepassingswet die de regering heeft ingediend voor het stemrecht voor de gemeenteraadsverkiezingen is een ontwerp dat de wet op de verkiezingen van de gemeenteraden wijzigt en betreft aldus een optioneel bicamerale ontwerp (art. 78 van de Grondwet). Indien bij een latere EG-verdragswijziging zou worden overeengekomen dat de EU-burgers bij wet de mogelijkheid moeten krijgen om aan alle nationale verkiezingen deel te nemen, dan moet dit gebeuren in overeenstemming met de in voege zijnde verkiezingswet voor de betrokken vergaderingen. Concreet: indien het EU-stemrecht zou worden uitgebreid tot het federale Parlement, is het duidelijk dat, zoals het nu het geval is voor het stemrecht voor het federale Parlement voor de Belgen die in het buitenland verblijven, er hiervoor een wet nodig is die overeenkomstig artikel 77 van de Grondwet bicamerale wordt behandeld. De uitbreiding van de gemeentekieswet gebeurt overeenkomstig artikel 78 van de Grondwet. Het ontwerp van wet dat zou gemaakt worden voor de verkiezingen van de gemeenschaps- en gewestraden, zal met een bijzondere meerderheid moeten worden goedgekeurd. De «wet» moet met andere woorden op deze verschillende wijzen worden geïnterpreteerd en zal aldus worden ingepast in de betrokken kieswetgeving. Bovendien moet «wet» ook zo worden geïnterpreteerd dat, indien men deze wet zou overdragen aan de gewesten en gemeenschappen, de «wet» later als «decreet» zal moeten worden geïnterpreteerd. De dynamiek hiervoor is reeds voorzien in de Grondwet.

Voor wat betreft het bijdragen tot de fiscaliteit op het niveau waarop men stemrecht krijgt — in casu de gemeenten — wijst de eerste minister er op dat dit principe niet mag worden geformuleerd als een voorwaarde voorafgaand aan het kiesrecht omwille van het Europees non-discriminatiebeginsel. Voor wat het principe betreft dat wie in de gemeente stemt, ook fiscaal zijn bijdrage levert tot die gemeente (het is ook die instantie die over de toewijzing van de opbrengst beslist), bestaat er een ruime consensus binnen de regering. Men moet zoveel mogelijk aan dat principe

de respecter ce principe autant que possible. Il est toutefois faux de dire qu'aujourd'hui, aucun étranger (les citoyens de l'UE d'abord, mais aussi les étrangers tout court) ne paie d'impôts. Ils acquittent presque tous — pour autant qu'ils soient propriétaires d'un bien immeuble — l'impôt immobilier et paient tous des redevances (collecte des déchets, etc.). La grande majorité des étrangers paie aussi les centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques. Seuls les étrangers qui jouissent d'un statut international ou européen ainsi que ceux qui sont assujettis à l'impôt dans un pays voisin sont exempts de l'impôt des personnes physiques. Ainsi, il n'y aurait aucun problème dès lors qu'une commune déciderait de ne pas prélever de centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques, mais de les prélever plutôt sur les biens immobiliers.

Pour résumer, le Premier ministre déclare, en d'autres termes, que le problème est réel, mais limité. Il n'y a pas non plus d'obstacles constitutionnels. Les débats qui ont eu lieu au sein du gouvernement sur cette question ont indiqué clairement que l'on était d'accord en principe pour chercher une solution qui garantisse que les citoyens des communes paient tous l'impôt communal de la même manière. Il n'y a pas encore de consensus au sein du gouvernement à propos de la manière d'atteindre cet objectif. Certains ont suggéré d'utiliser le revenu cadastral comme base de paiement, mais on a objecté, à cet égard, d'abord que, pour les personnes qui ne sont pas propriétaires, cette base n'a qu'un rapport indirect avec leur capacité fiscale réelle et puis que, bien que la loi proposée par le membre prévoie qu'elle doit être assortie d'une réduction de l'impôt sur les personnes physiques, rien ne garantit qu'elle aura un effet neutre. Autrement dit : elle pourrait entraîner une augmentation de l'impôt pour certains Belges et ne pas avoir pour seul effet de faire payer également les non-Belges. Une telle situation pourrait créer des difficultés au niveau politique. Le Premier ministre souligne cependant que le gouvernement n'a pas d'objection contre le principe énoncé plus avant. Il constate par ailleurs que le dossier n'a aucune dimension communautaire puisqu'il intéresse les trois communautés linguistiques.

Le rapporteur souligne que toutes les extensions du droit de vote ont provoqué des troubles. Il y a suffisamment d'exemples à ce sujet : l'introduction du suffrage universel pur et simple, le droit de vote pour les femmes, l'abaissement à 18 ans de l'âge requis pour pouvoir voter.

Il attire également l'attention sur la distinction que l'on faisait jadis entre le droit de vote et le droit d'éligibilité : les femmes ont pu devenir parlementaires avant même de disposer du droit de vote et, au 19<sup>e</sup> siècle, il était possible d'être élu sans acquitter le cens

proberen te beantwoorden. Het is echter niet zo dat op dit ogenblik alle vreemdelingen (niet-EU-burgers in de eerste plaats, maar ook de vreemdelingen tout court) geen belastingen zouden betalen. Zij betalen bijna allemaal belastingen op onroerend goed — voor zover ze eigenaar zijn van dat onroerend goed — en betalen allemaal retributies (huisvuilophalingen en dergelijke). Het grootste deel van de vreemdelingen betaalt ook opcentiemen op de personenbelasting. Het zijn enkel diegenen die een Europees of internationaal statuut hebben of zij die in een ander aangrenzend land belastingplichtig zijn, die daarvan zijn vrijgesteld. Moest bijgevolg een gemeente beslissen geen opcentiemen te heffen op de personenbelasting maar op het onroerend goed, zou er in feite geen probleem zijn.

Samenvattend stelt de eerste minister met andere woorden dat het probleem reëel maar beperkt is. Het kent ook geen grondwettelijke beperkingen. Uit de besprekingen van dit onderwerp in de regering is duidelijk gebleken dat naar het principe toe, om een oplossing te zoeken waarbij burgers in de gemeenten zoveel mogelijk op dezelfde wijze belastingen zouden betalen in de gemeenten, men het eens is om te zoeken naar een oplossing. Over de techniek om dit te bereiken, is er nog geen consensus binnen de regering. De suggestie om het kadastraal inkomen te gebruiken als basis voor betaling werd door sommigen gesteund, maar er werden ook twee bedenkingen gemaakt, namelijk 1<sup>o</sup> men neemt een basis die, voor wie geen eigenaar is, slechts onrechtstreeks een band heeft met zijn werkelijke fiscale draagkracht, 2<sup>o</sup> hoewel in het voorliggende voorstel van wet van het lid wordt gesteld dat het voorstel moet gepaard gaan met een vermindering van de personenbelasting, blijft het zo dat dit niet noodzakelijk neutraal zou eindigen. Met andere woorden : men kan ook uitkomen op een belastingsverhoging voor bepaalde Belgen en dus niet alleen het effect bekomen dat de niet-Belgen ook zullen meebetalen. Dit zou politiek moeilijkheden kunnen veroorzaken. Maar de eerste minister onderstreept dat de regering met het eerder geschetste principe geen problemen heeft. De eerste minister stelt terzake ook vast dat dit dossier geen enkele communautaire dimensie heeft. Het leeft bij de drie taalgemeenschappen.

De rapporteur wijst er op dat elke uitbreiding van het stemrecht onrust heeft teweeggebracht : er zijn daarvoor voldoende voorbeelden voorhanden : de introductie van het algemeen enkelvoudig stemrecht, het stemrecht voor vrouwen, het verlagen van de leeftijdsvooraarde tot 18 jaar.

Tevens wijst hij op het onderscheid dat vroeger werd gemaakt tussen het actief en passief kiesrecht : vrouwen konden reeds parlementslid zijn vooraleer ze zelf stemrecht hadden en in de 19e eeuw kon men verkozen worden zonder het cijnskiesrecht te betalen.

électoral. Il se réjouit de ce que l'on ait inscrit dans la loi en projet le droit de vote pour les Belges établis à l'étranger. Il avait lui-même déposé une proposition de loi le leur accordant (doc. n° 1-610/1), mais cette proposition a été rendue caduque par l'accord politique qui est intervenu dans ce dossier.

Le rapporteur estime qu'il s'agit d'une évolution très positive, mais il souligne que les Belges établis à l'étranger disposeront, certes, du droit de vote, mais pas du droit d'éligibilité. En effet, on ne modifiera pas la Constitution en ce sens pour leur accorder ce dernier.

Pour ce qui est du fond de l'article en projet, il se souvient parfaitement qu'à l'occasion de l'adoption du Traité de Maastricht par la Chambre des représentants, le premier ministre avait déclaré explicitement que la ratification dudit Traité signifiait que le Parlement prenait l'engagement de l'appliquer. L'article en projet en constitue une application partielle de fait puisqu'elle comporte une révision de la Constitution et prévoit l'adoption d'une loi d'exécution. Le fait que le Traité de Maastricht ait été adopté à une très large majorité à la Chambre des représentants, au Sénat et au sein des parlements des régions et des communautés entraîne pour nous l'obligation de l'appliquer.

Le membre estime qu'il est grand temps d'exécuter le Traité de Maastricht : il avoue être gêné d'être Belge, parce que la Belgique est l'un des derniers États membres à introduire le droit de vote pour les citoyens de l'Union européenne dans sa législation interne.

Le rapporteur se réjouit de voir que l'on propose d'« ouvrir » l'article 8 de la Constitution. Il estime également que la distinction prévue entre le régime applicable en ce qui concerne les citoyens de l'Union européenne et le régime applicable en ce qui concerne les citoyens qui n'appartiennent pas à l'Union européenne est justifiée, dans la mesure où le premier régime est introduit en exécution des obligations internationales de la Belgique et parce que l'on a absolument souhaité reprendre, dans le Traité de Maastricht, des dispositions concernant la citoyenneté européenne, ce qui se traduit notamment par l'instauration de la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne, du droit d'éligibilité et du droit de vote, ainsi que d'un régime — que l'on est en train de transposer en droit belge par le biais d'un projet de loi — qui permet aux citoyens de l'Union européenne établis hors de l'Union européenne de bénéficier de la protection de l'ambassade d'un autre pays membre que le leur.

Voilà trois exemples concernant la citoyenneté européenne. L'octroi du droit de vote et du droit d'éligibilité constitue l'aspect le plus visible. Le rapporteur déclare que son groupe approuvera la ré-

Het lid verheugt er zich over dat het kiesrecht voor Belgen die in het buitenland verblijven aan het voorliggende ontwerp werd gekoppeld. Het lid had zelf een wetsvoorstel in die zin ingediend (Stuk nr. 1-610/1), maar dit is achterhaald door het politiek akkoord dat rond dit dossier is gesloten.

De rapporteur is van oordeel dat dit zeer positief is maar wijst er wel op dat de Belgen die verblijven in het Buitenland enkel actief kiesrecht krijgen maar geen passief kiesrecht. De Grondwet wordt immers niet in die zin herzien.

Wat de grond van het voorliggende artikel betreft, herinnert het lid zich nog zeer goed dat de eerste minister, naar aanleiding van de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht in de Kamer van volksvertegenwoordigers, uitdrukkelijk stelde dat de ratificatie van dit Verdrag met zich meebracht dat het Parlement zich engageerde om dit Verdrag toe te passen. Het voorliggende artikel komt daaraan gedeeltelijk tegemoet door de Grondwet te herzien en een uitvoeringswet aan te nemen. Door de aanneming van het Verdrag van Maastricht met een zeer ruime meerderheid in de Kamer van volksvertegenwoordigers, de Senaat en de deelparlementen, is men met andere woorden gebonden om uit te voeren.

Het is volgens het lid hoog tijd dat het Verdrag van Maastricht wordt uitgevoerd : hij geeft toe dat men op dit ogenblik als Belg gegeneerd moet zijn omdat België één van de laatste EU-lidstaten is die het kiesrecht voor de EU-burgers internrechtelijk regelt.

De rapporteur is verheugd over het feit dat een open artikel 8 van de Grondwet wordt voorgelegd. Hij is tevens van oordeel dat het onderscheid voorzien tussen de regeling voor de EU-burgers en de niet-EU burgers te rechtvaardigen is : enerzijds is de regeling voor de EU-burgers een tegemoetkomen aan internationale verplichtingen en anderzijds wenste men in het Verdrag van Maastricht uitdrukkelijk bepalingen op te nemen met betrekking tot het Europees burgerschap : dit uit zich bijvoorbeeld in het vrij verkeer van personen binnen de Europese Unie en in het actief en het passief kiesrecht en in een regeling — die momenteel via een ontwerp van wet in het Belgisch recht wordt omgezet — waardoor de EU-burgers buiten de Europese Unie bescherming kunnen krijgen van een ambassade van een andere EU-lidstaat dan diegene waartoe zij behoren.

Dit zijn drie voorbeelden van het Europees burgerschap. Het verlenen van het actief en passief kiesrecht is het meest zichtbare. De fractie waartoe de rapporteur behoort, zal deze herziening van de Grondwet

vision de la Constitution, qu'il estime nécessaire, mais aussi justifiée.

Un autre membre estime que le projet à l'examen est l'une des révisions de la Constitution les plus importantes jamais réalisées, eu égard à ses conséquences politiques : les rapports politiques en seront profondément modifiés à Bruxelles mais aussi dans la périphérie bruxelloise.

Le Parlement belge a approuvé le Traité de Maastricht en 1992. Au cours de la discussion du Traité à la Chambre des représentants et au Sénat, le groupe dont le membre fait partie a déjà attiré l'attention sur les conséquences qu'aurait l'octroi du droit de vote et d'éligibilité aux citoyens européens sur la situation politique des flamands de Bruxelles et de sa périphérie. L'on se réfère à la citoyenneté européenne, qui est en effet liée, dans le Traité de Maastricht, à l'octroi du droit de vote aux élections municipales aux citoyens européens.

Le membre voit pas mal d'objections à la notion de «citoyenneté européenne» et surtout au lien que l'on établit entre cette notion et l'octroi du droit de vote. Le membre n'a pas besoin de ce droit de vote pour apprécier ses frères du Portugal ou du Languedoc. Il ne saisit toujours pas la logique d'une affirmation telle que : «nous sommes des citoyens de l'Union européenne.» Selon le membre, cet état de choses a quelque chose de fortuit : si les Espagnols pourront voter aux élections communales en Belgique, c'est parce que le hasard veut que l'Espagne soit membre de l'Union européenne. Les Tchèques devront encore attendre un peu et les Suisses n'entrent absolument pas en ligne de compte.

Il ne comprend pas non plus pourquoi, si on estime que les citoyens de l'Union européenne devraient pouvoir contribuer à définir la politique des pouvoirs publics dans le pays où ils résident, on n'a prévu que le droit de vote aux élections municipales et non aux élections pour les différents parlements. Selon le membre, ce n'est pas logique. En réalité, ce droit de vote n'a pas grand chose à voir avec la citoyenneté européenne. Celle-ci est plutôt un état d'esprit, un sentiment d'appartenance à une communauté.

Et on ne créera pas pareil état d'esprit en accordant ce droit de vote. Le citoyen s'intéresse bel et bien à ce droit de vote, mais pas à l'Europe. La faute en incombe notamment aux autorités. Le membre se rappelle que quand, en 1992, les Danois se sont prononcés par référendum contre le Traité de Maastricht, on a dit que l'Europe devait mieux se vendre et qu'il fallait mieux l'expliquer aux citoyens. Le membre a entendu le même discours quand on a organisé, en France, le référendum qui devait décider si la France ratifierait ou non le Traité de Maastricht et que le résultat a été très serré. Le commissaire euro-

goedkeuren vanuit de overtuiging dat deze herziening niet alleen noodzakelijk is maar ook gerechtvaardigd.

Een volgend lid is van oordeel dat het voorliggende ontwerp één van de belangrijkste herzieningen van de Grondwet is die ooit werden doorgevoerd gezien de politieke gevolgen van de wijze waarop artikel 8 van de Grondwet zal herzien worden : de politieke verhoudingen, vooral in Brussel maar ook in de Rand rond Brussel zullen drastisch wijzigen.

Het Verdrag van Maastricht werd door het Belgisch Parlement goedgekeurd in 1992. Bij de besprekking van dat Verdrag in de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat heeft de fractie van het lid toen reeds gewezen op de gevolgen van het verlenen van actief en passief kiesrecht aan de EU-burgers voor de politieke positie van de Brusselse Vlamingen en van de Vlamingen in de rand rond Brussel. Men verwijst naar het Europees burgerschap dat in het Verdrag van Maastricht inderdaad verbonden is aan het toekennen van het gemeentelijk stemrecht aan de EU-burgers.

Het lid heeft heel wat bedenkingen bij de notie «Europees burgerschap», vooral bij de koppeling van dit begrip aan het toekennen van dat burgerschap. Het lid heeft dat stemrecht niet nodig om zijn Portugese broeders of zijn broeders uit de Languedoc graag te zien. De logica ontsnapt hem nog altijd wanneer men zegt «we zijn nu eenmaal burgers van de Europese Unie». Dit is volgens het lid gedeeltelijk een toevalstreffer : als de Spanjaarden in België mogen stemmen voor de gemeenteraadsverkiezingen, dan is dit omdat Spanje nu eenmaal toevallig lid is van de Europese Unie. De Tsjech zal nog even moeten wachten en de Zwitser komt helemaal niet in aanmerking.

Tevens begrijpt hij niet dat, indien men van oordeel is dat onderdanen van de Europese Unie mee zouden moeten beslissen in het land waar ze wonen over het overheidsbeleid, enkel gemeentelijk kiesrecht wordt voorzien en niet voor de verschillende parlementen. Dit is volgens het lid niet logisch. Dit stemrecht heeft uiteindelijk niet zoveel te maken met Europees burgerschap. Dit heeft veeleer te maken met een mentaliteit, met een gevoelen te behoren tot een gemeenschap.

Deze mentaliteit creëert men niet door dat stemrecht toe te kennen. De burger ligt wel van dat stemrecht wakker, maar hij ligt niet van Europa wakker. De schuld daarvan ligt onder meer bij de overheid. Het lid herinnert zich dat, toen de Denen zich in 1992 in een referendum tegen het Verdrag van Maastricht uitspraken, men stelde dat men Europa wat beter moest verkopen en wat beter moest uitleggen aan de burgers. Het lid hoorde hetzelfde discours toen in Frankrijk het referendum werd gehouden dat moest beslissen of Frankrijk al dan niet het Verdrag van Maastricht zou goedkeuren en toen het resultaat zeer

péen Van Miert et le ministre des Affaires étrangères de l'époque ont déclaré eux aussi dans les médias que si le résultat était étriqué, c'était parce que l'Europe n'expliquait pas suffisamment les choses aux gens et qu'il faudrait les informer davantage et susciter chez eux plus d'enthousiasme pour le projet européen.

Or, pour le membre on en est resté aux stade des paroles. On n'est jamais passé de la parole aux actes. C'est un mythe de croire que la citoyenneté européenne prendrait subitement corps si on accordait aux ressortissants de l'Union un droit de vote aux élections municipales.

Le membre souhaite en outre démythifier l'affirmation selon laquelle l'Europe obligerait la Belgique à accorder ce droit de vote. En présentant les choses ainsi, on donne l'impression que la Belgique, qui est un État membre de l'Union européenne, n'a aucune influence sur la prise de décision européenne. C'est évidemment faux. La Chambre des représentants et le Sénat, ainsi que les parlements régionaux, ont donné leur assentiment au Traité de Maastricht. La Belgique s'est imposée elle-même cette obligation. On se réfère alors à la directive 94/80/CE et on affirme à nouveau que c'est l'Europe qui impose des obligations. Selon le membre, cette affirmation est fausse elle aussi. Ce sont les États membres de l'Union européenne qui ont négocié la directive en question, en particulier les ministres des Affaires étrangères. En d'autres termes, c'est le gouvernement belge qui s'est imposé à lui-même et au Parlement belge la manière introduire cet eurodroit de vote.

Qui plus est, à cette occasion, on a fait fi complètement de la section de législation du Conseil d'État, qui avait indiqué dans son avis qu'il fallait modifier la Constitution avant que le Sénat et la Chambre des représentants ne donnent leur assentiment au Traité. On n'a pas tenu compte de cet avis. Le ministre des Affaires étrangères de l'époque a même renvoyé à un avis du Conseil d'État luxembourgeois, pour soutenir la thèse qu'il n'était pas nécessaire de procéder au préalable à une révision de la Constitution. Pareille manière de procéder a créé un précédent particulièrement dangereux : en effet, ce Parlement a modifié implicitement la Constitution, à la majorité simple. La procédure normale et complexe de révision de la Constitution a été foulée aux pieds.

En approuvant la directive 94/80/CE, le gouvernement belge a modifié implicitement la Constitution. L'intervenant estime que cela n'est pas possible. Étant donné ce précédent, on pourrait se trouver confronté à l'avenir à une directive qui a été négociée par le gouvernement belge et qui oblige implicitement la Belgique à modifier la Constitution.

Le même membre attire l'attention sur le fait qu'il a fallu attendre particulièrement longtemps une révision de la Constitution : six ans se sont écoulés depuis

krap was. Ook Europees Commissaris Van Miert en de toenmalige minister van Buitenlandse Zaken in de media verklaarden dat dit was omdat men Europa te weinig uitlegde aan de mensen en de mensen meer voorgelicht en warm gemaakt moesten worden voor het Europees project.

Het is volgens het lid echter alleen maar bij woorden gebleven. Men heeft die woorden nooit in daden omgezet. Het is een mythe dat het Europees burgerschap plots gestalte zou krijgen met het toekennen van gemeentelijk stemrecht aan EU-onderdanen.

Een tweede mythe die het lid wenst te ontkrachten is de uitspraak dat Europa België oplegt om dit kiesrecht te verlenen. Zo lijkt het alsof België als lidstaat van de Europese Unie geen enkele impact zou hebben op de Europese besluitvorming. Dat is natuurlijk niet waar. Het Verdrag van Maastricht is door de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat en door de deelparlementen goedgekeurd. België heeft zich die verplichting zelf opgelegd. Men verwijst dan naar de Richtlijn 94/80/EG en ook daar zegt men dat het Europa is dat het oplegt. Ook dat is niet waar volgens het lid. De betreffende richtlijn werd immers onderhandeld door de lidstaten van de Europese Unie, in het bijzonder de ministers van Buitenlandse Zaken. Het is met andere woorden de Belgische regering geweest die zichzelf en het Belgisch Parlement heeft opgelegd hoe dat eurostemrecht moet worden ingevoerd.

Bij deze invoering heeft men bovendien de Raad van State, afdeling wetgeving volledig miskend. De Raad van State, afdeling wetgeving stelde immers in zijn advies dat, vooraleer het Verdrag zou worden goedgekeurd in de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat, de Grondwet diende te worden gewijzigd. Men heeft dit advies naast zich neergelegd. De toenmalige minister van Buitenlandse Zaken heeft toen zelfs nog verwezen naar een advies van de Luxemburgse Raad van State om te argumenteren dat een voorafgaande grondwetsherziening niet nodig was. Door deze procedure is er een bijzonder gevallig precedent geschapen : dit Parlement heeft immers bij gewone meerderheid implicit de Grondwet gewijzigd. De normale, omslachtige procedure voor grondwetsherziening werd met de voeten getreden.

Met het goedkeuren van de Richtlijn 94/80/EG heeft de Belgische regering implicit de Grondwet gewijzigd. Dit kan volgens het lid niet. Op basis van dit precedent kan men in de toekomst geconfronteerd worden met een richtlijn die onderhandeld is door de Belgische regering die implicit België verplicht de Grondwet te wijzigen.

Het lid wijst er op dat het bijzonder lang heeft geduurd dat er een grondwetsherziening kwam : er zijn reeds 6 jaar verlopen sedert de ratificatie van het

la ratification du traité de Maastricht. La responsabilité principale de ce retard incombe au gouvernement belge, qui a mis particulièrement longtemps à chercher une majorité des deux tiers. Néanmoins, il souhaite attirer l'attention sur le fait que dès que l'on a porté assentiment au traité de Maastricht, on a effectivement mis en évidence, du côté flamand, les éventuelles conséquences politiques néfastes pour la position des Flamands à Bruxelles et les glissements politiques qui pourraient également se produire dans la périphérie bruxelloise. À l'époque déjà, l'on a formulé des objections fondamentales à propos des conséquences éventuelles. L'on a répondu que les choses n'iraient pas si vite: l'on avait porté assentiment au traité, mais il fallait encore que la Constitution soit modifiée, qu'une directive européenne soit élaborée, on avait donc encore le temps de tenir compte des éventuelles objections concernant les conséquences d'une introduction inconditionnelle du droit de vote pour les Européens et d'en compenser les inconvénients. Les ministres ont été interpellés à maintes reprises à la Chambre, au Sénat et au Conseil flamand de l'époque. En effet, du côté flamand, on savait pertinemment qu'une introduction inconditionnelle du droit de vote pour les Européens pourrait avoir des effets particulièrement néfastes sur les équilibres politiques, non dans les autres pays de l'Union européenne, mais bien en Belgique. Avant l'approbation de la directive, l'on a adopté une série de motions et de résolutions au Parlement flamand. La première était la résolution du 30 juin 1994, qui a été adoptée à une large majorité du Conseil flamand de l'époque:

« Vu la directive européenne qui fixe les modalités du droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales pour les citoyens de l'Union, vu la situation spécifique de la Belgique, qui est divisée en communautés et régions, vu ce qui a été convenu dans le cadre des accords de la Saint-Michel concernant la législation organique des pouvoirs locaux et l'influence de ces accords sur les compétences fédérales en matière d'organisation des élections communales, comme il est important que tous les participants aux élections communales aient des droits et des devoirs identiques quand ils se trouvent dans une situation identique et que, par conséquent, il faut demander aux électeurs les mêmes efforts pour pouvoir exercer le droit de vote et d'éligibilité, estime que la transposition de la directive relève de la compétence de la Région flamande, estime que le projet de directive actuel ne tient pas suffisamment compte de la situation spécifique à la Belgique, que les éléments suivants font défaut: la clause luxembourgeoise, la limitation à un quart maximum du nombre des ressortissants d'autres États membres de l'Union européenne dans un conseil communal pour les prochaines élections communales et les suivantes, la nécessité de réservier les fonctions de bourgmestre et d'échevins à des nationaux et l'interdiction de voter à la fois aux élections communales en Belgique et dans l'État membre dont on a la

Verdrag van Maastricht. De voornaamste oorzaak voor deze vertraging ligt bij de Belgische regering die bijzonder lang getalmd heeft om op zoek te gaan naar een tweederde meerderheid. Hij wenst er toch op te wijzen dat vanaf de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht er aan Vlaamse kant effectief gewezen is op de mogelijke nefaste politieke gevolgen voor de positie van de Brusselse Vlamingen en voor de politieke verschuivingen die zich ook in de Brusselse rand zouden kunnen voordoen. Men heeft op dat ogenblik reeds fundamentele bedenkingen bij de gevolgen geformuleerd. Men heeft toen gezegd dat het allemaal zo'n vaart wel niet zou lopen : het Verdrag is wel goedgekeurd maar de Grondwet moet nog gewijzigd worden, er moet nog een Europese richtlijn komen, dus nog tijd genoeg om de eventuele bezwaren die te maken hadden met de gevolgen van de onvoorwaardelijke invoering van het eurostemrecht te counteren en op te vangen. Men heeft talloze kerken geïnterpelleerd in de Kamer van volksvertegenwoedigers, in de Senaat en in de toenmalige Vlaamse Raad. Men wist aan Vlaamse zijde immers bijzonder goed dat het onvoorwaardelijk invoeren van dat eurostemrecht in geen enkel land van de Europese Unie maar alleen in België bijzonder kwalijke gevolgen zou kunnen hebben op het vlak van de politieke verhoudingen. Er zijn, nog vóór de richtlijn werd goedgekeurd, een aantal moties en resoluties in het Vlaams Parlement goedgekeurd. De eerste was de resolutie van 30 juni 1994 die met een ruime meerderheid in de toenmalige Vlaamse Raad werd goedgekeurd:

« Gelet op de Europese Richtlijn inzake het stemrecht van onderdanen van de Europese Unie bij gemeenteraadsverkiezingen, gelet op de specifieke Belgische situatie met de indeling in gemeenschappen en gewesten, gelet op de afspraken in het kader van het Sint-Michielsakkoord met betrekking tot de bevoegdheid inzake de organieke wetgeving op de plaatselijk besturen en de invloed hiervan op de federale bevoegdheid inzake de organisatie van gemeenteraadsverkiezingen, gelet op het feit dat het belangrijk is dat alle deelnemers aan de gemeenteraadsverkiezingen zouden beschikken over dezelfde rechten en plichten wanneer zij zich in eenzelfde situatie bevinden en dat bijgevolg aan alle kiezers op dezelfde wijze inspanningen moeten worden gevraagd om het actief en het passief kiesrecht te kunnen uitoefenen, is van oordeel dat de omzetting van de richtlijn behoort tot de bevoegdheid van het Vlaams Gewest, is van oordeel dat de bestaande ontwerprichtlijn onvoldoende rekening houdt met de specifieke Belgische situatie, dat de volgende elementen ontbreken : de Luxemburg-clausule, de beperking van het aantal onderdanen van andere lidstaten van de Europese Unie in een gemeenteraad voor de twee eertsvolgende gemeenteraadsverkiezingen tot maximaal één vierde, het voorbehouden van de ambten van burgemeester en schepenen aan de eigen onderdanen en het verbod

nationalité, estime que les électeurs européens qui ne sont pas ressortissants de la Région dans laquelle ils veulent émettre un vote aux élections communales doivent contribuer de manière égale et équivalente aux finances des structures locales, régionales, communautaires et fédérales de l'endroit où ils résident et demande au gouvernement de veiller 1° à ce que la procédure fixée à l'article 92<sup>quater</sup> de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles soit strictement respectée, notamment que, conformément au premier alinéa de cet article, la proposition de directive européenne qui fixe les modalités du droit de vote et d'éligibilité aux élections communales pour les citoyens de l'Union résidant dans un État membre dont ils n'ont pas la nationalité soit transmise au Conseil flamand pour qu'en application du dernier alinéa de l'article 92<sup>quater</sup> précité, il puisse émettre un avis à ce sujet; 2° à insister, conformément à la réponse que le ministre flamand des Travaux publics, de l'Aménagement du territoire et de l'Intérieur a donnée à l'interpellation adressée au gouvernement fédéral, avant que la Belgique n'approuve la proposition de directive, pour que celui-ci fasse savoir comment il répondra aux préoccupations flamandes suivantes: *a)* les citoyens de l'Union européenne qui obtiendront le droit de vote doivent être soumis à l'impôt local; *b)* il faut examiner la possibilité de prévoir une exception pour certaines communes belges ayant une concentration élevée de citoyens de l'Union; *c)* force est de se demander s'il faut prévoir une durée de séjour minimale pour les citoyens de l'Union européenne avant qu'ils ne puissent participer aux élections communales; *d)* seuls les nationaux doivent être éligibles aux fonctions de dirigeant ou de membre de la direction d'un corps local; *e)* en matière administrative ainsi qu'aux conseils communaux et aux conseils de l'aide sociale en Flandre, le néerlandais doit être la seule langue véhiculaire, qu'il en découle que les bourgmestres, les échevins et les présidents des centres publics d'aide sociale doivent connaître la langue de la région (*traduction*). Cette résolution a été signée par MM. Van Rompuy, Van Vaerenbergh, Suykerbuyk, Van Gremberghen et Denijs.

Cette première résolution a été reprise dans la résolution du 17 novembre 1994(1), qui a confirmé les principes susmentionnés, avant même que le gouvernement belge n'approuve la directive européenne 94/80/CE. Le gouvernement belge n'a pas tenu compte de ces résolutions et a approuvé cette directive sans plus. Il aurait pourtant pu demander, au cours des

om parallel te stemmen voor gemeenteraadsverkiezingen in België en in de lidstaat waarvan men de nationaliteit heeft, is van oordeel dat de Europese kiezers die geen onderdaan zijn van het Gewest waarvoor zij hun stem willen uitbrengen voor de gemeenteraadsverkiezingen op gelijke en evenwaardige wijze moeten bijdragen tot het financiële onderschragen van de plaatselijke gewestelijke, gemeenschaps- en federale structuren van de plaats waar zij wonen en verzoekt de Vlaamse regering er op toe te zien 1° dat de procedure vastgelegd in artikel 92<sup>quater</sup> van de Bijzondere Wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen strikt wordt nageleefd, met name dat overeenkomstig het eerste lid van dat artikel het voorstel van Europese richtlijn tot vaststelling van de wijze van uitoefening van het actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen ten behoeve van de Europese Unie die verblijven in een lidstaat waarvan zij de nationaliteit niet bezitten wordt overgezon- den aan de Vlaamse Raad zodat deze er overeenkomstig het laatste lid van voornoemd artikel 92<sup>quater</sup> advies kan over uitbrengen; 2° er in overeenstemming met het antwoord van de Vlaamse Minister van Openbare Werken, Ruimtelijke Ordening en Binnenlandse Aangelegenheden op de interpellatie bij de federale regering op aan te dringen dat, alvorens België het voorstel van richtlijn goedkeurt, de federale regering meedeelt hoe zij zal tegemoetkomen aan de volgende Vlaamse bekommernissen: *a)* dat de stemgerechtigde burgers van de Europese Unie moeten worden onderworpen aan de lokale belastingsplicht, *b)* dat de mogelijkheid wordt onderzocht dat in een uitzonderingsregel wordt voorzien voor bepaalde gemeenten met een hoge concentratie van burgers van de Europese Unie in België, *c)* dat de vraag rijst of er in een minimale verblijfsduur moet worden voorzien voor burgers van de Europese Unie alvorens deze kunnen deelnemen aan de gemeenteraadsverkiezin- gen, *d)* dat alleen de eigen onderdanen verkiesbaar zijn voor de functies van hoofd of lid van het bestuur van een lokaal lichaam, *e)* dat in bestuurszaken en op gemeenteraden en raden voor maatschappelijk wel- zijn in Vlaanderen Nederlands de enige gangbare taal moet zijn, dat hieruit voortvloeit dat de burgemeesters, de schepenen en de voorzitters van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn de streektaal beheersen». Deze resolutie was ondertekend door de heren Van Rompuy, Van Vaerenbergh, Suykerbuyk, Van Gremberghen en Denijs.

Deze eerste resolutie werd herhaald in de resolutie van 17 novembre 1994(1) waarin de bovenvermelde principes werden herbevestigd. Dit alles voor dat de Belgische regering de Europese Richtlijn 94/80/EG heeft goedgekeurd. De Belgische regering heeft met deze resoluties niets gedaan en keurde de richtlijn zonder meer goed. Nochtans had de Belgische rege-

(1) Doc. Vlaams Parl., 1994-1995, n° 622/1.

(1) Gedr. St., VI. P., 1994-1995, nr. 622/1.

négociations sur la directive en question, que l'on y insère, entre autres, la clause «Luxembourg». Il ne l'a toutefois pas fait. Il s'est contenté de prévoir la condition dite des 20%, qui est rempli par un nombre particulièrement peu élevé de communes et qui ne dissipe aucunement la crainte des conséquences politiques que pourrait avoir l'introduction inconditionnelle de ce droit de vote.

Selon le membre, il y a également eu une vive controverse au sujet de la directive même. Certains juristes estiment que l'article 12, § 2, de la directive 94/80/CE, dispose bel et bien qu'il n'est pas question de la règle des 20% et que le Royaume de Belgique peut, par dérogation à la directive en question, appliquer le § 1 a) à un nombre limité de communes dont il communique la liste un an au moins avant le scrutin communal pour lequel il est envisagé de faire usage de la dérogation. Selon certains juristes, la directive 94/80/CE permettrait au gouvernement belge de transmettre une liste de communes susceptibles d'obtenir une dérogation. Le membre est quasiment certain que le gouvernement belge ne le fera pas. Il reconnaît qu'une dérogation est prévue pour les mandats exécutifs. Mais il se demande malgré tout comment cette règle sera appliquée dans les communes à facilités et dans les communes de Comines et Fourons où les bourgmestres sont élus directement sur une liste séparée.

Selon le membre, une fois la directive européenne 94/80/CE approuvée, le premier ministre s'est mis à la recherche d'une majorité des deux tiers. À cette occasion, il n'a pas tenu compte de ce qu'avait dit le Parlement flamand en son temps. Dans une résolution importante du 25 juin 1973(1), le Parlement flamand avait rappelé une série de principes et subordonné la révision de la Constitution belge au respect de certaines conditions.

Selon ce membre, le Parlement flamand a bel et bien lié, en date du 25 juin 1997, l'introduction du droit de vote pour les ressortissants européens à une représentation garantie des Bruxellois flamands aux divers niveaux de pouvoir, local et régional, à Bruxelles. Il tient aussi à rappeler que le Parlement flamand a établi ce lien à la demande de Mme Grouwels, qui n'était pas encore ministre à l'époque.

L'on a avancé toutes sortes d'arguments juridiques, par la suite, par exemple en matière de fiscalité, pour expliquer qu'il était impossible de prévoir des conditions en matière de fiscalité et de durée de séjour en application de la directive européenne 94/80/CE. Or, les deux conditions supplémentaires, à savoir la

ring bij de onderhandelingen over de betreffende richtlijn onder meer de Luxemburg-clausule kunnen inbouwen, maar zij heeft dit niet willen doen. De Belgische regering is enkel teruggekomen met de zogenaamde 20%-regel waarbijzonder weinig gemeenten aan voldoen en die geen oplossing of antwoord bood op de vrees voor de politieke gevolgen van het onvoorwaardelijk invoeren van dat stemrecht.

Ook over de richtlijn zelf zijn er volgens het lid heel wat betwistingen geweest. Volgens sommige juristen zou artikel 12, § 2, van de Richtlijn 94/80/EG wel degelijk bepalen dat het niet over de 20%-regel gaat, maar in dit artikel staat: «het Koninkrijk België kan in afwijking van de bepalingen van deze richtlijn de bepalingen van lid 1 onder a) toepassen op een beperkt aantal gemeenten waarvan het ten minste een jaar voor de gemeenteraadsverkiezingen waarvoor het van de afwijking gebruik wenst te maken de namen meedeelt». Volgens sommige juristen zou de Richtlijn 94/80/EG de Belgische regering in staat stellen om een aantal gemeenten op te geven die een uitzondering kunnen bekomen. Het lid is er quasi zeker van dat de Belgische regering niets zal doen. Het lid erkent dat er een uitzondering is voorzien voor de uitvoerende mandaten. Maar hij stelt zich toch de vraag hoe deze regel zal worden toegepast in de faciliteiten-gemeenten en in Komen en Voeren waar de schepenen rechtstreeks worden verkozen op een aparte lijst.

Nadat de Europese Richtlijn 94/80/EG was goedgekeurd ging de eerste minister, aldus het lid, op zoek naar een tweederde meerderheid. Er werd hierbij geen rekening gehouden met wat het Vlaams Parlement toen stelde. In een belangrijke resolutie van 25 juni 1997(1) heeft het Vlaams Parlement een aantal principes herhaald en een aantal voorwaarden gekoppeld aan het herzien van de Belgische Grondwet.

Men heeft volgens dit lid in het Vlaams Parlement op 25 juni 1997 wel degelijk de koppeling gemaakt tussen het invoeren van het eurostemrecht en een gewaarborgde vertegenwoordiging voor de Brusselse Vlamingen op de diverse beleidniveaus, lokaal en gewestelijk, in Brussel. Hij wenst er ook aan te herinneren dat deze koppeling er gekomen is in het Vlaams Parlement op vraag van mevrouw Grouwels — toen nog geen minister.

Men heeft vervolgens met allerlei juridische argumenten geschermd, bijvoorbeeld voor wat de fiscaliteit betreft om uit te leggen dat er overeenkomstig de Europese Richtlijn 94/80/EG geen voorwaarden kunnen worden opgelegd wat de fiscaliteit en de verblijfsduur betreft. Maar de twee bijkomende voor-

(1) Doc. Vlaams Parl., 1996-1997, nr 704/1.

(1) Gedr. St., VI. P., 1996-1997, nr. 704/1.

représentation garantie pour les Bruxellois flamands et l'exécution des accords de la Saint-Michel, étaient intrinsèquement indépendantes de la directive et auraient donc pu être introduites sans que l'on ne contrevienne pour autant à l'une ou l'autre obligation internationale.

Le membre répète que M. Suykerbuyk a fait au Parlement flamand, à l'occasion du vote de cette résolution, la déclaration suivante : «La résolution exige que l'on respecte sans délai la promesse de régionaliser la loi communale organique, de manière à ce que l'on puisse élaborer une réglementation plus cohérente en la matière.

Elle exige en outre que la représentation flamande dans les communes bruxelloises soit garantie. M. Van Peel à déclaré à cette même occasion : «J'ai effectivement approuvé avec la plus grande conviction les conditions telles que les a formulées le Conseil flamand. Je n'ai toujours pas changé d'avis ...

Je souscris pleinement au texte tel qu'il est proposé par M. Suykerbuyk». M. Van Wallendael a déclaré, quant à lui, à l'occasion de ce vote, que le groupe politique SP voterait cette résolution avec la plus grande conviction.

Le membre estime que cette résolution revêt une importance politique, étant donné qu'elle a été approuvée à la quasi-unanimité par le Parlement flamand. Le groupe Agalev est le seul à s'être abstenu. Le gouvernement belge n'en a pourtant pas tenu compte. Selon le membre, le Premier ministre a résolument cherché à réunir une majorité des deux tiers avec l'aide des francophones. Pourtant le VLD et la VU étaient également disposés à apporter leur voix pour constituer une majorité des deux tiers en échange de la réalisation des accords de la Saint-Michel et d'une représentation garantie des Bruxellois flamands. Cet échange n'a pas eu lieu. L'intervenant estime que c'est très grave, mais moins grave que le fait que l'on a lié l'octroi du droit de vote à d'autres exigences émanant entre autres de la fédération PRL-FDF, plus exactement à l'exigence de lier l'introduction du droit de vote pour les Européens à l'assouplissement du système des naturalisations.

Le membre note qu'au cours des dernières années, il a toujours entendu deux sons de cloche : pendant que les Flamands parlaient d'affinage de la démocratie, de citoyenneté européenne, etc., les francophones tenaient un tout autre discours, puisqu'ils clamaient haut et fort, dès vant la ratification du Traité de Maastricht, que l'octroi du droit de vote aux Européens était une aubaine, parce qu'il ne pourrait que consolider les positions francophones à Bruxelles et dans la périphérie bruxelloise. Le membre dit pouvoir

waarden, notamment de gewaarborgde vertegenwoording voor de Brussel Vlamingen en de uitvoering van het Sint Michielsakkoord, zijn twee voorwaarden die met de richtlijn als dusdanig niets te maken hebben en konden met andere woorden worden ingevoerd zonder daarom in te gaan tegen welke internationale verplichting dan ook.

Het lid herhaalt wat de heer Suykerbuyk in het Vlaams Parlement naar aanleiding van het stemmen van die resolutie(1) toen heeft gezegd : «De resolutie eist de onmiddellijke uitvoering van de belofte om de organieke gemeentewet te regionaliseren, omdat dit zal toelaten een coherenter regeling terzake uit te werken.

Ook wordt de eis gesteld de Vlaamse vertegenwoordiging in de Brusselse gemeenten te garanderen.» De heer Van Peel verklaarde op diezelfde gelegenheid: «Ik heb inderdaad met volle overtuiging de voorwaarden goedgekeurd zoals ze zijn geformuleerd in de Vlaamse Raad. Ik sta daar nog steeds achter ...

Met de tekst van de heer Suykerbuyk zoals ze voortligt, kan ik mij volkomen verzoenen.» De heer Van Wallendael zei ook op die gelegenheid: «Collega's, de SP-fractie zal deze resolutie met volle overtuiging goedkeuren.»

Het lid is van oordeel dat deze resolutie toch een resolutie is van politiek belang aangezien zij in het Vlaams Parlement quasi unaniem werd goedgekeurd. Enkel Agalev heeft zich daarbij onthouden. De Belgische regering heeft met deze resolutie echter geen rekening gehouden. In de zoektocht naar de tweederde meerderheid heeft de eerste minister volgens het lid resoluut naar de Franstaligen gekeken. Nochtans waren de VLD en de VU ook bereid een tweederde meerderheid te leveren indien het Sint Michielsakkoord zou worden uitgevoerd, indien er een gewaarborgde vertegenwoording voor de Brusselse Vlamingen uit de bus zou komen. Deze koppeling is er niet gekomen. Dit is zich zeer erg, maar het lid vindt het nog veel erger dat er een andere koppeling is gemaakt, namelijk een koppeling met de eisen van onder meer het PRL-FDF-kartel. Zo is er een koppeling gemaakt tussen het invoeren van het eurostemrecht en de versoepeling van de naturalisaties.

In de loop van de afgelopen jaren heeft het lid altijd twee discours gehoord : één aan Vlaams zijde die het had over de verfijning van de democratie, het Europees burgerschap en dergelijke meer; aan de Franstalige kant was er echter een ander discours : daar heeft men zeer duidelijk, nog vóór het Verdrag van Maastricht was geratificeerd, gezegd dat dit eurostemrecht bijzonder welkom was omdat de Franstaligen daarmee hun posities in Brussel en in de Brusselse rand alleen maar zouden verstevigen. Het lid zou hierover

(1) Doc. Vlaams Parl., *Handelingen* du 25 juin 1997.

(1) VI. P., *Handelingen* van 25 juni 1997.

citer à cet égard des dizaines de déclarations d'hommes politiques francophones de premier plan qui ont affirmé, dans la perspective de l'octroi du droit de vote aux Européens, que les Bruxellois flamands seraient réduits au rang de minorité non représentative et que les francophones renforeraient leurs positions dans la périphérie bruxelloise, ce qui leur permettraient de remettre toute la question de la périphérie bruxelloise sur le tapis politique.

Pour illustrer son propos, le membre cite une déclaration que M. Clerfayt a faite en 1991 au journal « *Gazet van Antwerpen* ».

Selon le membre cette citation est parlante : les francophones brûlent d'utiliser le droit de vote des ressortissants européens pour faire éclater les frontières bruxelloises, minoriser davantage les Flamands et renforcer leurs positions dans la périphérie de Bruxelles.

Le membre souhaite en outre illustrer son propos par quelques chiffres. Selon lui, le Parlement flamand a lui aussi constaté que le gouvernement belge ne s'est pas bien rendu compte en 1992-1993 des conséquences politiques possibles. On en est progressivement arrivé à la conclusion que des mesures efficaces doivent être prises pour protéger les Flamands de Bruxelles.

Le nombre de néerlandophones à Bruxelles est en recul constant. À l'heure actuelle, les néerlandophones disposent de 69 sièges sur 651 dans les 19 communes, soit 7 de moins qu'aux élections de 1988. À Anderlecht, les néerlandophones ont 10 sièges sur 42, à Bruxelles-Ville 6 sur 47 (- 2 par rapport aux élections communales précédentes), à Ixelles 0 sur 41 (status quo), à Etterbeek 1 sur 33, à Evere 5 sur 29, à Jette 3 sur 33 (- 4 par rapport aux élections communales précédentes), etc.

On a calculé que sans représentation garantie, si les ressortissants de l'Union européenne se présentaient sur une liste propre (et donc ne votaient pas pour des listes francophones), les néerlandophones perdraient encore 14 sièges sur les 69 actuels, en sorte que les Flamands ne seraient plus représentés dans 8 des 19 communes bruxelloises (contre deux communes actuellement). Si c'est là ce que l'on veut, le membre estime qu'il faut le dire ouvertement. Le même phénomène se produit en périphérie bruxelloise, où les ressortissants européens sont les alliés de fait des partis francophones et non seulement dans les communes à facilités mais aussi dans une série d'autres communes autour de celles-ci. Or, c'est précisément dans les communes à forte densité francophone que l'on trouve la plus forte concentration de citoyens de l'Union européenne.

De plus, des enquêtes ont montré que la plupart de ces ressortissants européens voteront également pour

tientallen citaten kunnen aanhalen van vooraanstaande Franstalige politici die dat Europees stemrecht misbruikten door te stellen dat de Vlamingen in Brussel gereduceerd worden tot een minderheid die zelfs niet meer representatief is en dat de Franstaligen in de Brusselse rand hun posities zullen verstevigen om zo heel de problematiek van de Brusselse rand opnieuw op de politieke agenda te brengen.

Het lid geeft als voorbeeld één citaat uit de *Gazet van Antwerpen* van 1991 van de heer Clerfayt.

Volgens het lid spreekt dit citaat voor zich : de Franstaligen zijn er op gebrand om het eurostemrecht te gebruiken als breekijzer om de Brusselse grenzen open te breken en om de Vlamingen nog meer te minoriseren en om hun posities in de gordel rond Brussel nog te versterken.

Het lid houdt er bovendien aan ter illustratie een aantal cijfers te geven. Volgens hem heeft men ook in het Vlaams Parlement vastgesteld dat de Belgische regering in 1992-1993 niet goed besefte wat de gevlogen zouden kunnen zijn op het politieke vlak. Men is dan stilaan tot de conclusie gekomen dat er effectief beschermende maatregelen voor de Brusselse Vlamingen nodig waren.

De Nederlandstaligen in Brussel gaan er stevast op achteruit. Op dit ogenblik zijn er voor de Nederlandstaligen 69 op 651 zetels in de 19 Brusselse gemeenten. Dit zijn er alweer 7 minder ten opzichte van de verkiezingen van 1988. In Anderlecht hebben de Nederlandstaligen 10 op 43 zetels, in Brussel-Stad 6 op 47 (- 2 ten opzichte van de vorige gemeenteraadsverkiezingen), in Elsene 0 op 41 (status quo), in Etterbeek 1 op 33, in Evere 5 op 29, in Jette 3 op 33 (- 4 ten opzichte van de vorige gemeenteraadsverkiezingen) enzovoort.

Men heeft berekend dat, indien de burgers van de Europese Unie met een eigen lijst zouden opkomen (dus nog niet zouden stemmen voor Franstalige lijsten), de Nederlandstaligen van die 69 zetels nog eens 14 zouden verliezen zonder gewaarborgde vertegenwoordiging met als gevolg dat de Vlamingen in 8 van de 19 Brusselse gemeenten niet meer zullen vertegenwoordigd zijn (op dit ogenblik is dat het geval in twee gemeenten). Indien het dat is wat men wil, dan moet men dit volgens het lid maar luid en duidelijk zeggen. In de Brusselse rand doet zich hetzelfde fenomeen voor. Daar zijn effectief de Europese onderdanen bondgenoten van de Franstalige partijen, niet alleen in de faciliteitengemeenten maar ook in een aantal andere gemeenten daarrond. Daar waar de Franstaligen al sterk staan in die gemeenten, situeert zich juist de grootste concentratie van de burgers van de Europese Unie.

Bovendien heeft onderzoek uitgewezen dat de meesten onder hen ook voor Franstalige lijsten zullen

des listes francophones pour la bonne raison que les francophones leur adressent un message totalement différent de celui des partis flamands. Alors que le message des partis flamands consiste à leur demander de faire preuve de respect envers la langue de la région dans laquelle ils habitent, les francophones leur proposent le message suivant : les communes à facilités n'offrent pas assez de facilités linguistiques, il faut également détenir des facilités pour les citoyens européens et, dans les communes sans facilités, il est temps de mettre fin au règne du néerlandais comme unique langue administrative.

L'instauration inconditionnelle du droit de vote pour les ressortissants européens aura donc, selon le membre, des conséquences néfastes pour la représentation politique des Flamands dans les communes bruxelloises. Mais cela ne s'arrête pas là. Si on ajoute les naturalisations, le membre estime qu'on va droit à la catastrophe, comme le démontrent les chiffres de l'INS. L'assouplissement en préparation permettra à 193 000 personnes d'acquérir la nationalité belge sur simple demande. L'octroi du droit de vote aux ressortissants de l'Union européenne permettra à 138 000 ressortissants européens de voter à Bruxelles. Bruxelles compte déjà 386 000 personnes d'origine étrangère, dont on sait que plus de 85 % proviennent de pays latins.

On sait également que plus de 98 % des demandes de naturalisation sont introduites en français. Les personnes qui acquièrent ainsi la nationalité belge demandent également une carte d'identité libellée en français. D'un autre côté, lors des dernières élections régionales de 1995, les listes flamandes ont totalisé ensemble 56 000 voix, ce qui représente une diminution sensible par rapport à 1989. Si les néerlandophones n'ont perdu aucun siège, c'est uniquement grâce au parti de l'intervenant qui a gagné un siège. En d'autres termes, on est en train de créer un électoralat francophone énorme qui, à défaut de représentation garantie, risque de rayer les Bruxellois néerlandophones de la carte.

Les récentes naturalisations se feront sentir dès les élections régionales de 1999. Le membre estime qu'à moins d'être masochiste, il faut réfléchir de manière prospective et il rappelle que l'on parle d'une représentation garantie des Flamands à Bruxelles depuis 1989 déjà. Ce problème n'est toujours pas réglé. Pourtant, si l'on veut que Bruxelles soit dirigée de manière équilibrée par les deux communautés linguistiques, il faut instaurer une représentation garantie. En 1993, dans les accords de la Saint-Michel, on a cependant omis une fois de plus de régler le problème. Des promesses ont à nouveau été faites pour l'avenir ...

Pour le membre, l'avenir c'est aujourd'hui et il déplore d'avoir à constater que les garanties pour les

stemmen. Dit omdat de Franstaligen ook naar die burgers van de Europese Unie toegaan met een totaal andere boodschap dan de Vlaamse partijen. De Vlaamse partijen hebben immers de volgende boodschap aan die mensen te bieden : vragen om respect op te brengen voor de taal van het gebied waar zij wonen. De Franstaligen bieden hen de volgende boodschap : in de faciliteitengemeenten zijn er niet genoeg faciliteiten en men moet ook faciliteiten bekomen voor Europese burgers en in de gemeenten zonder faciliteiten moet het maar eens eindelijk gedaan zijn met het gebruik van het Nederlands als enige bestuurstaal.

De onvoorwaardelijke invoering van het eurostemrecht zal volgens het lid dus nefaste gevolgen hebben voor de politieke vertegenwoordiging van de Vlamingen in de Brusselse gemeenten. Maar niet alleen dit. Indien men hierbij de naturalisaties telt, dan wordt het voor het lid helemaal een ramp. Cijfers van het NIS tonen dit aan. Door de op stapel staande versoepeeling komen immers in Brussel alleen reeds 193 000 mensen in aanmerking om de nationaliteit op aanvraag te krijgen. Met het eurostemrecht krijgen 138 000 Europese onderdanen in Brussel stemrecht. Nu reeds zijn er in Brussel 386 000 mensen van vreemde oorsprong en waarvan men weet dat meer dan 85 % uit Latijssprekende landen komt.

Men weet ook dat meer dan 98 % van de naturalisatie-aanvragen in het Frans gebeurt. Diegenen die op die manier de Belgische nationaliteit verwerven, vragen ook in het Frans een identiteitskaart aan. Daar staat tegenover dat bij de laatste gewestraadsverkiezingen in 1995 alle Vlaamse lijsten samen 56 000 stemmen gehaald hebben. Dit was reeds heel wat minder dan in 1989. Dat de Nederlandstaligen geen zetel hebben verloren, is enkel te danken aan de partij waartoe het lid behoort die er een zetel had bijgewonnen. Men is met andere woorden bezig een enorm Franstalig electoraat bij aan het creëren waarbij, indien er geen gewaarborgde vertegenwoordiging is, de Brusselse Vlamingen van de kaart worden geveegd.

De recente naturalisaties zullen zich reeds doen voelen bij de Brusselse Gewestraadsverkiezingen van 1999. Het lid is van oordeel dat men ofwel masochist is, ofwel dat men vooruit moet denken en hij wijst er op dat er reeds sedert 1989 gesproken wordt van een gegarandeerde vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen. Het is nog steeds niet geregeld. Nochtans, indien men Brussel door de twee taalgemeenschappen wil laten besturen op een gelijkwaardige manier, dan moet er een gewaarborgde vertegenwoordiging komen. In 1993 met het Sint Michielsakkoord heeft men echter weer nagelaten dit te regelen. Het is weer beloofd voor de toekomst ...

Voor het lid is de toekomst vandaag en hij betreurt het te moeten vaststellen dat de garanties voor de

Flamands de Bruxelles sont à nouveau écartées et reportées à la prochaine réforme de l'État... À trop attendre, la représentativité flamande risque de s'être amenuisée à un point tel que les francophones ne seront plus disposés à en discuter. Le membre ne comprend pas que l'on puisse tout bonnement faire fi des revendications du Parlement flamand, qui étaient pourtant raisonnables et n'avaient rien d'extrémiste.

Le ministre-président flamand Van den Brande et la ministre flamande Grouwels, chargée des affaires bruxelloises, ont encore proposé de reporter la discussion sur l'article 8 de la Constitution jusqu'au lendemain des prochaines élections, afin que cette question reste liée à la représentation garantie des Flamands à Bruxelles. Ils ont cependant été rappelé à l'ordre par le premier ministre. Les 8 CVP «dissidents» l'ont été également.

Le membre constate que l'article 8 de la Constitution va être révisé sans majorité des 2/3 du côté flamand. Il pense qu'il s'agit là d'une première, avec toutes les conséquences néfastes qui en découlent et qu'il a exposées en détail. Les conditions du Parlement flamand n'avaient pourtant rien d'extrémiste mais se basaient simplement sur le fait que les équilibres doivent être maintenus à Bruxelles aussi. Selon le membre, c'est au premier ministre qu'en incombera la responsabilité, si on assiste à une rupture totale de ces équilibres à Bruxelles. Et, dans ce cas, le membre considère qu'il y a lieu de remettre en question sans attendre les autres équilibres qui gouvernent ce pays.

En guise de conclusion, le membre présente le point de vue d'un journaliste spécialisé, M. Guido Tastenhoye, sur ce dossier. Sa vision des choses a fait l'objet d'un article paru dans la *Gazet van Antwerpen* du 12 mars 1998.

Le membre est convaincu que la citation résume effectivement l'enjeu de la révision de l'article 8 de la Constitution. Le membre ne peut imaginer que l'intention soit de provoquer une hécatombe politique au niveau de la représentation des Flamands de Bruxelles dans les divers conseils communaux ainsi qu'au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le membre cite enfin une déclaration de M. Suykerbuyk, parue dans *De Standaard* du 28 octobre 1998.

Le membre estime qu'il appartient aux partis flamands de la majorité de faire en sorte que la Flandre n'ait pas, une fois de plus, à payer les pots cassés.

Un autre membre déclare faire partie d'un vaste mouvement social qui milite depuis plus de 20 ans pour l'octroi des droits démocratiques aux nombreux immigrés, surtout les travailleurs, qui sont venus s'installer dans notre pays au cours des décennies

Brusselse Vlamingen weer worden afgewezen en verwezen naar de volgende staatshervorming... Als men nog lang wacht, zal de Vlaamse representativiteit zo klein geworden zijn dat de Franstaligen niet meer bereid zullen zijn daarover het debat aan te gaan. Het lid begrijpt niet dat men alle eisen van het Vlaams Parlement, die nochtans redelijk en niet extremistisch waren, zomaar naast zich neer kan leggen.

De Vlaamse minister-president Van den Brande en Vlaams minister Grouwels, bevoegd voor de Brusselse aangelegenheden, hebben nog voorgesteld de discussie over artikel 8 van de Grondwet uit te stellen tot na de volgende verkiezingen omdat dan de koppling aan de gegarandeerde vertegenwoordiging voor de Brusselse Vlamingen er zou zijn. Zij werden echter teruggefloten door de eerste minister. De zogenaamde «8 dissidente CVPers» werden ook door de eerste minister teruggefloten.

Het lid stelt vast dat artikel 8 van de Grondwet zal worden herzien zonder een 2/3 meerderheid aan Vlaamse kant. Hij denkt dat dit een primeur is met alle nefaste gevolgen vandien die door hem uitvoerig werden geschetst. De voorwaarden van het Vlaams Parlement waren nochtans niet extremistisch maar gewoon gebaseerd op het feit dat men ook in Brussel de evenwichten moet bewaren. De eerste minister zal volgens het lid verantwoordelijk zijn voor het feit dat deze evenwichten volledig zoek zullen raken in Brussel. Wanneer dit gebeurt, stelt het lid voor dat men maar meteen de andere evenwichten die in dit land gelden op de helling moet zetten.

Bij wijze van afronding geeft het lid de visie op dit dossier van een gespecialiseerde journaliste, met name de heer Tastenhoye, verschenen in de *Gazet van Antwerpen* van 12 maart 1998.

Het lid is er van overtuigd dat de inhoud van het citaat effectief de inzet is van de herziening van artikel 8 van de Grondwet. Het lid kan zich niet voorstellen dat het de bedoeling zou zijn om een politieke ravage aan te richten onder de vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen in de verschillende gemeenteraden en ook op niveau van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Tenslotte citeert het lid nog een uitspraak van de heer Suykerbuyk, verschenen in *De Standaard* van 28 oktober 1998.

Het lid is van mening dat het van de Vlaamse meerderheidspartijen zal afhangen of Vlaanderen al dan niet andermaal met de brokken zal zitten.

Een volgend lid verduidelijkt dat hij tot een brede maatschappelijke beweging behoort die sinds meer dan 20 jaar is opgekomen voor het verlenen van democratische rechten aan de brede groep van immigranten, vooral arbeiders, die in de voorbije decennia

passées et qui représentent une part importante de la population dans bon nombre de communes — surtout à Bruxelles, mais aussi dans les grandes villes flamandes et wallonnes —, en particulier dans les quartiers populaires de ces communes, qui, à maints égards, sont souvent aussi des quartiers à problèmes.

Le groupe dont le membre fait partie a toujours considéré comme un déficit démocratique de premier ordre le fait que les décisions politiques se prennent sans que ces gens aient voix au chapitre. Ils n'ont jamais pu participer aux décisions sur la vie de leur commune ou de leur quartier. Pour le groupe dont le membre fait partie, l'octroi du droit de vote à cette catégorie de population au niveau local constitue depuis longtemps un thème politique important. De ce point de vue, l'adoption de la modification de l'article 8 de la Constitution aurait pu être un jour faste.

Mais le membre déplore que le texte du projet de révision de l'article 8 de la Constitution ait été soumis sous la contrainte d'une réglementation européenne que le membre ne conteste pas en soi. Il se réjouit du fait que les citoyens de l'Union européenne séjournant dans notre pays jouiront de droits politiques au niveau local. Mais cette réglementation est mise en place sous la contrainte et nullement dans la pleine conviction que l'instauration de ce droit de vote constitue un objectif politique capital. Telle est en tout cas son impression.

Ce n'est pas là que se situe le véritable déficit politique — malgré toute sa sympathie pour les ressortissants européens qu'il voit avec plaisir accéder à ce droit de vote — mais bien au niveau de la catégorie des nombreux ressortissants non européens. Le projet de révision de l'article 8 de la Constitution est un échec en ce qu'il fait une distinction entre les ressortissants européens et les non-européens en n'octroyant provisoirement pas le droit de vote à ces derniers, même s'il crée la possibilité de l'octroyer peut-être pour les élections communales suivantes. C'est une chose particulièrement difficile à accepter pour son groupe politique dans l'optique qu'il a esquissée.

Un autre membre évoque les nombreuses critiques faites dans la presse au projet de révision de l'article 8 de la Constitution, et notamment l'attitude critique adoptée par le professeur Suy, l'ancien secrétaire général adjoint des Nations unies, dont les prises de position font généralement autorité en Flandre. Le professeur Suy considère que les parlementaires et les gouvernements de ce pays sont des simples d'esprit et ont fait preuve d'une singulière naïveté dans toute la négociation qui a entouré le traité de Maastricht et ses conséquences pour la modification de l'article 8 de la Constitution.

naar ons land zijn gekomen en die toch in een aantal gemeenten — en dan vooral in het Brusselse, maar ook in de grote Vlaamse en Waalse steden — een belangrijk deel van de bevolking vertegenwoordigen, zeker in de volkswijken van die gemeenten die vaak ook probleemwijken zijn in veel opzichten.

De fractie waartoe het lid behoort heeft het altijd een democratisch deficit van de eerste orde gevonden dat de politiek over die mensen besliste over hun hoofden heen. Zij mochten nooit mee beslissen over wat er in hun gemeente of wijk gebeurde. Voor de fractie waarvan het lid deel uitmaakt is het op zijn minst toekennen van lokaal stemrecht aan die groep van mensen sinds jaar en dag een belangrijk politiek thema. Vanuit dit standpunt had de goedkeuring van de wijziging van artikel 8 van de Grondwet een hogedag kunnen zijn.

Het lid betreurt echter de voorliggende tekst van het ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet. Deze tekst ligt enkel voor omdat men daartoe gedwongen is geworden door een Europese reglementering die het lid op zichzelf niet betwist. Hij is verheugd over het feit dat de EU-burgers in ons land politieke rechten zullen krijgen op het lokale niveau. Maar de regeling komt er omdat men ertoe gedwongen is en niet helemaal vanuit de volle overtuiging dat het realiseren van stemrecht een belangrijk politieke doelstelling is. Dat is in elk geval de indruk die het lid heeft.

Het is niet daar dat het echte politieke deficit — met alle sympathie voor al die Europese onderdelen die het lid met alle plezier dat kiesrecht gunt — zich situeert maar wél bij de grote categorie van de niet-EU-burgers. Daar waar het ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet een onderscheid maakt tussen de EU-burgers en de niet-EU-burgers en meer bepaald aan de groep van de niet-EU-burgers het stemrecht voorlopig niet toekent, zij het dat de mogelijkheid geopend wordt om het bij de tweede volgende gemeenteraadsverkiezingen misschien wél toe te kennen, faalt het ontwerp. Dat is voor de fractie waartoe het lid behoort bijzonder moeilijk te aanvaarden vanuit de optiek die hij heeft geschatst.

Een ander lid verwijst naar het feit dat in de pers heel wat kritiek te horen was op het ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet: zo ook was er de kritische houding van professor Suy, gewezen adjunct-secretaris-generaal bij de VN, aan wiens standpunten men in Vlaanderen over het algemeen veel belang hecht. Professor Suy stelde dat de parlementen en de regeerders in dit land simple geesten zijn en bijzonder naïef zijn geweest in de hele onderhandeling naar aanleiding van wat rond het Verdrag van Maastricht gebeurd is en de gevolgen daarvan nu voor de wijziging van het artikel 8 van de Grondwet.

Écrire à l'article 8 de la Constitution que la Constitution doit être revue dans le sens proposé «conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique», c'est selon le Professeur Suy se moquer du monde, car la Belgique aurait pu obtenir une clause d'«opting out» sans la moindre difficulté. Il aurait suffi que la Belgique en fasse la demande, pour l'obtenir.

Pour l'intervenant, en tant que parlementaire, il est difficile de réfuter cette accusation devant l'opinion publique. Le membre indique cependant très clairement que son groupe votera le présent projet de révision de l'article 8 de la Constitution sans la moindre réserve.

Le premier ministre répond que la clause d'opting out préconisée par le professeur Suy aurait impliqué que la Belgique la demande au niveau du traité même. On peut comparer cela à ce que la Grande-Bretagne a demandé pour l'Union monétaire. Une clause d'opting out ne peut être obtenue que si tous les autres États membres sont d'accord de l'accorder. Le premier ministre imagine difficilement qu'avec sa tradition européenne, la Belgique ait jamais pu demander une clause d'opting out dans ce domaine.

Un autre intervenant formule les 4 observations suivantes:

1<sup>o</sup> il se réjouit de voir que l'Union européenne émet une impulsion positive en introduisant la notion de «citoyenneté européenne», l'un des points les plus positifs du traité pour son groupe;

Nous devons en effet nous préparer à vivre dans le siècle qui vient et ce, que nous soyons Européens, Belges, Flamands, Wallons ou Bruxellois. Le projet de loi donne un contenu concret à la notion de citoyenneté européenne. L'on ne peut pas lier à ce débat des conditions concernant l'appartenance à une région linguistique, étant donné que de telles conditions ne contribuent pas à réaliser l'Union européenne. C'est pourquoi il se réjouit de l'impulsion que le traité de Maastricht a donnée concernant la citoyenneté européenne.

2<sup>o</sup> la révision proposée de l'article 8 de la Constitution est certes ouverte, mais elle ne l'est pas tout à fait, puisque l'octroi du droit de vote aux ressortissants d'autres États que les États membres de l'Union européenne est renvoyé à une prochaine législature;

3<sup>o</sup> le groupe de l'intervenant estime que la discrimination qui est faite entre les citoyens de l'UE et les citoyens d'États non-membres de l'UE n'est pas justifiée. Le membre estime que, comme certaines communes — notamment à Bruxelles — ont sur leur territoire des citoyens qui n'appartiennent pas à l'UE et

Wanneer in artikel 8 van de Grondwet wordt gesteld dat «overeenkomstig de internationale en de supranationale verplichtingen van België» België verplicht is artikel 8 van de Grondwet in de zin te herzien zoals het nu voorligt, dan is dat volgens professor Suy flauwekul want België had gemakkelijk een «opting out»-clausule kunnen bekomen zonder de minste moeilijkheden. België had dit alleen maar moeten vragen en zou dit gekregen hebben.

Deze beschuldiging is volgens het lid als parlementslijd moeilijk te weerleggen naar de publieke opinie toe. Het lid stelt wél in alle duidelijkheid dat zijn fractie het voorliggende ontwerp van artikel 8 van de Grondwet zal goedkeuren zonder het minste voorbehoud.

De eerste minister antwoordt dat de vraag naar een «opting out», zoals verdedigd door professor Suy, zou betekend hebben dat België een «opting out» zou gevraagd hebben op het niveau van het Verdrag zelf. Dit is vergelijkbaar met hetgeen Groot-Brittannië gevraagd heeft voor de Muntunie. Een «opting out» kan men maar bekomen als alle andere lidstaten bereid zijn deze «opting out» toe te staan. De eerste minister kan zich moeilijk inbeelden dat België met zijn traditionele Europese opstelling ooit een «opting out» zou gevraagd hebben voor deze aangelegenheid.

Een volgend lid formuleert de volgende 4 overwegingen:

1<sup>o</sup> het lid verheugt er zich over dat er vanuit de Europese Unie een positieve impuls komt: de introductie van het begrip van «Europees burgerschap» was voor de fractie waarvan het lid deel uitmaakt één van de meest politieke punten van het Verdrag;

Men moet immers leren leven in de volgende eeuw of men nu Europeaan, Belg, Vlaming, Waal, Brusselaar is. Het ontwerp dat voorligt, geeft een concrete inhoud aan dit Europees burgerschap. Men mag aan dit debat geen voorwaarden verbinden die betrekking hebben op het behoren tot een taalgebied. Dit helpt de verwezenlijking van de Europese Unie immers niet vooruit. Het lid verheugt zich dus over de impuls die in het Verdrag van Maastricht gegeven werd met betrekking tot het Europees burgerschap.

2<sup>o</sup> de voorgestelde herziening van artikel 8 van de Grondwet is open maar niet helemaal : reden : de concrete uitvoering van het stemrecht voor niet-EU-onderdanen wordt uitgesteld naar een volgende legislatuur;

3<sup>o</sup> voor de fractie waarvan het lid deel uitmaakt, is de discriminatie die wordt ingeschreven tussen EU-burgers en niet-EU-burgers niet gerechtvaardigd. Het lid is immers van oordeel dat, aangezien in bepaalde gemeenten - onder meer in Brussel - er reeds lang niet-EU-burgers op legale wijze leven, men deze mensen

qui résident légalement en Belgique depuis longtemps déjà, on ne peut plus continuer à exclure ces citoyens du droit de vote que d'autres États membres leur ont déjà accordé.

4° En ce qui concerne la directive 94/80/CEE, le membre rappelle qu'en droit communautaire, une directive impose des obligations de résultat minimales. Les États membres ont le droit d'ajouter des dispositions à celles qui figurent dans la directive.

Le premier ministre reconnaît que la directive ne définit que les obligations minimales et que les États membres peuvent toujours aller au-delà. C'est par exemple, ce que l'on a fait dans la loi d'exécution relative aux bourgmestres et aux échevins.

Un dernier intervenant souhaite répondre à certaines des déclarations des intervenants précédents. Il déclare que, si son groupe apporte son soutien à la loi en projet visant à réviser l'article 8 de la Constitution, ce n'est pas pour réduire la représentation flamande à Bruxelles ou dans la périphérie bruxellois, mais parce que la Belgique doit remplir ses obligations internationales et parce qu'il veut contribuer à renforcer la citoyenneté européenne.

Pour lui, le problème de la représentation minimale garantie des flamands à Bruxelles est un problème qui intéresse en premier lieu les flamands et eux seuls. Si ce problème existe, c'est parce que l'électorat flamand est trop peu nombreux à Bruxelles. Si les flamands habitant à Bruxelles étaient plus nombreux, le problème n'existerait pas.

L'un des intervenants précédents a fait référence aux dernières élections communales de 1988 et de 1994 qui montrent que la présence flamande a diminué: en d'autres termes, le problème en question est un problème belge qui n'a aucun rapport avec la question de l'octroi du droit de vote aux citoyens de l'UE.

Du point de vue démocratique, il y a un problème, lorsqu'on affirme que si, parce qu'un groupe culturel donné n'est pas représenté au sein d'une assemblée à l'issue d'un processus électoral ordinaire, l'on va changer les lois sur le suffrage universel pur et simple. Il n'admet pas non plus que l'on fasse référence à la parité linguistique qui est appliquée au sein du gouvernement fédéral pour justifier une modification, par la voie légale, de la composition d'une assemblée élue.

Il souhaite, enfin, poser deux questions au premier ministre :

— dans les deux alinéas du projet de loi relatif à la révision de l'article 8 de la Constitution, l'on trouve «la loi peut organiser». Le membre dit que s'il faut comprendre que l'on utilise le verbe «peut» dans le deuxième alinéa, qui concerne les personnes qui ne sont pas des citoyens d'un État membre de l'UE, il ne comprend pas, par contre, pourquoi on l'utilise dans

niet langer kan uitsluiten van het verlenen van stemrecht, zoals dit reeds het geval is in andere EU-lidstaten.

4° Voor wat de Richtlijn 94/80/EG betreft, herinnert het lid eraan dat in het Europees gemeenschapsrecht de richtlijn minimale resultaatsverbintenissen oplegt. Het is elke lidstaat toegestaan verder te gaan dan de bepalingen, voorzien in de richtlijn.

De eerste minister erkent dat de richtlijn inderdaad enkel de minimum-verplichtingen oplegt en dat de lidstaten steeds verder kunnen gaan. Dit is bijvoorbeeld het geval in de uitvoeringswet voor wat de burgemeesters en schepenen betreft.

Een laatste lid wenst te antwoorden op sommige verklaringen van vorige leden. Indien de fractie waarvan het lid deel uitmaakt het voorliggende ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet steunt, dan is dit niet om de Vlaamse vertegenwoordiging in Brussel of in de Brusselse rand te doen verminderen, maar dan is dit enerzijds omdat België zijn internationale verplichtingen zou nakomen en anderzijds om het Europees burgerschap te versterken.

Het probleem van de gegarandeerde minimumvertegenwoordiging van de Vlamingen in Brussel, is voor het lid een probleem dat in de eerste plaats enkel de Vlamingen aangaat. Indien dit probleem bestaat, dan is dit omdat er te weinig Vlaams electoraat is in Brussel. Indien er meer Vlamingen in Brussel zouden wonen, zou het huidige probleem onbestaande zijn.

Eén van de vorige sprekers verwees naar de laatste gemeenteraadsverkiezingen van 1988 en 1994 om de achteruitgang van de Vlaamse aanwezigheid aan te tonen : dit probleem is met andere woorden een bestaand Belgisch probleem, niet verbonden met het verlenen van kiesrecht aan de EU-burgers.

Vanuit democratisch oogpunt is het een probleem te zeggen dat, indien via de gewone weg van verkiezingen, een bepaalde culturele groep niet vertegenwoordigd is in een raad, men de wetten met betrekking tot het algemeen, enkelvoudig stemrecht gaat wijzigen. Bovendien aanvaardt dit lid de vergelijking tussen de taalpariteit in de federale regering en de wijziging bij wet van de samenstelling van een verkozen vergadering niet.

Tenslotte wenst het lid nog de volgende twee vragen te stellen aan de eerste minister :

— in de twee leden van het ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet spreekt men van «de wet kan regelen». Het lid begrijpt het woord «kan» in het tweede lid dat betrekking heeft op de niet-EU-burgers, maar niet voor de EU-burgers in het eerste lid: waarom spreekt men daar niet van «de wet regelt...». Het antwoord dat door de regering in de

le premier alinéa, qui concerne les citoyens de l'UE : pourquoi ne pas écrire, au premier alinéa «la loi organise» ? La réponse que le gouvernement a donnée à cette question devant la commission compétente de la Chambre des représentants ne le satisfait pas;

— dans son exposé introductif, le premier ministre a déclaré que le régime visé ne sera applicable que pour ce qui est des élections directes. Il ne sera donc pas applicable en ce qui concerne l'élection des conseils de l'aide sociale.

Le membre souligne cependant que dans certaines communes à facilité, les conseils de l'aide sociale sont élus directement, en même temps que les conseils communaux. Le régime en projet vaut-il également pour le cas de celles-ci ? Sinon, le membre estime que l'on risque fort de voir la composition des conseils communaux différer de celle des conseils de l'aide sociale de ces communes.

Le premier ministre tient à rappeler que c'est le traité de Maastricht qui est à l'origine du projet de révision de l'article 8 de la Constitution. Certains membres de la commission déplorent que l'on n'ait pas prévu un parallélisme intégral entre l'octroi aux citoyens de l'UE et l'octroi aux citoyens d'États non-membres de l'UE.

Le fait est que la citoyenneté européenne existe et qu'il y a une différence entre les Européens qui ont la citoyenneté de l'UE et ceux qui ne l'ont pas. Il estime que la différence qui existe entre les deux alinéas du projet de révision de l'article 8 de la Constitution n'introduit pas de discrimination injustifiée.

Il répond à la question du membre en déclarant qu'il a raison, du point de vue juridique. C'est principalement pour des raisons politiques que l'on a opté, dans le troisième alinéa (nouveau) en projet de l'article 8 de la Constitution, pour l'utilisation des mots «la loi peut organiser».

Toutefois, les négociateurs politiques qui défendaient la thèse de la non-discrimination entre les citoyens de l'UE et les citoyens non-ressortissants de l'UE souhaitent un texte identique pour les deux groupes.

Pour ce qui est de la deuxième question du membre, le premier ministre précise que tous les conseils de l'aide sociale sont exclus du régime en projet, même ceux qui sont élus directement. Pour lui, le danger d'avoir des majorités différentes au conseil communal et au conseil de l'aide sociale ne peut se matérialiser que dans le cas de figure où des citoyens de l'UE seraient élus sur des listes exclusivement européennes. S'ils se portaient candidats sur les listes des partis politiques existants, c'est l'ensemble de la liste qui voterait, au conseil communal, pour désigner les membres du conseil de l'aide sociale. Or, aucun non-Belge, citoyen de l'UE ne peut se porter candidat.

bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers terzake werd gegeven, gaf het lid geen voldoening;

— de eerste minister verklaarde in zijn inleidende uiteenzetting dat de beoogde regeling enkel van toepassing zal zijn op rechtstreekse verkiezingen, wat de OCMW-radren uitsluit.

Het lid wijst er echter op dat in bepaalde faciliteitengemeenten de OCMW-radren, tezamen met de gemeenteraden, rechtstreeks worden verkozen. Is de beoogde regeling hiervoor ook van toepassing of niet ? Indien niet, dan is volgens het lid het gevaar groot dat er een verschil in samenstelling zou kunnen ontstaan tussen de gemeenteraden en de OCMW-radren van dezelfde gemeenten.

De eerste minister houdt eraan de oorsprong van het voorliggende ontwerp van herziening van artikel 8 van de Grondwet in herinnering te brengen : de oorsprong ligt bij het Verdrag van Maastricht. Sommige leden van de commissie betreuren het dat er geen volledig parallelisme is voorzien tussen de EU-burgers en de niet-EU-burgers.

Het is nochtans een feit dat het Europees burgerschap bestaat en dat er tussen Europeanen onderling een verschil is tussen zij die het EU-burgerschap bezitten en zij die dit niet bezitten. Hij is van oordeel dat het verschil tussen de twee leden van het ontwerp van de herziening van artikel 8 van de Grondwet geen ongeoorloofde discriminatie inhoudt.

Op de vraag van het lid antwoordt de eerste minister dat, vanuit juridisch oogpunt, het lid gelijk heeft, voor wat zijn eerste opmerking betreft. Het is voornamelijk om politieke redenen dat er voor het nieuwe derde lid van artikel 8 van de Grondwet staat «de wet kan regelen».

Maar de politieke onderhandelaars die de stelling verdedigden van de non-discriminatie tussen de EU-burgers en de niet-EU-burgers wilden een identieke tekst voor beide groepen.

Wat de tweede vraag betreft, verduidelijkt de eerste minister dat alle OCMW-radren uitgesloten zijn van de beoogde regeling, ook die OCMW-radren die rechtstreeks worden verkozen. Het gevaar voor verschillende meerderheden in de gemeenteraad en de OCMW-raad kan zich volgens de eerste minister enkel voordoen in het schoolvoorbeeld waarbij de EU-burgers verkozen zouden worden op louter Europees lijsten. Indien zij kandidaat zouden zijn op lijsten van bestaande politieke partijen, zal het geheel van de lijst stemmen in de gemeenteraad om de leden van de OCMW-radren aan te stellen. Maar er zijn geen niet-Belgische-EU-burgers die kandidaat kunnen zijn.

Pour ce qui est de la représentation politique, le premier ministre est d'avis que les observations du membre ne sont pas pertinentes. À son avis — et l'expérience acquise par les pays qui ont déjà attribué le droit de vote aux étrangers lui donne raison — les citoyens de l'UE ne voteront pas très différemment des Belges. L'hypothèse évoquée par le membre ne pourrait se réaliser que dans le cas contraire.

De plus, le premier ministre rappelle que les citoyens de l'UE ne pourront pas participer non plus aux élections des conseils provinciaux : cela n'a pas été prévu dans le projet de loi d'exécution que le gouvernement a déposé au Parlement.

Le même membre souligne que l'on prévoit des conditions tant pour le droit de vote que pour le droit d'éligibilité. Pourquoi l'article 8 traite-t-il uniquement du droit de vote et non des conditions d'éligibilité ? En ce qui concerne l'élection des Chambres législatives, la Constitution prévoit à la fois des dispositions pour le droit de vote et pour le droit d'éligibilité.

Le vice-premier ministre renvoie au rapport de la commission de la Chambre de Révision de la Constitution et de la Réforme des institutions (doc. Chambre, n° 354/5 — 95/96, pp. 4 et suivantes). La notion de «droit de vote» visée à l'article 8 en projet, comprend le droit de vote et le droit d'éligibilité. C'est à dessein qu'on n'a pas utilisé la notion «droits politiques», qui couvre davantage que le droit de vote et le droit d'éligibilité.

Le préopinant souscrit à ces propos, mais il se demande pourquoi l'on n'a pas repris cette intention *expressis verbis* dans le texte en projet. On aurait ainsi pu utiliser les mots «le droit de vote et le droit d'éligibilité».

Le vice-premier ministre maintient que l'article 8 en projet est suffisamment clair. Un amendement visant à remplacer les mots «le droit de vote» par les mots «les droits politiques» a d'ailleurs été déposé à la Chambre (doc. Chambre, n° 354/2-95/96, amendement n° 1). Cet amendement a cependant été retiré parce que la notion de «droits politiques» est sujette à discussion.

De plus, on a dit explicitement que les mots «droit de vote» englobent le droit de vote et le droit d'éligibilité.

Comme, en définitive, l'article 19 du traité CE inséré par le traité de Maastricht mentionne lui aussi les notions «droit de vote et droit d'éligibilité», la notion «droit de vote» visée à l'article 8 en projet de la Constitution couvre lui aussi ces deux notions.

Op het niveau van de politieke vertegenwoordiging, denkt de eerste minister dat de opmerkingen van het lid niet opgaan. Hij is van oordeel — en de ervaringen van de landen waar men reeds aan buitenlanders stemrecht heeft gegeven, hebben hem daarin gelijk gegeven — dat de EU-burgers niet wezenlijk anders zullen stemmen dan de Belgen. Het is enkel in het tegenovergestelde geval dat de geschatste hypothese door het lid zich zou kunnen voordoen.

Bovendien wijst de eerste minister er nog op dat de EU-burgers ook niet mee zullen kunnen participeren aan de provincieraadsverkiezingen. Dit is niet voorzien in het ontwerp van uitvoeringswet dat door de regering in het Parlement is ingediend.

Hetzelfde lid merkt op dat zowel het kiesrecht als de verkiesbaarheid aan voorwaarden worden onderworpen. Waarom handelt artikel 8 alleen over het kiesrecht en niet over de verkiesbaarheidsvoorwaarden ? Voor wat de verkiezing van de wetgevende kamers betreft, bevat de Grondwet bepalingen zowel voor het kiesrecht als voor de verkiesbaarheid.

De vice-eerste minister verwijst naar het verslag van de Kamercommissie voor de herziening van de Grondwet en de hervorming der instellingen (Stuk Kamer, nr. 354/5, 95/96, blz. 4 eerstvolgende). Het begrip «stemrecht» in het ontworpen artikel 8 betreft het actief en het passief stemrecht. Het begrip «politieke rechten» wordt bewust niet gebruikt, want de begripsinhoud daarvan heeft een ruimere strekking dan het actief en passief stemrecht.

Het lid stemt hiermee in, doch stelt zich de vraag waarom die intentie niet expressis verbis in de ontworpen tekst is opgenomen, bijvoorbeeld door de woorden «het kiesrecht en de verkiesbaarheid» te gebruiken.

De vice-eerste minister blijft erbij dat het ontworpen artikel 8 voldoende duidelijk is. In de Kamer werd trouwens een amendement ingediend dat ertoe strekte de woorden «het stemrecht» te vervangen door de woorden «de politieke rechten» (Stuk Kamer, nr. 354/2, 95/96, amendement nr. 1). Het amendement werd echter ingetrokken, omdat de inhoud van het begrip «politieke rechten» voor discussie vatbaar is.

Er werd bovendien uitdrukkelijk verklaard dat met het woord «stemrecht» zowel het actief als het passief stemrecht wordt bedoeld.

Aangezien, ten slotte, ook het door het Verdrag van Maastricht ingevoegde artikel 19 van het EG-Verdrag het begrip «actief en passief kiesrecht» vermeldt, dekt de notie «stemrecht» in het ontworpen artikel 8 van de Grondwet zowel het actief als het passief stemrecht.

**III. DISCUSSION DE L'ARTICLE**

Article unique

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 1), libellé comme suit :

*«Supprimer cet article.»*

Justification

*En principe, le droit de vote doit rester lié à la nationalité. La nationalité belge s'acquiert avec une telle facilité que son refus signifie ou bien que l'intéressé n'entend résider en Belgique que de façon temporaire, ou bien qu'il refuse de s'intégrer. Accorder le droit de vote aux personnes qui n'ont pas acquis la nationalité belge accroît en outre le risque de ségrégation.*

*Tous les autres amendements doivent dès lors être considérés comme des amendements subsidiaires.*

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 2), libellé comme suit :

*«Remplacer cet article par ce qui suit :*

*«Article unique. — La règle prévue à l'article 128, § 1<sup>er</sup>, fixe les conditions nécessaires pour l'exercice du droit de vote et d'éligibilité aux élections communales.*

*Dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, ledit droit de vote est réglé par une loi. Cette loi doit être adoptée à la majorité des deux tiers.*

*Disposition transitoire :*

*Dans l'attente de l'entrée en vigueur des règles visées à l'alinéa 3 et à l'alinéa 4, la qualité de Belge est requise pour l'exercice de ces droits politiques.»*

Justification

*Le problème de la majorité des deux tiers ne revêt pas une importance cruciale dans les parlements communautaires.*

*L'auteur de l'amendement déclare que l'accord de la Saint-Michel prévoyait notamment la régionalisation de la loi communale et de la loi provinciale ainsi que de la législation électorale qui s'y rapporte. Il en a été tenu compte lors de la déclaration de révi-*

**III. BESPREKING VAN HET ARTIKEL**

Enig artikel

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 1), lui-dende :

*«Het enige artikel opheffen.»*

Verantwoording

*Stemrecht moet in principe gekoppeld blijven aan de nationaliteit. Het is dermate gemakkelijk geworden om onze nationaliteit te verwerven, dat de weigering deze aan te nemen ofwel betekent dat men hier slechts tijdelijk verblijft, ofwel dat men weigert zich te integreren. Het verlenen van stemrecht aan mensen die de nationaliteit niet verworven hebben, verhoogt bovendien de kans op segregatie.*

*Alle andere amendementen dienen dan ook te worden beschouwd als subsidiaire amendementen.*

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 2), lui-dende :

*«Dit artikel vervangen als volgt:*

*«Enig artikel. — De in artikel 128, § 1, bedoelde regel bepaalt welke de vereisten zijn waaraan men moet voldoen om het actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen te kunnen uitoefenen.*

*Wat het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft, wordt voormeld kiesrecht ingevoerd bij wet. Deze wet dient met tweederde meerderheid te worden goedgekeurd.*

*Overgangsbepaling:*

*In afwachting van de in het derde en vierde lid bedoelde regelen, blijft de staat van Belg vereist voor de uitoefening van deze politieke rechten.»*

Verantwoording

*De problematiek van de tweederde meerderheid in de gemeenschapsparlementen is in feite niet van wezenlijk belang.*

*De indiener van het amendement verklaart dat het Sint-Michielsakkoord onder meer voorzag in de regionalisering van de gemeente- en provinciewet en van de kieswetgeving die daarop betrekking heeft. Hiermee werd rekening gehouden bij de herzienings-*

sion, mais l'accord politique n'a pas encore été concrétisé par une révision de la Constitution.

L'amendement dispose, conformément à l'esprit de l'accord de la Saint-Michel, que les conditions relatives au droit de vote et d'égalité doivent être réglées non par la loi, mais par le décret. Ce n'est que pour la Région de Bruxelles-Capitale que ce droit doit être institué par la loi.

L'amendement n° 2 est rejeté par 11 voix contre 1.

MM. Boutmans et Jonckheer proposent un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 3), libellé comme suit:

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« Article unique. — L'article 8, alinéa 2, de la Constitution est remplacé par les alinéas suivants :

« La qualité de Belge est requise pour l'exercice des droits politiques, sauf les droits électoraux provinciaux, communaux et intracommunaux, et les exceptions autorisées par la Constitution.

La Constitution et la loi déterminent quelles sont les autres conditions nécessaires pour l'exercice des droits politiques. »

#### Justification

Cet amendement se base sur la proposition de loi (doc. Sénat, n° 1-629/1, 1996-1997) déposée le 13 mai 1997 par MM. Lallemand, Mahoux et consorts.

Il s'agit d'une proposition intermédiaire entre une révision totalement ouverte et une révision très limitée de cet article de la Constitution. Elle cadre en outre parfaitement avec la situation dans d'autres pays européens.

L'amendement n° 3 est rejeté par 11 voix et 1 abstention.

M. Coveliers propose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 4), libellé comme suit:

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article unique. — L'article 8 de la Constitution est complété par la disposition suivante :

« Par dérogation à l'alinéa 2 et en exécution d'une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 4, dernier alinéa, le décret ou la règle visée à l'article 134 peuvent attribuer le droit de vote aux élections communales aux citoyens qui n'ont pas la nationalité belge et ce, aux conditions et suivant les modalités fixées par le décret ou la règle visée à l'article 134.

verklaring, maar de politieke afspraak werd nog niet omgezet in een grondwetsverziening.

Het amendement bepaalt, in de geest van het Sint-Michielsakkoord, dat de voorwaarden voor het kiesrecht en de verkiesbaarheid niet bij wet, maar bij decreet moeten worden geregeld. Alleen voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet het stemrecht bij wet worden ingevoerd.

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heren Boutmans en Jonckheer dienen een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 3), luidende :

« Dit artikel vervangen als volgt :

« Enig artikel. — Artikel 8, tweede lid, van de Grondwet wordt vervangen door de volgende leden :

« De staat van Belg is vereist voor de uitoefening van de politieke rechten, behalve voor het provinciale, het gemeentelijke en het binnengemeentelijke kiesrecht, en voor de uitzonderingen die de Grondwet toestaat.

De Grondwet en de wet bepalen welke de andere vereisten zijn waaraan men moet voldoen om de politieke rechten te kunnen uitoefenen. »

#### Verantwoording

Dit amendement is gebaseerd op het voorstel van wet (Stuk Senaat, nr. 629/1, 1996-1997) van de heren Lallemand, Mahoux en c.s. van 13 mei 1997.

Dit vormt een tussenvoorstel tussen een volledige open herziening en een sterk beperkte herziening van het grondwetsartikel. Bovendien sluit het ook dicht aan bij de situatie in enkele andere Europese landen.

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

De heer Coveliers dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 4), luidende :

« Dit artikel vervangen als volgt :

« Enig artikel. — Artikel 8 van de Grondwet wordt aangevuld met het volgende lid :

« In afwijking van het tweede lid en ter uitvoering van een wet, aangenomen met de in artikel 4, laatste lid, bepaalde meerderheid, kan het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel het gemeentelijk stemrecht toekennen aan de kiezers die de staat van Belg niet bezitten, onder de voorwaarden en op de wijze door het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel bepaald.

*Ce décret ainsi que la règle visée à l'article 134 doivent être adoptés à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, la majorité des membres du Conseil concerné étant présentes.»*

#### Justification

*Dans l'esprit de la proposition du VLD, tendant à réviser l'article 162 de la Constitution en vue de régionaliser la législation organique des provinces et des communes, y compris la législation électorale les concernant, il est logique de régionaliser aussi la réglementation du droit de vote des non-Belges aux élections communales.*

L'amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 5), libellé comme suit :

*«Remplacer chaque fois les mots «droit de vote» par les mots «droit de vote au niveau communal».*

#### Justification

*À tous les autres niveaux (du conseil du CPAS à la Chambre et au Sénat en passant par les conseils provinciaux et les parlements régionaux et communautaires), le droit de vote ne peut être accordé qu'aux personnes ayant la nationalité belge. Rien n'a — à juste titre — été prévu en la matière à l'échelon européen. En outre, il serait inadmissible que des étrangers soient associés à la détermination de la politique nationale. Cela viderait encore davantage la souveraineté de sa substance. Enfin, il est inacceptable que le corps électoral francophone de Bruxelles-Hal-Vilvoorde et de la région bruxelloise s'accroisse du jour au lendemain de dizaines de milliers d'électeurs.*

*Prétendre qu'il conviendrait de déconstitutionaliser cette question dans l'attente de directives européennes n'a aucun sens, dans la mesure où d'autres dispositions constitutionnelles devraient, dans ce cas, également être modifiées (par exemple, les articles 64 et 69). Il faut en outre éviter à tout prix d'en arriver là.*

L'auteur de l'amendement déclare que l'article 8 de la Constitution est révisé en raison des obligations internationales et supranationales de la Belgique. Cette précision figure même à l'article 8 proprement dit en projet.

Les obligations dont il est question découlent du traité de Maastricht. Celui-ci ne fait toutefois état que du droit de vote et d'éligibilité au niveau municipal, alors que le texte projeté traite du droit de vote en

*Dat decreet en die in artikel 134 bedoelde regel moeten worden aangenomen met een meerderheid van twee derden van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van de betrokken raad aanwezig is.»*

#### Verantwoording

*In navolging van het VLD-herzieningsvoorstel van artikel 162 van de Grondwet, waarbij de organieke wetgeving inzake provincies en gemeenten wordt geregionaliseerd, de desbetreffende kieswetgeving inbegrepen, is het logisch om de regeling van het gemeentelijk stemrecht van niet-Belgen eveneens te regionaliseren.*

Het amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 5), luidende :

*«Telkens het woord «stemrecht» vervangen door de woorden «gemeentelijk stemrecht».*

#### Verantwoording

*Stemrecht voor alle andere instanties (van OCMW-raad over provincieraad tot gewest- en gemeenschapsparlementen en Kamer en Senaat) is slechts mogelijk voor wie de nationaliteit bezit. Niet alleen werd terzake op Europees vlak terecht niets bepaald. Bovendien zou het onaanvaardbaar zijn dat het nationale politieke beleid mee zou bepaald worden door buitenlanders. Dit zou de souvereiniteit verder uithollen. Tenslotte kan het niet door de beugel dat het Franstalig kiezerscorps in Brussel-Halle-Vilvoorde en in het Brussels Gewest in één klap met tienduizenden wordt uitgebreid.*

*Het argument dat deze kwestie best gedeconstituationaliseerd wordt met het oog op latere Europese richtlijnen snijdt geen hout. Er zijn immers nog andere grondwettelijke bepalingen die in dat geval zouden gewijzigd moeten worden (bijvoorbeeld artikel 64 en 69). Bovendien moet tot elke prijs vermeden worden dat het ooit zover komt.*

De indiener van het amendement verklaart dat artikel 8 van de Grondwet wordt herzien wegens de internationale en supranationale verplichtingen van België. Dit wordt zelfs in het ontworpen artikel 8 zelf vermeld.

De verplichtingen waarvan sprake vloeien voort uit het Verdrag van Maastricht. Het Verdrag maakt echter enkel gewag van het gemeentelijk stemrecht, terwijl de ontworpen tekst handelt over het stemrecht

général. Sur la base de ce texte, il est possible que le droit de vote soit étendu non seulement aux élections communales, mais aussi aux élections des Chambres législatives, des conseils de communauté et de région, etc. Rien n'est toutefois inscrit dans le traité de Maastricht à ce sujet.

Par ailleurs, il ne faut pas se prévaloir de futures directives européennes éventuelles. Si on désire les transposer en droit interne belge, il faudra réviser d'autres articles de la Constitution, par exemple les articles 64 et 69 relatifs aux élections pour les Chambres législatives.

C'est la raison pour laquelle l'article 8 de la Constitution doit porter exclusivement sur le droit de vote au niveau communal.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 6), libellé comme suit :

*« Remplacer cet article par ce qui suit :*

*« La règle prévue à l'article 128, § 1<sup>er</sup>, fixe les conditions nécessaires pour l'exercice du droit de vote et d'éligibilité. Cette règle est adoptée à la majorité des deux tiers, sauf si le parlement concerné en décide autrement à une majorité identique. »*

*Dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, ledit droit de vote est réglé par une loi. Cette loi doit être adoptée à la majorité des deux tiers.*

*Disposition transitoire :*

*Dans l'attente de l'entrée en vigueur des règles visées à l'alinéa 3 et à l'alinéa 4, la qualité de Belge est requise pour l'exercice de ces droits politiques. »*

#### Justification

*Le présent amendement tend à proposer un libellé plus correct sur le plan juridique que l'amendement n° 5.*

L'auteur déclare que cet amendement propose un libellé plus correct sur le plan juridique que l'amendement n° 2, et non l'amendement n° 5, comme il est dit erronément dans la justification de son amendement.

Le vice-premier ministre déclare que le texte de l'article 8 en projet se base sur un choix politique conscient.

in het algemeen. Op grond van die tekst is het mogelijk dat het stemrecht niet alleen voor de gemeenteraadsverkiezingen wordt uitgebreid, maar ook voor de verkiezingen voor de wetgevende Kamers, de raden van de gemeenschappen en de gewesten, enz. Daarover staat echter niets in het Verdrag van Maastricht ingeschreven.

Men hoeft voorts niet te schermen met mogelijke toekomstige Europese richtlijnen. Indien men die wenst om te zetten in het interne Belgische recht, zal men andere grondwetsartikelen moeten herzien, bijvoorbeeld de artikelen 64 en 69 met betrekking tot de verkiezingen voor de wetgevende Kamers.

Om die reden dient artikel 8 van de Grondwet uitsluitend op het gemeentelijk stemrecht betrekking te hebben.

Het amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 6), lui-dende :

*« Dit artikel vervangen als volgt :*

*« De in artikel 128, § 1, bedoelde regel bepaalt welke de vereisten zijn waaraan men moet voldoen om het actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen te kunnen uitoefenen. Deze regel wordt aangenomen met tweederde meerderheid, tenzij het betrokken Parlement met eenzelfde meerderheid anders bepaalt.*

*Wat het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft, wordt voormeld kiesrecht ingevoerd bij wet. Deze wet dient met tweederde meerderheid te worden goedgekeurd.*

*Overgangsbepaling :*

*In afwachting van de in het derde en vierde lid bedoelde regelen, blijft de staat van Belg vereist voor de uitoefening van deze politieke rechten. »*

#### Verantwoording

*Dit is een juridisch meer correcte formulering als amendement nr. 5.*

De indiener verklaart dat dit een betere juridische formulering is dan die van het amendement nr. 2, niet dus van het amendement nr. 5 zoals de verantwoording van het amendement verkeerdelyk vermeldt.

De vice-eerste minister verklaart dat de tekst van het ontworpen artikel 8 berust op een bewuste politieke keuze.

Un commissaire souligne qu'il a déjà été établi précédemment que la notion de « loi » dont il est question au deuxième alinéa du projet doit être interprétée d'une manière appropriée. Si la loi règle le droit de vote pour le Sénat, il s'agit d'une matière pour laquelle la Chambre et le Sénat sont compétents sur un pied d'égalité conformément à l'article 77 de la Constitution. Si la loi règle le droit de vote pour les conseils de communauté et de région, il faut une loi spéciale. La notion de « loi » à l'article 8 du projet n'a donc pas toujours la même teneur.

Un commissaire déclare que la régionalisation de la loi communale aurait pour effet que la loi visée à l'article 8, deuxième alinéa, en projet, serait un décret.

L'amendement n° 6 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Van Hauthem dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 7), libellé comme suit :

*« Remplacer l'alinéa 3 en projet par la disposition suivante :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région;
- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % de la population possède une nationalité autre que la nationalité belge;
- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS. »

#### Justification

Ces propositions s'inscrivent dans le prolongement des motions des 24 février 1994, 31 mai 1994 et 17 novembre 1994, qui ont été adoptées par le Parlement flamand.

Een lid wijst erop dat reeds eerder werd bevestigd dat het begrip « de wet » in het ontworpen tweede lid op een geëigende wijze moet worden geïnterpreteerd. Wanneer de wet het stemrecht voor de Senaat regelt, gaat het om een aangelegenheid waarvoor de Kamer en de Senaat overeenkomstig artikel 77 van de Grondwet gelijkelijk bevoegd zijn. Wanneer de wet het stemrecht voor de Gemeenschaps- en Gewestraden regelt, moet het een bijzondere wet zijn. Het begrip « wet » in het ontworpen artikel 8 heeft bijgevolg niet steeds dezelfde inhoud.

Een lid verklaart dat de regionalisering van de gemeentewet zou meebrengen dat de wet bedoeld in het ontworpen artikel 8, tweede lid, een decreet is.

Het amendement nr. 6 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 7), lui-dende :

*« Het ontworpen derde lid vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van de bevolking een andere dan de Belgische nationaliteit heeft;
- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW. »

#### Verantwoording

Deze voorstellen liggen in het verlengde van de moties van 24 februari 1994, 31 mei 1994 en 17 november 1994 die door de Vlaamse Raad werden goedgekeurd.

*1. Il va de soi que les conditions de résidence sont plus strictes pour les étrangers que pour les personnes de nationalité belge. De nombreux eurocrates ne résident en effet que très peu de temps à Bruxelles ou dans sa périphérie et ne prennent pas la peine de s'intégrer ...*

*2. Il est inadmissible que des personnes qui n'alimentent pas elles-mêmes la caisse communale puissent taxer des personnes qui, elles, contribuent financièrement au fonctionnement de la commune. Cela nous replongerait dans un système féodal ...*

*3. Il serait inadmissible que nos communes soient gérées par des personnes qui ne possèdent pas la langue de la région. Avant leur installation, les élus doivent apporter la preuve réfutable (diplôme ou document correspondant) qu'elles connaissent, en Flandre, le néerlandais, en Wallonie, le français et à Bruxelles, le néerlandais ou le français. Pour le droit de vote, une déclaration (réfutable) sur l'honneur de l'intéressé est suffisante.*

*4. On ne peut pas être en même temps électeur ou élu dans deux entités différentes, en Belgique ou à l'étranger.*

*5. Pour ne pas compromettre les équilibres existants, l'octroi du droit de vote aux étrangers citoyens de l'Union doit être limité aux communes où ils représentent moins de 10 % de la population (des électeurs). On évitera ainsi une concentration excessive d'étrangers à certains endroits. Ce type de situation constitue en effet une entrave au processus normal d'intégration.*

L'auteur de l'amendement déclare que le Parlement flamand a voté une série de motions subordonnant à certaines conditions l'octroi du droit de vote et d'éligibilité aux ressortissants de l'UE. Ces motions ont été votées avant même que le gouvernement belge ne participe aux négociations relatives à la directive européenne.

Non seulement le gouvernement belge a participé à ces négociations, mais en outre, il a approuvé la directive. Il l'a fait avant que la Constitution ne soit révisée. Par conséquent, un ministre belge peut, à lui seul, réviser la Constitution et éluder de la sorte la lourde procédure de révision.

Les conditions énumérées par le Parlement flamand ne sont pas excessives. La clause dite des 20 %, par exemple, a été stipulée par le Luxembourg. Si la Belgique avait insisté auprès de l'Union européenne pour inscrire dans la directive les conditions approuvées par le Parlement flamand, l'Union européenne aurait sans doute marqué son accord.

On introduit à présent un droit de vote inconditionnel, ce qui aura des conséquences catastrophiques pour Bruxelles. D'un seul trait de plume, plus de 134 000 citoyens obtiendront le droit de vote au niveau communal. La majeure partie d'entre eux

*1. Het spreekt vanzelf dat de verblijfsvereisten voor buitenlanders strenger zijn dan voor personen met de Belgische nationaliteit. Heel wat Eurocraten verblijven immers maar zeer kortstondig in hun woning in of rond Brussel en nemen de moeite niet om zich te integreren ...*

*2. Het kan niet zijn dat personen die zelf geen bijdragen leveren voor de gemeentekas belastingen kunnen heffen ten opzichte van de personen die wel betalen. Dit brengt ons opnieuw in een feodaal stelsel ...*

*3. Het zou onaanvaardbaar zijn dat onze gemeenten zouden bestuurd worden door mensen die de streekaal niet machtig zijn. Verkozenen dienen voor de installatie de kennis van het Nederlands in Vlaanderen, van het Frans in Wallonië en van het Nederlands of het Frans in Brussel, aan te tonen via een weerlegbaar bewijs (diploma of overeenkomstig bewijsstuk). Inzake het actief kiesrecht volstaat een (weerlegbare) verklaring op eer van de betrokkenen.*

*4. Men kan onmogelijk tegelijk kiezer zijn of verkozen zijn in twee verschillende lokale entiteiten, noch binnen, noch buiten de Belgische grenzen.*

*5. Om de bestaande evenwichten niet in het gedrang te brengen, dient het stemrecht voor de Europese vreemdelingen beperkt te worden tot die gemeenten waar zij minder dan 10 % van de bevolking (van de kiezers) uitmaken. Op die manier wordt een overconcentratie van buitenlanders op bepaalde plaatsen tegengegaan. Zulke situaties verhinderen immers een normale integratie.*

De indiener van het amendement verklaart dat het Vlaamse Parlement een aantal moties goedkeurde die aan de toekenning van het actief en passief stemrecht aan EU-onderdanen bepaalde vereisten verbinden. Die moties werden goedgekeurd nog vóór de Belgische regering deelnam aan de onderhandelingen over de Europese richtlijn.

De Belgische regering nam niet alleen aan die onderhandelingen deel, maar keurde de richtlijn ook goed. Zij deed zulks vooraleer de Grondwet werd herzien. Eén Belgische minister kan bijgevolg de Belgische Grondwet herzien en aldus de zware herzieningsprocedure omzeilen.

De vereisten die het Vlaams Parlement opsomt, zijn niet excessief. De zogenaamde 20 %-clausule werd bijvoorbeeld door Luxemburg bedongen. Mocht België bij de Europese Unie hebben aangedrongen om de vereisten die het Vlaams Parlement goedkeurde, in de richtlijn in te schrijven, dan zou de Europese Unie hiermee wellicht hebben ingestemd.

Nu voert men een onvoorwaardelijk stemrecht in, hetgeen catastrofale gevolgen zal hebben voor Brussel. Met één pennetrek, verwerven méér dan 134 000 burgers gemeentelijk stemrecht. Het gros onder hen zal voor Franstalige partijen stemmen. Dat kan men

voteront pour des partis francophones. On ne saurait leur en faire grief, mais les conséquences en seront considérables.

L'octroi du droit de vote n'a pas été subordonné aux conditions que le Parlement flamand avait approuvées quasi à l'unanimité. Le droit de vote, par contre, a été lié à un assouplissement de la procédure de naturalisation. Dorénavant, il suffira presque même d'une simple demande pour obtenir la nationalité belge si l'on séjourne en Belgique depuis plus de cinq ans.

L'extension du droit de vote profite principalement aux partis francophones. Il en va de même de l'assouplissement de la procédure de naturalisation. En effet, les 193 000 citoyens susceptibles d'obtenir la nationalité belge sur simple demande sont pour la plupart francophones, surtout à Bruxelles. Du reste, il ressort des statistiques de l'Institut national de statistique que les demandes de naturalisation sont complétées en français dans plus de 98 % des cas. L'électorat francophone connaîtra donc un accroissement sensible.

Ces chiffres ne frappent l'imagination que si on les compare au 56 000 voix exprimées en faveur des listes néerlandophones lors des dernières élections pour le Conseil de Bruxelles-Capitale. Il faut qu'il soit clair que l'octroi inconditionnel du droit de vote à des ressortissants de l'Union européenne non belges sera une catastrophe politique pour les Flamands de Bruxelles. Les équilibres délicats réalisés à Bruxelles sont menacés. Mais si l'on touche aux équilibres de Bruxelles, on touche également aux équilibres de la Belgique.

D'aucuns prétendent que subordonner l'octroi du droit de vote à des ressortissants de l'Union européenne non belges à certaines conditions témoigne d'un réflexe défensif. C'est ainsi que M. Gaston Geens, ancien président de l'Exécutif flamand, a plaidé en faveur d'une stratégie offensive : persuadons les ressortissants de l'UE de voter pour une liste néerlandophone. M. André Monteyne, conseiller communal à Jette et ancien président du « Vlaams Comité voor Brussel », a résumé dans une « tribune libre » du *Standaard* du 23 octobre 1997 les raisons pour lesquelles il fallait soumettre aussi à certaines conditions l'octroi du droit de vote aux citoyens européens non belges.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 8) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

die burgers niet kwalijk nemen, maar het heeft wel grote gevolgen.

De toekenning van het stemrecht werd niet gekoppeld aan de vereisten die het Vlaams Parlement vrijwel unaniem goedkeurde. Het stemrecht werd daarentegen wel gekoppeld aan een versoepeling van de naturalisatieprocedure. Voortaan volstaat zelfs bijna een eenvoudig verzoek om de Belgische nationaliteit te verkrijgen indien men meer dan vijf jaar in België verblijft.

De uitbreiding van het stemrecht komt voornamelijk de Franstalige partijen ten goede. Dit is niet anders met de versoepeling van de naturalisatieprocedure. De 193 000 burgers die in aanmerking komen om de Belgische nationaliteit op eenvoudig verzoek te verwerven, zijn immers voor het merendeel Franstalig, vooral in Brussel. Uit de statistieken van het Nationaal Instituut voor de Statistiek blijkt overigens dat de naturalisatieaanvragen voor meer dan 98 % in het Frans worden ingevuld. Het Franstalige electoraat zal bijgevolg gevoelig aangroeien.

Deze cijfers spreken pas echt tot de verbeelding wanneer men ze vergelijkt met de 56 000 stemmen die bij de laatste verkiezingen voor de Brusselse Hoofdstedelijke Raad werden uitgebracht op de Nederlandstalige lijsten. Het moge duidelijk zijn dat de onvoorwaardelijke toekenning van het stemrecht aan niet-Belgische EU-onderdanen een politieke catastrofe inhoudt voor de Brusselse Vlamingen. De delicate Brusselse evenwichten komen op de helling te staan. Wie echter raakt aan de evenwichten in Brussel, raakt tevens aan de evenwichten in België.

Sommigen houden voor dat het verbinden van voorwaarden aan de toekenning van het stemrecht aan niet-Belgische-EU-onderdanen getuigt van een defensieve reflex. Zo hield bijvoorbeeld de heer Gaston Geens, voormalig voorzitter van de Vlaamse Executieve, een pleidooi voor een offensieve strategie : overtuig de EU-onderdanen ervan voor een Nederlandstalige lijst te stemmen. De heer André Monteyne, gemeenteraadslid in Jette en gewezen voorzitter van het Vlaams Comité voor Brussel, gaf in een Vrije Tribune van *De Standaard* van 23 oktober 1997 een samenvatting van de redenen waarom de toekenning van het stemrecht aan de niet-Belgische EU-burgers aan bepaalde voorwaarden moet worden onderworpen.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 8), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

- ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à la connaissance de la langue.*

L'amendement n° 8 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 9) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

- ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement is de voorwaarde inzake taalkennis weggevallen.*

Het amendement nr. 8 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 9), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques.*

L'amendement n° 9 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 10) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à la renonciation au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 10 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 11) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement is de voorwaarde inzake personenbelasting weggevallen.*

Het amendement nr. 9 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 10), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement is de voorwaarde inzake het dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 10 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 11), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition des 10 %.*

L'amendement n° 11 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 12) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

- ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement is de 10 %-voorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 11 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 12), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

## Justification

*Ce sous-amendement omet la condition de résidence.*

L'amendement n° 12 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 13) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

## Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions.*

L'amendement n° 13 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 14) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de

## Verantwoording

*In dit subamendement is de verblijfsvoorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 12 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 13), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

## Verantwoording

*In dit subamendement is de toegangsvoorwaarde tot bepaalde ambten weggevallen.*

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 14), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of

*bourgmeestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition de résidence et la condition des 10 %.*

L'amendement n° 14 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 15) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *Ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition de résidence et la condition relative à la renonciation au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 15 est rejeté par 11 voix contre 1.

*burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de verblijfsvoorwaarde en de 10 %-voorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 14 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 15), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de verblijfsvoorwaarde en de voorwaarde inzake het dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 15 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 16) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition de résidence et la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques.*

L'amendement n° 16 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 17) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de ci-

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 16), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de verblijfsvoorwaarde en de belastingsvoorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 16 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 17), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aan-

*toyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »*

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition de résidence et la condition relative à la connaissance de la langue de la région.*

L'amendement n° 17 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 18) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *ces personnes doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions et la condition de résidence.*

L'amendement n° 18 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 19) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*tal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de verblijfsvoorwaarde en de voorwaarde inzake taalkennis weggevallen.*

Het amendement nr. 17 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 18), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de toegangsvoorwaarde tot bepaalde ambten en de verblijfsvoorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 18 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 19), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions et la condition des 10 %.*

L'amendement n° 19 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 20) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions et la condition relative à la renonciation au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 20 est rejeté par 11 voix contre 1.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de toegangsvoorwaarde tot bepaalde ambten en de 10 %-voorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 19 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 20), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de toegangsvoorwaarde tot bepaalde ambten en de voorwaarde inzake dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 20 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 21) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions et la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques.*

L'amendement n° 21 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 22) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans des communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 21), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de toegangsvoorwaarde tot bepaalde ambten en de belastingsvoorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 21 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 22), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à l'accès à certaines fonctions et la condition relative à la connaissance de la langue de la région.*

L'amendement n° 22 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 23) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative aux 10 % et la condition relative à la renonciation au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 23 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 24) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de toegangsvoorwaarde en de voorwaarde inzake taalkennis weggevallen.*

Het amendement nr. 22 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 23), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de 10 %-voorwaarde en de voorwaarde inzake het dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 23 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 24), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;
- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition des 10 % et la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques.*

L'amendement n° 24 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 25) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;
- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition des 10 % et la condition relative à la connaissance de la langue de la région.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;
- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de 10 %-voorwaarde en de belastingvoorwaarde weggevallen.*

Het amendement nr. 24 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 25), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;
- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de 10 %-voorwaarde en de voorwaarde inzake taalkennis weggevallen.*

L'amendement n° 25 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 26) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques et la condition relative au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 26 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 27) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de

Het amendement nr. 25 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 26), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de belastingvoorwaarde en de voorwaarde inzake dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 26 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 27), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of

*bourgmeestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative à la connaissance de la langue de la région et la condition relative à la renonciation au droit de vote et d'éligibilité dans le pays d'origine.*

L'amendement n° 27 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 28) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »

#### Justification

*Ce sous-amendement omet la condition relative au paiement de l'impôt des personnes physiques et la condition relative à la connaissance de la langue de la région.*

*burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de voorwaarden inzake taalkennis en inzake dubbel kiesrecht weggevallen.*

Het amendement nr. 27 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 28), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »

#### Verantwoording

*In dit subamendement zijn de belastingvoorraarde en de voorwaarde inzake taalkennis weggevallen.*

L'amendement n° 28 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 29) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge. »

L'amendement n° 29 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 30) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »

Het amendement nr. 28 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 29), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft. »

Het amendement nr. 29 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 30), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »

L'amendement n° 30 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 31) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge. »*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 31 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 32) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge. »*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 32 est rejeté par 11 voix contre 1.

Het amendement nr. 30 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 31), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit. »*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 31 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 32), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit. »*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 32 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 33) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »

L'amendement n° 33 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 34) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 34 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 35) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 33), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »

Het amendement nr. 33 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 34), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 34 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 35), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;
- elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 35 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 36) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;
- ces personnes doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;
- elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 36 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 37) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

- ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de ci-

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 35 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 36), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 36 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 37), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aan-

*toyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *ces personnes doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L'amendement n° 37 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 38) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *ces personnes doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L'amendement n° 38 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 39) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de ci-*

*tal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 37 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 38), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 38 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 39), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aan-*

*toyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »*

L'amendement n° 39 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 40) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »*

L'amendement n° 40 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 41) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

*tal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »*

Het amendement nr. 39 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 40), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

Het amendement nr. 40 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 41), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

L'amendement n° 41 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 42) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge. »*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 42 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 43) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge. »*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

Het amendement nr. 41 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 42), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit. »*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 42 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 43), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit. »*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

L'amendement n° 43 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 44) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 44 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 45) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 45 est rejeté par 11 voix contre 1.

Het amendement nr. 43 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 44), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 44 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 45), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 45 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 46) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 46 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 47) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 47 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 48) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 46), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 46 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 47), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 47 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 48), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

- ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l’Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;
- elles doivent renoncer à l’exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d’origine;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L’amendement n° 48 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 49) qui est un sous-amendement à l’amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d’éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

- elles doivent renoncer à l’exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d’origine;
- ces personnes doivent payer l’impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent;
- elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L’amendement n° 49 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 50) qui est un sous-amendement à l’amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*« Le droit de vote et d’éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

- ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;
- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 48 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 49), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;
- zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;
- zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 49 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 50), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

- deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge. »

L'amendement n° 50 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 51) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »

L'amendement n° 51 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 52) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »

L'amendement n° 52 est rejeté par 11 voix contre 1.

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft. »

Het amendement nr. 50 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 51), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »

Het amendement nr. 51 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 52), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »

Het amendement nr. 52 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 53) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit;

— elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »

L'amendement n° 53 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 54) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit. »

L'amendement n° 54 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 55) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 53), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen;

— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »

Het amendement nr. 53 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 54), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen. »

Het amendement nr. 54 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 55), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge. »

L'amendement n° 55 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 56) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;

— elles doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »

L'amendement n° 56 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 57) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft. »

Het amendement nr. 55 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 56), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;

— zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »

Het amendement nr. 56 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 57), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of

*bourgmeestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *elles doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où elles habitent. »*

L'amendement n° 57 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 58) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive, telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS;*

— *elles doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L'amendement n° 58 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 59) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

— *ils doivent renoncer à l'exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d'origine. »*

L'amendement n° 59 est rejeté par 11 voix contre 1.

*burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

Het amendement nr. 57 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 58), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 58 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 59), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »*

Het amendement nr. 59 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 60) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

*— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

*— ils doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où ils habitent. »*

L'amendement n° 60 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 61) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

*— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge;*

*— ils doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L'amendement n° 61 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 62) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 60), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

*— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

*— zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

Het amendement nr. 60 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 61), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

*— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft;*

*— zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 61 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 62), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ils doivent renoncer à l’exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d’origine;*

— *ils doivent payer l’impôt des personnes physiques dans la commune où ils habitent. »*

L’amendement n° 62 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 63) qui est un sous-amendement à l’amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« *Le droit de vote et d’éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ils doivent renoncer à l’exercice de ce droit au niveau local dans leur pays d’origine;*

— *ils doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L’amendement n° 63 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 64) qui est un sous-amendement à l’amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

« *Le droit de vote et d’éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l’alinéa précédent, le droit de vote et d’éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l’Union européenne aux conditions suivantes :*

— *ils doivent payer l’impôt des personnes physiques dans la commune où ils habitent;*

— *ils doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

L’amendement n° 64 est rejeté par 11 voix contre 1.

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

Het amendement nr. 62 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 63), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 63 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 64), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen;*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

Het amendement nr. 64 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 65) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

«*Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ces personnes ne peuvent pas être nommées à une fonction exécutive telle que celle d'échevin ou de bourgmestre. Elles ne peuvent pas non plus faire partie du conseil de l'aide sociale ou d'un bureau du CPAS.»*

#### Justification

*Les bourgmestres et échevins accomplissent également des missions de l'autorité supérieure, entre autres dans le cadre de la cogestion. À l'étranger également, ces fonctions sont réservées exclusivement aux nationaux (notamment par la Constitution française). Quoi qu'il en soit, le droit de vote pour les citoyens de l'Union devra être strictement limité au conseil communal. Le traité ne prévoit pas l'élection au conseil de l'aide sociale.*

L'amendement n° 65 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 66) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

«*Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ces personnes doivent résider depuis huit ans au moins en Belgique et depuis cinq ans au moins dans la commune où elles souhaitent exercer ce droit.»*

#### Justification

*Cette condition de résidence est primordiale, parce que les étrangers qui ne résident que peu de temps dans un pays ne s'intéressent guère à la vie politique*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 65), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

«*Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *deze personen kunnen niet benoemd worden tot een uitvoerend ambt, zoals dat van schepen of burgemeester. Zij kunnen ook geen deel uitmaken van de raad of van een bureau van het OCMW.»*

#### Verantwoording

*Burgemeesters en schepenen voeren ook taken uit van de hogere overheid onder meer in het kader van het medebewind. Ook in het buitenland worden deze functies exclusief voorbehouden voor de eigen onderdanen (onder andere in de Franse Grondwet). Hoe dan ook dient het kiesrecht voor de EU-burgers zich strikt te beperken tot de gemeenteraad. OCMW-raad wordt door het verdrag niet voorzien.*

Het amendement nr. 65 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 66), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

«*Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *deze personen moeten minimum acht jaar in dit land verblijven en vijf jaar in de gemeente, waar zij dit recht wensen uit te oefenen.»*

#### Verantwoording

*Deze verblijfsvereiste is primordiaal, omdat buitenlanders die maar korte tijd in een bepaald land verblijven, nauwelijks interesse hebben voor het politie-*

*de celui-ci. La participation des étrangers aux élections est ainsi limitée à ceux qui s'y intéressent. Cette condition n'est pas incompatible avec le traité, étant donné qu'une exception similaire est prévue pour la ville de Brême (article 4, 3<sup>o</sup>).*

L'amendement n° 66 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 67) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes :*

*— ce droit ne peut être accordé que dans les communes où moins de 10 % du nombre total de citoyens de l'Union européenne ne possèdent pas la nationalité belge. »*

#### Justification

*Compte tenu de la variabilité de l'importance respective des communautés linguistiques aux endroits où résident de nombreux citoyens de l'Union, il convient de prévoir des limitations supplémentaires. À partir de 10 % (et même moins), la présence d'étrangers peut renverser les rapports numériques entre les communautés linguistiques dans une commune. Tel ne peut pas être l'objectif de l'octroi du droit de vote.*

*On évitera ainsi une concentration excessive d'étrangers. De telles concentrations ne peuvent qu'entraver le processus normal d'intégration.*

L'amendement n° 67 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 68) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit :*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*tieke gebeuren. De deelname van de buitenlanders aan de verkiezingen wordt op die manier beperkt tot de echt geïnteresseerden. Deze voorwaarde is niet onverenigbaar met het verdrag, aangezien voor de stad Bremen een gelijkaardige uitzondering wordt voorzien (artikel 4, 3<sup>o</sup>).*

Het amendement nr. 66 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 67), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden :*

*— dit stemrecht kan alleen worden toegekend in gemeenten waar minder dan 10 % van het totaal aantal burgers van de Unie niet de Belgische nationaliteit heeft. »*

#### Verantwoording

*Gezien de precaire taalverhoudingen op de plaatsen met veel EU-burgers, moeten extra beperkingen voorzien worden. Vanaf 10 % (zelfs eerder) kan de buitenlandse aanwezigheid de taalverhoudingen in een gemeente helemaal omkeren. Dat kan niet de bedoeling zijn van dit stemrecht.*

*Op die manier worden te grote concentraties voor een stukje vermeden. Zulke concentraties zijn immers allesbehalve bevorderlijk voor de integratie.*

Het amendement nr. 67 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 68), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt :

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt :*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ils doivent renoncer à l'exercice de leur droit au niveau local dans leur pays d'origine. »*

#### Justification

*Il serait inadmissible que certains citoyens de l'Union européenne possèdent un droit de vote multiple du fait qu'ils sont inscrits à plusieurs endroits. Cela jouerait en faveur des nantis. Il est souhaitable d'élaborer une réglementation uniforme en matière d'inscription.*

L'amendement n° 68 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 69) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ils doivent payer l'impôt des personnes physiques dans la commune où ils habitent. »*

#### Justification

*Celui qui n'est pas soumis à l'impôt ne peut pas participer à la prise de décisions concernant les impôts payés par ses concitoyens. Étant donné que le taux d'impôt perçu par l'Union européenne est particulièrement bas, rien ne s'oppose à ce que les eurocrates soient soumis aux prélèvements locaux additionnels à l'impôt des personnes physiques.*

L'amendement n° 69 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 70) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *zij dienen te verzaken aan hun lokaal kiesrecht in hun herkomstland. »*

#### Verantwoording

*Het gaat niet op dat sommige EU-burgers een meer voudig kiesrecht zouden hebben doordat zij op verschillende plaatsen ingeschreven zijn. Dit zou overigens in het voordeel werken van kapitaalkrachtige personen. Er dient een eenvormige regeling uitgewerkt inzake inschrijving.*

Het amendement nr. 68 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 69), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *zij moeten personenbelasting betalen aan de gemeente waar zij wonen. »*

#### Verantwoording

*Wie vrijgesteld is van belastingsplicht kan onmogelijk medezeggenschap hebben over de belasting van medeburgers. Aangezien de EU-belastingen bijzonder laag zijn, staat niets een onderwerping van de Eurocraten aan de lokale aanvullende personenbelasting in de weg.*

Het amendement nr. 69 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 70), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *ils doivent prouver une connaissance active de la langue de la région. »*

#### Justification

*Il est impossible que les personnes qui ne connaissent pas le néerlandais en Flandre, le français en Wallonie ni le français ou le néerlandais à Bruxelles puissent se forger un jugement équilibré au sujet de la politique locale. Elles constituent dès lors une proie facile pour les manipulateurs. Cette observation vaut a fortiori en ce qui concerne les élus.*

L'amendement n° 70 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 71) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 7 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer le texte proposé par ce qui suit:*

« *Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes de nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé au niveau communal aux citoyens de l'Union européenne aux conditions suivantes:*

— *les citoyens de l'Union européenne admis au vote doivent être soumis à l'obligation de payer les impôts locaux;*

— *il faut prévoir un régime d'exception pour les communes où la concentration de citoyens de l'Union européenne est élevée;*

— *ces personnes doivent résider dans cette commune et dans le pays pendant une période minimale;*

— *elles ne peuvent pas exercer les fonctions de bourgmestre ou d'échevin;*

— *les bourgmestres, échevins et présidents de CPAS doivent prouver leur connaissance de la langue de la région. »*

#### Justification

*Tel est le texte littéral voté par le Conseil flamand en novembre 1994. Ce texte est extrêmement modéré. Il serait incompréhensible que les partis qui soutenaient cette motion reculent soudainement aujourd'hui.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *zij moeten een actieve kennis van de streektaal kunnen aantonen. »*

#### Verantwoording

*Mensen die in Vlaanderen geen Nederlands, in Wallonië geen Frans of in Brussel geen Nederlands of Frans verstaan, kunnen onmogelijk een evenwichtig oordeel vormen over de lokale politiek en zijn dus een gemakkelijke prooi voor manipulatoren. Dit geldt a fortiori voor de verkozenen.*

Het amendement nr. 70 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 71), dat een subamendement is op het amendement nr. 7 en luidt als volgt:

*De voorgestelde tekst vervangen als volgt:*

« *Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de volgende voorwaarden:*

— *de stemgerechtigde burgers van de Europese Unie dienen onderworpen te zijn aan de lokale belastingsplicht;*

— *voor de gemeenten met een hoge concentratie van burgers van de Europese Unie wordt een uitzonderingsregeling voorzien;*

— *zij dienen in deze gemeente en in het land gedurende een minimale periode te verblijven;*

— *zij kunnen niet worden aangesteld als burgemeester of schepen;*

— *burgemeesters, schepenen en OCMW-voorzitters moeten de streektaal aantoonbaar beheersen. »*

#### Verantwoording

*Dit is de letterlijke tekst die de Vlaamse Raad in november 1994 heeft goedgekeurd. De tekst is uiterst gematigd. Het zou niet te begrijpen vallen dat de partijen die deze motie ondersteunden nu plots terugkrabbelen.*

L'amendement n° 71 est rejeté par 11 voix contre 1.

L'amendement n° 7, sur lequel ont été déposés les sous-amendements n°s 7 à 71, est également rejeté par 10 voix contre 1, et 1 abstention.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 72), qui est rédigé comme suit :

*Remplacer l'alinéa 3 proposé par ce qui suit :*

*«Le droit de vote et d'éligibilité est réservé, à tous les niveaux, aux personnes ayant la nationalité belge.*

*Par dérogation à l'alinéa précédent, le droit de vote et d'éligibilité peut être accordé, au niveau communal, aux ressortissants d'États membres de l'Union européenne, aux conditions fixées par une loi spéciale à adopter à la majorité des deux tiers des membres de la Chambre et du Sénat.»*

L'auteur de l'amendement déclare que les ressortissants non belges de l'Union européenne ne peuvent obtenir le droit de vote et d'éligibilité qu'à certaines conditions. Ces conditions doivent être inscrites dans une loi spéciale qui doit être adoptée à la majorité des deux tiers des membres de la Chambre et du Sénat.

L'amendement n° 72 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 73), qui est rédigé comme suit :

*A. Au troisième alinéa, remplacer les mots «la loi» par les mots «le décret».*

*B. Compléter le troisième alinéa par ce qui suit :*

*«Ces dispositions ne s'appliquent pas à la Région de Bruxelles-Capitale.»*

#### Justification

*Cet article doit être lu conjointement avec l'amendement n° 1 : ce n'est pas aux autorités belges qu'il revient de régler ces questions, mais aux régions, à l'exception de Bruxelles.*

*À l'occasion des accords de la Saint-Michel, des promesses concrètes ont été faites concernant le transfert de la législation organique (article 162 de la Constitution) des communes vers les régions. Ces promesses doivent être honorées. Un groupe de travail a été mis en perspective pour en assurer la coordination.*

Het amendement nr. 71 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

Het amendement nr. 7, waarop de subamendementen nrs. 7 tot 71 werden ingediend, wordt eveneens verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 72), luidende :

*Het ontworpen derde lid vervangen als volgt:*

*«Het actief en passief kiesrecht op alle niveaus wordt voorbehouden aan personen met de Belgische nationaliteit.*

*In afwijking van het vorige lid kan aan burgers van lidstaten van de Europese Unie actief en passief stemrecht verleend worden op gemeentelijk vlak, onder de voorwaarden die bepaald worden door een bijzondere wet, goed te keuren met een meerderheid van twee derde van de leden van Kamer en Senaat.»*

De indiener van het amendement verklaart dat de niet-Belgische EU-burgers slechts onder bepaalde voorwaarden actief en passief stemrecht mogen krijgen. Die voorwaarden moeten worden ingeschreven in een bijzondere wet aangenomen met een meerderheid van twee derden van de leden van Kamer en Senaat.

Het amendement nr. 72 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 73), luidende :

*A. In het derde lid de woorden «de wet» vervangen door de woorden «het decreet».*

*B. Het derde lid aanvullen als volgt:*

*«Deze regeling geldt niet voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.»*

#### Verantwoording

*Dit artikel dient te worden samengelezen met amendement nr. 1 : het is niet de Belgische overheid die deze aangelegenheden moet regelen, doch integendeel de gewesten, met uitzondering van Brussel.*

*Ter gelegenheid van het Sint-Michielsakkoord werden concrete beloften gedaan in verband met de overheveling van de organieke wetgeving (artikel 162 van de Grondwet) van de gemeenten naar de gewesten. Die beloften moeten worden uitgevoerd. Zo werd een werkgroep in het vooruitzicht gesteld die alles zou coördineren.*

*En tout cas, la note du 29 février du Parlement flamand se base également sur ce transfert.*

L'auteur de l'amendement déclare que la législation électorale doit être réglée non par loi mais par décret, comme il en a été convenu dans les accords de la Saint-Michel.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 74), qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73 et qui est rédigé comme suit:

*A. Au troisième alinéa, remplacer les mots «le décret» par les mots «la loi pour la Région de Bruxelles-Capitale et le décret pour la Région flamande et la Région wallonne.»*

*B. Compléter le troisième alinéa par la disposition suivante :*

*«L'adoption de la loi précitée requiert les deux tiers des voix.»*

#### Justification

*Cet article doit être lu conjointement avec l'amendement n° 12 : ce n'est pas aux autorités belges qu'il revient de régler ces questions, mais aux régions, à l'exception de Bruxelles.*

L'amendement n° 74 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 75) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Jette».*

L'auteur de l'amendement répète que lors des dernières élections communales, les partis néerlandophones ont perdus 4 sièges dans la commune de Jette. Aujourd'hui, il n'y a plus que 3 conseillers communaux néerlandophones sur un total de 33. Jette compte en outre 6 % de ressortissants non belges de l'Union européenne et 6 % de ressortissants non-membres de l'Union européenne, tous étant principalement francophones ou ayant au moins une connaissance du français. Si ces citoyens obtenaient le droit de vote aux élections communales, les listes néerlandophones perdraient au moins un autre siège.

L'amendement n° 75 est rejeté par 11 voix contre 1.

*In ieder geval wordt ook in de schrikkelnota van het Vlaams Parlement uitgegaan van deze overdracht.*

De indiener van het amendement verklaart dat de kieswetgeving niet bij wet doch bij decreet moet worden geregeld, zoals in het Sint-Michielsakkoord werd overeengekomen.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 74), dat een subamendement is op het amendement nr. 73 en luidt als volgt:

*A. In het derde lid de woorden «de wet» vervangen door de woorden «voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de wet en voor het Vlaamse en Waalse Gewest het decreet».*

*B. Het derde lid aanvullen met de volgende bepaling :*

*«Voormelde wet dient met tweederde van de stemmen te worden aangenomen.»*

#### Verantwoording

*Dit artikel dient te worden samengelezen met amendement nr. 1 : het is niet de Belgische overheid die deze aangelegenheden moet regelen, doch integendeel de gewesten, met uitzondering van Brussel.*

Het amendement nr. 74 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 75), dat een subamendement op het amendement nr. 73B is en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Jette».*

De indiener van het amendement herhaalt dat de Nederlandstalige partijen bij de laatste gemeenteraadsverkiezingen 4 zetels verloren in de gemeente Jette. Nu zijn er nog slechts 3 Nederlandstalige gemeenteraadsleden op een totaal van 33. In Jette wonen er ook 6 % niet-Belgische EU-onderdanen en 6 % niet-EU-onderdanen, allen hoofdzakelijk Frans-talig of minstens met een kennis van het Frans. Wanneer deze burgers gemeentelijk stemrecht verwerven, verliezen de Nederlandstalige lijsten in Jette minstens nog een zetel.

Het amendement nr. 75 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 76) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Auderghem».*

L'auteur de l'amendement souligne que lors de dernières élections communales, les partis néerlandophones ont perdu un siège à Auderghem de sorte qu'ils n'en détiennent plus qu'un seul sur 29. L'octroi inconditionnel du droit de vote aux ressortissants non belges de l'Union européenne pourrait sonner le glas de la présence néerlandophone au conseil d'Auderghem.

Une simulation a révélé que dans l'hypothèse où les ressortissants non belges de l'Union européenne voteraient sur des listes propres, les listes néerlandophones perdraient 14 sièges dans les communes bruxelloises.

L'amendement n° 76 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 77) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Ganshoren».*

L'auteur de l'amendement concède que lors des dernières élections législatives, les néerlandophones ont gagné un siège dans la commune de Ganshoren, mais précise que ce gain est dû uniquement à l'existence de listes bilingues.

L'amendement n° 77 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 78) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Woluwe-Saint-Pierre».*

L'auteur de l'amendement explique que lors des élections communales de 1994, les néerlandophones ont également perdus un siège à Woluwe-Saint-Pierre. Sur 33 élus, il n'y a plus aujourd'hui que 4 néerlandophones. Cette commune compte 14 % de ressortissants non belges de l'Union européenne. Selon la simulation, deux conseillers communaux VLD perdraient leur siège.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 76), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Oudergem».*

De indiener van het amendement wijst erop dat de Nederlandstalige partijen bij de laatste gemeenteraadsverkiezingen in Oudergem een zetel verloren, zodat zij nog één zetel behouden op 29. De onvoorwaardelijke toekenning van het stemrecht aan niet-Belgische EU-onderdanen kan leiden tot de volledige verdwijning van de Nederlandstaligen uit de Oudergemse gemeenteraad.

Uit de simulatie waarbij de niet-Belgische EU-onderdanen op eigen lijsten stemmen, blijkt dat de Nederlandstalige lijsten in de Brusselse gemeenten 14 zetels zouden verliezen.

Het amendement nr. 76 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 77), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Ganshoren».*

De indiener van het amendement geeft toe dat de Nederlandstaligen bij de laatste gemeenteraadsverkiezingen in de gemeente Ganshoren een zetel wonnen, doch dit is louter te danken aan de tweetalige lijstvorming.

Het amendement nr. 77 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 78), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Pieters-Woluwe».*

De indiener van het amendement legt uit dat de Nederlandstaligen ook in Sint-Pieters-Woluwe een zetel verloren bij de gemeenteraadsverkiezingen van 1994. Nu zijn er nog 4 Nederlandstalige gemeenteraadsleden verkozen op 33. In de gemeente wonen 14 % niet-Belgische EU-onderdanen. Volgens de simulatie zouden twee VLD-gemeenteraadsleden hun zetel verliezen.

L'amendement n° 78 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 79) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Woluwe-Saint-Lambert».*

L'amendement n° 79 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 80) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Uccle».*

L'auteur de l'amendement communique que la commune d'Uccle compte deux élus néerlandophones sur 41 conseillers communaux. La population compte plus de 12 % de ressortissants non belges de l'Union européenne.

L'amendement n° 80 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 81) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est rédigé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Forest».*

*L'auteur de l'amendement déclare qu'à Forest, il reste deux conseillers néerlandophones sur un total de 35. Le fait d'accorder sans conditions le droit de vote pour les élections communales aux ressortissants non Belges de l'UE entraînera certainement la perte d'un de ses deux sièges.*

*Il en va de même dans les autres communes bruxelloises. La présence politique des néerlandophones est déjà marginale dans un grand nombre de celles-ci. Le régime en projet risque d'éliminer complètement les néerlandophones du paysage politique. Comment les néerlandophones pourraient-ils convaincre les citoyens de l'UE qui ne sont pas Belges, et dont la grande majorité, soit sont francophones, soit maîtrisent le français, de voter pour une liste néerlandophone ?*

*D'aucuns — y compris au Parlement flamand — exigent pour les élections communales de 2000, une représentation flamande garantie dans les conseils*

Het amendement nr. 78 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 79), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe».*

Het amendement nr. 79 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 80), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Ukkel».*

De indiener van het amendement deelt mee dat er in de gemeente Ukkel twee Nederlandstalige verkozenen op 41 raadsleden zijn. Meer dan 12 % van de bevolking zijn niet-Belgische EU-onderdanen.

Het amendement nr. 80 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 81), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Vorst».*

*In Vorst, zo verklaart de indiener van het amendement, zijn er nog 2 Nederlandstalige raadsleden op 35. Door de onvoorwaardelijke toekennung van het gemeentelijk stemrecht aan de niet-Belgische EU-burgers sneuveld zeker 1 zetel.*

*In de overige Brusselse gemeenten heerst een identieke toestand. De politieke aanwezigheid van de Nederlandstaligen is in vele Brusselse gemeenten reeds marginaal. Door de voorgenomen regeling dreigen zij volledig te verdwijnen van het politieke toneel. Hoe kunnen zij de niet-Belgische EU-burgers, die in ruime meerderheid Franstalig zijn of het Frans beheersen, ertoe overhalen te stemmen op een Nederlandstalige lijst ?*

*Sommigen — ook in het Vlaams Parlement — eisen voor de gemeenteraadsverkiezingen van 2000 een gewaarborgde Nederlandstalige vertegenwoordiging*

*communaux et au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette question devrait être réglée après les élections de 1999. On peut toutefois se demander comment on pourra entamer ces négociations si le pouvoir politique flamand à Bruxelles est moribond. Le débat sur la représentation garantie des néerlandophones doit être mené hic et nunc, à l'occasion de la révision de l'article 8 de la Constitution. Tel est également l'exigence du Parlement flamand.*

*Ces développements démontrent d'ailleurs que la formule des sénateurs de communauté est inopérante dans la réalité. Les sénateurs de communauté ne devaient-ils pas représenter leur communauté respective au Sénat ? Et bien, ce n'est pas le cas. Le Parlement flamand a adopté une résolution dans laquelle il demandait que l'accord de la Saint-Michel soit exécuté en ce qui concerne la législation organique des communes et des provinces. Dans la même résolution, il insistait sur une représentation garantie des néerlandophones dans les organes de décision à Bruxelles. Ces exigences devaient être couplées à la révision de l'article 8 de la Constitution. Le simple fait que cette résolution ait été approuvée aurait dû signifier que l'on ne trouverait pas, au Sénat, une majorité des deux tiers pour réviser l'article 8. Dans les faits cependant, la prise de position du Parlement flamand n'a pas eu la moindre influence sur les positions des partis. Les sénateurs de communauté qui l'ont approuvée semblent avoir déjà oublié qu'ils l'ont fait.*

L'amendement n° 81 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 82) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Watermael-Boitsfort».*

L'amendement n° 82 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 83) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Berchem-Sainte-Agathe».*

L'amendement n° 83 est rejeté par 11 voix contre 1.

*in de Brusselse gemeenteraden en in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. Dit zou dan na de verkiezingen van 1999 moeten worden geregeld. Hoe kan men dergelijke onderhandelingen echter aanvatten wanneer de Vlaamse politieke macht in Brussel uitgedoofd is ? Het is hic et nunc, ter gelegenheid van de herziening van artikel 8 van de Grondwet, dat het debat over de gewaarborgde Nederlandstalige vertegenwoordiging moet worden gevoerd. Dat is trouwens ook de eis van het Vlaams Parlement.*

*Een en ander illustreert trouwens dat de formule van de gemeenschapssenatoren in wezen niet functioneert. Was het niet de bedoeling dat de gemeenschapssenatoren hun respectieve gemeenschappen zouden vertegenwoordigen in de Senaat ? Welnu, dat gebeurt niet. Het Vlaams Parlement vroeg in een resolutie dat het Sint-Michielsakkoord zou worden uitgevoerd wat de organieke wetgeving voor gemeenten en provincies betreft. In diezelfde resolutie drong het Vlaams Parlement aan op de invoering van een gewaarborgde vertegenwoordiging van de Nederlandstaligen in de Brusselse beslissingsorganen. Dat diende te worden gekoppeld aan de herziening van artikel 8 van de Grondwet. De loutere goedkeuring van die resolutie zou met zich moeten brengen dat er geen tweederde meerderheid in de Senaat meer is om artikel 8 te herzien. De facto heeft de stellingname van het Vlaams Parlement echter niet de minste invloed gehad op de standpunten van de partijen. De gemeenschapssenatoren die de resolutie goedkeurden, lijken dat nu reeds vergeten te zijn.*

Het amendement nr. 81 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 82), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt :

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Watermaal-Bosvoorde».*

Het amendement nr. 82 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 83), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt :

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Agatha-Berchem».*

Het amendement nr. 83 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 84) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Evere».*

L'amendement n° 84 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 85) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Schaerbeek».*

L'amendement n° 85 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 86) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Bruxelles-Ville».*

L'amendement n° 86 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 87) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Saint-Josse-ten-Noode».*

L'amendement n° 87 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 88) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Molenbeek-Saint-Jean».*

L'amendement n° 88 est rejeté par 11 voix contre 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 84), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Evere».*

Het amendement nr. 84 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 85), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Schaerbeek».*

Het amendement nr. 85 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 86), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Brussel-Stad».*

Het amendement nr. 86 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 87), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Joost-ten-Noode».*

Het amendement nr. 87 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 88), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Jans-Molenbeek».*

Het amendement nr. 88 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 89) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Anderlecht».*

L'amendement n° 89 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 90) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Etterbeek».*

L'amendement n° 90 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 91) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise d'Ixelles».*

L'amendement n° 91 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 92) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Saint-Gilles».*

L'amendement n° 92 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 93) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 73B et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «la Région de Bruxelles-Capitale» par les mots «la commune bruxelloise de Koekelberg».*

L'amendement n° 93 est rejeté par 11 voix contre 1.

L'amendement n° 73 auquel ont été déposés les sous-amendements n°s 74 à 93, est rejeté par 10 voix contre 1, et 1 abstention.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 89), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Anderlecht».*

Het amendement nr. 89 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 90), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Etterbeek».*

Het amendement nr. 90 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 91), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Elsene».*

Het amendement nr. 91 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 92), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Sint-Gillis».*

Het amendement nr. 92 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 93), dat een subamendement is op het amendement nr. 73B en luidt als volgt:

*De woorden «het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» vervangen door de woorden «de Brusselse gemeente Koekelberg».*

Het amendement nr. 93 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

Het amendement nr. 73, waarop de subamendementen nrs. 74 tot 93 werden ingediend, wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

M. Van Hauthem dépose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 94), qui est rédigé comme suit :

*Au 3<sup>e</sup> alinéa de cet article, supprimer les mots « conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique ».*

#### Justification

*Cette disposition implique que des organisations internationales pourraient sans autre formalité nous contraindre à modifier nos dispositions électorales constitutionnelles, ce qui est inadmissible. L'intervention du constituant s'impose avant l'adoption de traités internationaux ou la signature de directives en la matière.*

L'auteur de l'amendement est d'avis que, si la directive européenne a été élaborée d'une manière bizarre, l'approbation du Traité de Maastricht appelle elle aussi des questions. À l'époque, le Conseil d'État avait déjà souligné qu'il y avait lieu de réviser la Constitution avant d'adopter. Le parlement a ignoré cette observation et a approuvé le traité sans réviser d'abord l'article 8 de la Constitution. Le traité a été adopté à une majorité ordinaire, alors que la révision de la Constitution requiert une majorité spéciale. En fait, on a révisé la Constitution à la majorité ordinaire, car le constituant est aujourd'hui contraint d'adapter la Constitution aux dispositions du traité.

L'amendement n° 94 est rejeté par 11 voix contre 1.

M. Van Hauthem dépose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 95), qui est rédigé comme suit :

*Compléter cet article par ce qui suit :*

*« Dans toutes les communes bruxelloises, la présence des deux communautés est garantie au niveau local. 40 % au moins des conseillers communaux doivent appartenir à la Communauté française et 40 % au moins des conseillers communaux doivent appartenir à la Communauté flamande.*

*Les collèges échevinaux sont composés de manière paritaire, le bourgmestre excepté. »*

#### Justification

*Le présent amendement vise à garantir la représentation des Flamands de Bruxelles au niveau local. C'est précisément lors des élections communales que les Flamands de Bruxelles réalisent les scores les plus faibles, d'une part, du fait que le système électoral est*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 94), luidende :

*In het derde lid van dit artikel de woorden: « overeenkomstig de internationale en supranationale verplichtingen » doen vervallen.*

#### Verantwoording

*Deze bepaling betekent dat internationale organisaties ons zonder meer zouden kunnen verplichten om de grondwettelijke kiesbepalingen te wijzigen. Dit is onaanvaardbaar. Vooraleer internationale verdragen aanvaard of richtlijnen terzake ondertekend kunnen worden, moet de grondwetgever zelf in actie treden.*

De indiener van het amendement is van oordeel dat, net zoals de Europese richtlijn op een merkwaardige wijze tot stand gekomen is, ook de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht vragen oproept. De Raad van State merkte eerder reeds op dat de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht moest worden voorafgegaan door een herziening van de Grondwet. Het Parlement heeft zich daaraan niet gestoord en keurde het Verdrag goed zonder eerst het huidige artikel 8 van de Grondwet te herzien. Het Verdrag werd goedgekeurd bij gewone meerderheid, terwijl de herziening van de Grondwet een bijzondere meerderheid vergt. De Grondwet werd dus eigenlijk bij gewone meerderheid herzien, want nu is de grondwetgever verplicht de Grondwet aan te passen aan de bepalingen van het Verdrag van Maastricht.

Het amendement nr. 94 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 95), luidende :

*Dit artikel aanvullen met een nieuw lid, luidende :*

*« In alle Brusselse gemeenten wordt de aanwezigheid van de beide gemeenschappen op het lokale vlak verzekerd. Minstens 40 % van de gemeenteraadsleden moet behoren tot de Vlaamse Gemeenschap en minstens 40 % van de gemeenteraadsleden moet behoren tot de Franse Gemeenschap.*

*De schepencolleges worden paritair samengesteld, de burgemeester uitgezonderd. »*

#### Verantwoording

*Dit amendement regelt de verzekerde vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen op het lokale vlak. Het is precies bij de gemeenteraadsverkiezingen dat de Brusselse Vlamingen het zwakste scoren, enerzijds door het ondemocratische kiessysteem op het*

*antidémocratique au niveau local et, d'autre part, en raison de «l'effet bourgmestre» (les bourgmestres locaux populaires attirent de nombreuses voix flamandes). Il en résulte que dans différentes communes bruxelloises, il n'y a plus de conseillers flamands, bien que la représentation des néerlandophones ne soit inférieure à 10 % de la population dans aucune commune bruxelloise.*

*Afin d'assurer la pérennité de la Communauté flamande dans toutes les communes bruxelloises et de rétablir le fragile équilibre linguistique à Bruxelles, il est nécessaire de garantir la présence durable des deux groupes linguistiques dans les conseils communaux et au sein du collège échevinal.*

*Ces raisons justifient une présence garantie d'au moins 40 %.*

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 96) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre «40 %» par le chiffre «39 %».*

#### Justification

*Par suite de l'abandon de la condition de nationalité, tous les habitants des communes bruxelloises seront mis sur un pied d'égalité, le «droit de primogéniture» des Bruxellois flamands risquant dès lors de disparaître. À terme, ce risque existe également à l'échelon de la Région de Bruxelles-Capitale. La Communauté flamande deviendra alors une minorité parmi les autres et on parviendra à remettre en cause à la fois les «privileges» dont les Flamands jouissent actuellement et le caractère bilingue de Bruxelles.*

*Pareille évolution est intolérable. Il s'impose de garantir la survie de la Communauté flamande à Bruxelles. C'est la raison pour laquelle les Flamands et les francophones doivent se voir accorder un statut spécial, à tout le moins au niveau communal.*

*Voilà qui justifie une présence garantie d'au moins 39 % de représentants de chacune des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 96 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 97) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre «40 %» par le chiffre «38 %».*

*lokale vlak en anderzijds door het «burgemeesterseffect», waarbij populaire lokale burgemeesters veel Vlaamse stemmen aantrekken. Hierdoor zijn er in verschillende Brusselse gemeenten geen Vlaamse raadsleden meer, hoewel de Nederlandstaligen in geen enkele Brusselse gemeente minder dan 10 % van de bevolking uitmaken.*

*Om het voortbestaan van de Vlaamse Gemeenschap in alle delen van Brussel te verzekeren en het broze taalevenwicht in Brussel te herstellen, is het noodzakelijk dat een vaste aanwezigheid van beide taalgroepen in de gemeenteraden verzekerd is en een vaste aanwezigheid binnen het schepencollege.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 40 % gewettigd.*

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 96), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*«40 %» telkens vervangen door «39 %».*

#### Verantwoording

*Door de prijsgevare van de nationaliteitsvereiste, worden alle EU-inwoners in de Brusselse gemeenten op gelijke voet geschakeld en dreigt het «eerstgeboorterecht» van de Brusselse Vlamingen te verdwijnen. Op termijn bestaat dit risico ook in het Brussels Gewest. De Vlaamse Gemeenschap zal hierdoor een minderheid worden onder de vele en de «voorrechten» die de Vlamingen momenteel genieten alsook het tweetalig karakter van Brussel zullen met succes gecontesteerd worden.*

*Deze evolutie is onaanvaardbaar. Het voortbestaan van de Vlaamse Gemeenschap in Brussel moet worden verzekerd. Vlamingen en Franstaligen moeten daarom, zeker op het gemeentelijk vlak, een speciaal statuut hebben.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 39 % gewettigd.*

Het amendement nr. 96 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 97), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*«40 %» telkens vervangen door «38 %».*

### Justification

*Il est évident qu'il convient de lier l'octroi du droit de vote au niveau local aux Européens à cette représentation garantie: les Européens voteront principalement pour des listes francophones, plaçant plus que jamais les Flamands dans une position minoritaire. Les Flamands ne peuvent se permettre de prendre des risques en la matière. Nous avons déjà perdu 9 sièges sur 78 en 1994 (recul de 11 %). Nous occupons encore 69 sièges sur un total de 651.*

*Les francophones ne cachent d'ailleurs pas leur intention de se débarasser des Flamands avec l'aide des Eurocrates. Voilà qui justifie une présence garantie d'au moins 38 % de représentants de chacune des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 97 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 98) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 37 % ».*

### Justification

*Les ressortissants européens partagent la même communauté d'intérêt que les francophones. La majorité d'entre eux (même la grande majorité des journalistes) ne parlent que le français (ou l'anglais) et sont informés de façon unilatérale. Il est utopique d'imaginer qu'un peu de bonne volonté de la part des Flamands permettra de miner la solidarité qui les unit aux francophones.*

*Voilà qui justifie une présence garantie d'au moins 37 % de représentants de chacune des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 98 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 99) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 36 % ».*

### Justification

*Certains hommes politiques flamands font preuve d'une naïveté déconcertante et d'un manque de réalisme. « Les Flamands obtiennent à l'heure actuelle*

### Verantwoording

*De koppeling van deze vaste vertegenwoordiging aan de invoering van het lokale kiesrecht voor de Europeanen is evident: zij zullen vooral voor francofone lijsten stemmen en de Vlamingen meer dan ooit in een minderheidspositie plaatsen. De Vlamingen kunnen zich geen risico's veroorloven. In 1994 verloren we reeds 9 zetels op 78 (achteruitgang met 11 %). Op een totaal van 651 zetels hebben we er nog 69.*

*De Franstalige partijen laten trouwens overduidelijk blijken dat zij met behulp van de Eurocraten de Vlamingen willen buitenborstelen. Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 38 % gewettigd.*

Het amendement nr. 97 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 98), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt:

*« 40 % » telkens vervangen door « 37 % ».*

### Verantwoording

*De Europese buitenlanders maken deel uit van dezelfde belangengemeenschap als de Franstaligen. De meesten van hen (zelfs het overgrote deel van de journalisten) spreekt enkel Frans (of Engels) en wordt eenzijdig geïnformeerd. Het is utopisch te denken dat de verbondenheid tussen hen en de Franstaligen met een beetje Vlaamse goedwil kan worden doorbroken.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 37 % gewettigd.*

Het amendement nr. 98 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 99), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt:

*« 40 % » telkens vervangen door « 36 % ».*

### Verantwoording

*Sommige Vlaamse politici getuigen van een onthutsende naïviteit en gebrek aan terreinkennis. « De Vlamingen halen momenteel 17 % van de stemmen;*

*17 % des voix; 17 % des ressortissants de l'Union européenne voteront aussi sans doute pour une liste flamande.» Cette déclaration témoigne d'une mentalité de tour d'ivoire. Les étrangers de l'Union européenne n'en aucun intérêt objectif à voter pour les Flamands. Le MPF a calculé que nous perdrions 14 sièges lors des prochaines élections communales (sur la base des chiffres de la population de 1994) par suite du vote des ressortissants de l'Union européenne; de ce fait, nous ne serions plus représentés que dans 11 des 19 communes. L'octroi du droit de vote aux ressortissants de l'Union européenne compromet donc la représentativité de la Communauté flamande à Bruxelles.*

*C'est pour cette raison qu'une présence garantie d'au moins 36 % se justifie.*

L'amendement n° 99 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 100) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer chaque fois le chiffre «40 %» par le chiffre «35 %».*

#### Justification

*Quelques chiffres: dans 11 des 19 communes bruxelloises, les ressortissants de l'Union européenne représentent plus de 10 % de la population. Le 11 mars 1997, il y avait plus de 138 000 ressortissants de l'Union européenne à Bruxelles. À titre de comparaison: lors des dernières élections des conseils régionaux, les listes flamandes ont à peine recueilli 56 746 voix; lors des dernières élections pour le Sénat, 70 837.*

*C'est pour cette raison qu'une présence garantie d'au moins 35 % se justifie.*

L'amendement n° 100 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 101) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer chaque fois le chiffre «40 %» par le chiffre «34 %».*

#### Justification

*La population étrangère à Bruxelles ne cesse d'augmenter, tandis que le nombre d'autochtones diminue de plus de 11 000 unités par an. La plus grande confusion règne quant au nombre de ressortis-*

*bij de eurocraten zal ook wel 17 % op een Vlaamse lijst stemmen.» Deze uitspraak getuigt van een ivoiren-torenmentaliteit. De EU-buitenlanders hebben er geen enkel objectief belang bij om voor de Vlamingen te stemmen. De VVB berekende dat wij bij de volgende gemeenteraadsverkiezingen (op basis van de bevolkingscijfers van 1994) 14 zetels zullen kwijtspeilen aan de eurocraten; hierdoor zouden we nog slechts in 11 van de 19 gemeenten vertegenwoordigd zijn. Het EU-stemrecht is dus levensbedreigend voor de Vlaamse Gemeenschap in Brussel.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 36 % gewettigd.*

Het amendement nr. 99 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 100), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt:

*«40 %» telkens vervangen door «35 %».*

#### Verantwoording

*Enkele cijfers: in 11 van de 19 Brusselse gemeenten maken de EU-buitenlanders meer dan 10 % uit van de bevolking. Op 11 maart 1997 waren er ruim 138 000 EU-vreemdelingen in Brussel. Ter vergelijking: bij de laatste gewestraadsverkiezingen haalden de Vlaamse lijsten amper 56 746 stemmen; bij de jongste senaatsverkiezingen 70 837.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 35 % gewettigd.*

Het amendement nr. 100 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 101), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt:

*«40 %» telkens vervangen door «34 %».*

#### Verantwoording

*De buitenlandse bevolking in Brussel blijft alsmaar toenemen, terwijl het aantal autochtonen met meer dan 11 000 per jaar afneemt. Er bestaat de grootste onduidelijkheid over het aantal EU-vreemdelingen*

sants de l'Union européenne qui vivront à Bruxelles à terme. Le gouvernement ne fait rien pour clarifier la situation à cet égard. Un chiffre : le nombre d'élèves dans les écoles européennes augmente chaque année de 4 %. Combien de temps la Communauté flamande pourra-t-elle encore faire face à ce flot d'étrangers ?

*C'est pour cette raison qu'une présence garantie de 34 % se justifie.*

L'amendement n° 101 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 102) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 33 % ».*

#### Justification

*En raison du nombre énorme de naturalisations et de naissances d'étrangers de la troisième génération, les statistiques officielles concernant la population, statistiques selon lesquelles la population autochtone connaît un statu quo, sont trompeuses. Force est de constater qu'en réalité, la population étrangère (nouveaux Belges y compris) s'accroît chaque année de 10 800 unités. Il faut rendre Bruxelles attrayant pour les Flamands, également via les structures.*

*C'est la raison pour laquelle il est légitime de garantir une présence d'au moins 33 % de représentants des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 102 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 103) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 32 % ».*

#### Justification

*Il est clair qu'à terme, l'Europe ne se satisfera pas de l'octroi du droit de vote au niveau communal. Elle voudra également prendre en mains les destinées de « sa » capitale. C'est la raison pour laquelle il faut prévoir un contre-poids autochtone suffisamment fort.*

*C'est la raison pour laquelle il est légitime de garantir une présence d'au moins 32 % de représentants des deux communautés nationales.*

*dat op termijn in Brussel zal leven. De regering hangt terzake bewust een mistgordijn op. Eén cijfer: de bevolking van de Europese scholen neemt elk jaar met 4 % toe. Hoe lang is de Vlaamse Gemeenschap nog tegen deze vloedgolf bestand ?*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 34 % gewettigd.*

Het amendement nr. 101 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 102), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*« 40 % » telkens vervangen door « 33 % ».*

#### Verantwoording

*Door de massale naturalisaties en derde-generatiegeboorten zijn de officiële bevolkingsstatistiken, waarbij de autochtone bevolking status quo blijft, misleidend. In werkelijkheid moet worden vastgesteld dat de buitenlandse bevolking (nieuwe Belgen inbegrepen) jaarlijks met 10 800 personen aangroeit. Brussel moet opnieuw aantrekkelijk worden gemaakt voor de Vlamingen, ook via de structuren.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 33 % gewettigd.*

Het amendement nr. 102 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 103), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*« 40 % » telkens vervangen door « 32 % ».*

#### Verantwoording

*Het is duidelijk dat Europa op termijn geen genoegen zal nemen met gemeentelijk kiesrecht. Het zal het lot van « zijn » hoofdstad mee in handen willen nemen. Daarom moet er een afdoende Vlaams tegen gewicht ontstaan.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 32 % gewettigd.*

L'amendement n° 103 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 104) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 31 % ».*

#### Justification

*L'octroi du droit de vote à des étrangers qui sont présents en masse dans une ville déterminée, donne à l'Europe une connotation impérialiste : il suffit d'aller s'installer quelque part en masse pour obtenir le droit de déterminer également l'avenir de cet endroit.*

*C'est la raison pour laquelle il est légitime de garantir une présence d'au moins 31 % de représentants des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 104 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 105) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 95 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer chaque fois le chiffre « 40 % » par le chiffre « 30 % ».*

#### Justification

*Hormis le SP et Agalev, tous les partis sont partisans d'accorder des droits supplémentaires aux Flamands de Bruxelles.*

*C'est la raison pour laquelle il est légitime de garantir une présence d'au moins 30 % de représentants des deux communautés nationales.*

L'amendement n° 105 est rejeté par 12 voix contre 1.

L'amendement n° 95, auquel ont été déposé les sous-amendements n°s 96 à 105, est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1131/2, amendement n° 106, rédigé comme suit :

*« Compléter cet article par un alinéa nouveau, libellé comme suit :*

*« L'alinéa 3 n'est pas applicable dans les six communes à facilités de la périphérie bruxellois ni dans la « Druivenstreek » (Overijse, Hoeilaart et*

Het amendement nr. 103 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 104), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*« 40 % » telkens vervangen door « 31 % ».*

#### Verantwoording

*De toekenning van stemrecht aan buitenlanders wanneer die zeer massaal in een bepaalde stad aanwezig zijn, geeft aan Europa een imperialistische uitstraling : het volstaat om ergens met een hoop mensen te gaan wonen, om het recht te verwerven de toekomst van dit stuk mee te bepalen.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 31 % gewettigd.*

Het amendement nr. 104 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 105), dat een subamendement is op het amendement nr. 95 en luidt als volgt :

*« 40 % » telkens vervangen door « 30 % ».*

#### Verantwoording

*Op SP en Agalev na zijn alle partijen voorstander van bijkomende rechten voor de Brusselse Vlamingen.*

*Om die reden is een gewaarborgde aanwezigheid van minstens 30 % gewettigd.*

Het amendement nr. 105 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

Het amendement nr. 95, waarop de subamendementen nrs. 96 tot 105 werden ingediend, wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1131/2, amendement nr. 106), luidende :

*« Dit artikel aanvullen met een nieuwe lid, luidende :*

*« In de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren) is het derde lid niet van toepassing. Het gemeentelijk*

*Tervuren). Le droit de vote aux élections communales y est réservé aux habitants ayant la nationalité belge. »*

### Justification

*La situation est particulièrement précaire dans chacune des six communes à facilités : il s'agit chaque fois de communes flamandes comptant un grand nombre d'habitants francophones. Actuellement, ceux-ci sont même majoritaires et ils mettent tout en œuvre pour y obtenir le départ rapide des Flamands. Les immigrants francophones de ces communes y ont largement abusé du principe des facilités, qui avaient été conçues pour les aider à s'intégrer. Plutôt que de s'intégrer, ils ont, avec une arrogance national-socialiste, forcé les Flamands à s'adapter à eux. Il est évident que l'on ne peut pas renforcer, une fois encore, la francophonie dans ces communes, car cela équivaudrait à y anéantir la présence flamande.*

L'auteur de l'amendement explique que la réglementation projetée ne peut s'appliquer, ni aux six communes à facilités de la périphérie bruxelloise, ni à la région du raisin. En effet, la périphérie bruxelloise aussi risque d'être confrontée aux problèmes qui se posent dans les communes bruxelloises et au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Non seulement la périphérie bruxelloise est le lieu de résidence de nombreux francophones, mais c'est également là que résident la majorité des non-Belges citoyens de l'UE, lesquels voteront certainement principalement pour des listes francophones.

Linkebeek compte déjà de 70 à 75% d'habitants francophones. Aux dernières élections communales, les listes francophones ont progressé de 5%. En outre, 6% des habitants sont des ressortissants non belges de l'UE.

La commune de Kraainem est francisée dans des proportions similaires. Les listes francophones y ont enregistré un gain de 2% en 1994. 13% des habitants de Kraainem sont des ressortissants de l'UE qui ne sont pas belges.

À Wezenbeek-Oppem, le taux de francisation se situe entre 65 et 75%. Les listes francophones y ont enregistré un gain de 7% en 1994. Il y a à Wezenbeek-Oppem 12,5% de non-Belges qui sont des citoyens de l'UE.

À Rhode-Saint-Genèse, la francisation atteint 50 à 55%. Il y a dans cette commune 9,5% de non-Belges ressortissant d'un État membre de l'UE. La commune de Rhode-Saint-Genèse est stratégiquement importante en tant que «corridor» entre Bruxelles et la Wallonie. Si l'on devait accorder sans conditions le droit de vote aux élections communales à tous les non-Belges ressortissants d'un État membre de l'UE, il deviendrait à jamais impossible d'obtenir une majorité néerlandophone dans cette commune.

*stemrecht wordt er voorbehouden aan de inwoners met Belgische nationaliteit. »*

### Verantwoording

*De situatie is in elk van deze gemeenten bijzonder precair: het gaat telkens om Vlaamse gemeenten met een groot aantal Franstalige inwoners. Zij maken er vandaag zelfs de meerderheid uit en doen er alles aan opdat de Vlamingen daar zo spoedig mogelijk zouden verhuizen. Het principe van de faciliteiten is hier op grootschalige wijze misbruikt. Zij waren bedoeld om de francofone inwijkelingen te helpen zich te integreren. In plaats daarvan hebben zij, vanuit een nationaal-socialistische herrenmentaliteit de Vlamingen gedwongen zich aan hen aan te passen. Het spreekt vanzelf dat we de francofonie niet nogmaals mogen versterken, want dit zou neerkomen op het platdrukken van de Vlaamse aanwezigheid aldaar.*

De indiener van het amendement legt uit dat de ontworpen regeling niet mag gelden voor de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivestreek. De Brusselse rand dreigt immers te worden geconfronteerd met dezelfde problemen als de Brusselse gemeenten en de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. In de Brusselse rand wonen niet alleen vele Franstaligen, maar ook het gros van de niet-Belgische EU-burgers, die ongetwijfeld in hoofdzaak op Frans-talige lijsten zullen stemmen.

Linkebeek heeft nu reeds 70 tot 75% Franstalige inwoners. De Franstalige lijsten gingen er bij de laatste gemeenteraadsverkiezingen met 5% op vooruit. In Linkebeek wonen bovendien 6% niet-Belgische EU-burgers.

In Kraainem bestaat een gelijkaardige verfransingsgraad. De Franstalige lijsten gingen er in 1994 met 2% op vooruit. Kraainem heeft 13% niet-Belgische EU-burgers.

In Wezembeek-Oppem bedraagt de verfransingsgraad 65 tot 75%. De Franstalige lijsten gingen er in 1994 met 7% op vooruit. Wezembeek-Oppem heeft 12,5% niet-Belgische EU-burgers.

In Sint-Genesius-Rode bedraagt de verfransingsgraad 50 tot 55%. Deze gemeente heeft 9,5% niet-Belgische EU-onderdanen. Als «corridor» tussen Brussel en Wallonië heeft Sint-Genesius-Rode een strategische betekenis. Indien het gemeentelijk stemrecht onvoorwaardelijk wordt toegekend aan de niet-Belgische EU-onderdanen, wordt ook in deze gemeente een Nederlandstalige meerderheid voor goed onmogelijk.

Pour les francophones, le droit de vote des citoyens européens est un moyen d'éliminer politiquement les néerlandophones à Bruxelles et de renforcer la position des francophones dans les communes à facilités ainsi que dans la région du raisin. Ils espèrent pouvoir utiliser cette position renforcée pour remettre la périphérie bruxelloise à l'ordre du jour politique.

À Overijse, les partis francophones contrôlent déjà un tiers des sièges au conseil communal. Les non-Belges ressortissants d'un État membre de l'UE y représentant 15% de la population. S'ils devaient tous voter pour la liste Union francophone, il se pourrait bien que les francophones remportent la majorité à Overijse en l'an 2000. Ce serait une première pour une commune qui n'est pas une commune à facilités.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 107) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «les communes d'Overijse et de Hoeilaart».*

#### Justification

*Si le territoire dans lequel ce droit de vote n'est pas appliqué doit quand même être limité, on peut dès lors, à titre subsidiaire, ne pas faire porter l'amendement sur la commune de Tervuren. Cette dernière commune est un peu moins menacée qu'Overijse et Hoeilaart, du fait notamment qu'elle est située dans un autre arrondissement.*

L'amendement n° 107 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 108) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «dans la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Overijse».*

#### Justification

*Si le territoire dans lequel ce droit de vote n'est pas appliqué doit quand même être limité, on peut dès lors, à titre subsidiaire, ne pas faire porter l'amendement sur la commune de Hoeilaart. Cette dernière commune est moins menacée qu'Overijse, où il y a déjà 10 conseillers communaux francophones sur 27. Overijse est la première commune, hormis les communes à facilités, où la majorité risque de passer aux mains des francophones.*

Het eurostemrecht is voor de Franstaligen een middel om de Nederlandstaligen in Brussel politiek uit te schakelen én om de Franstalige positie in de faciliteitengemeenten en in de Druivenstreek te versterken. Vanuit die versterkte machtspositie hopen zij de Brusselse rand terug op de politieke agenda te plaatsen.

In Overijse bezitten de Franstalige partijen reeds één derde van de zetels in de gemeenteraad. De niet-Belgische EU-onderdanen maken er 15% van de bevolking uit. Indien zij allen stemmen op de Union francophone, zouden de Franstaligen in 2000 in Overijse wel eens de meerderheid kunnen verwerven. Dat zou een primeur zijn voor een niet-faciliteitengemeente.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 107), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «Overijse en Hoeilaart».*

#### Verantwoording

*Indien het gebied waarin het stemrecht niet wordt toegepast dan toch beperkt moet worden, dan kan in ondergeschikte orde de gemeente Tervuren worden weggelaten. Deze wordt iets minder bedreigd dan Overijse en Hoeilaart, onder meer omdat ze behoort tot een ander arrondissement.*

Het amendement nr. 107 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 108), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «Overijse».*

#### Verantwoording

*Indien het gebied waarin het stemrecht niet wordt toegepast dan toch beperkt moet worden, dan kan in ondergeschikte orde de gemeente Hoeilaart worden weggelaten. Deze wordt iets minder bedreigd dan Overijse, in deze laatste gemeente zijn er nu reeds 10 Franstalige gemeenteraadsleden op 27. Overijse is de eerste gemeente waar een francofone meerderheid dreigt te ontstaan buiten de faciliteitengemeenten.*

L'amendement n° 108 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 109) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Supprimer les mots «ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)».*

L'amendement n° 109 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 110) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Rhode-Saint-Genèse, Kraainem, Wezembeek-Oppem, Linkebeek et Wemmel».*

#### Justification

*La commune de Drogenbos a été retirée de la liste des communes auxquelles l'alinéa 3 n'est pas applicable. Si la limitation du droit de vote des eurocrates ne peut être introduite, à titre très subsidiaire, que dans les communes comptant une forte concentration de citoyens de l'Union européenne, la commune de Drogenbos pourrait en être exclue : le taux d'eurocrates habitant à Drogenbos est limité à 6,5 % de la population.*

L'amendement n° 110 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 111) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Rhode-Saint-Genèse, Kraainem, Wezembeek-Oppem et Linkebeek».*

L'amendement n° 111 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 112) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit :

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la*

Het amendement nr. 108 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 109), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «en de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» schrappen.*

Het amendement nr. 109 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 110), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «Sint-Genesius-Rode, Kraainem, Wezembeek-Oppem, Linkebeek en Wemmel».*

#### Verantwoording

*De gemeente Drogenbos is weggevallen. Indien, in zeer ondergeschikte orde, de beperking van het eurocratenstemrecht enkel mag plaatsvinden in gemeenten met een hoge concentratie van EU-burgers, kan de gemeente Drogenbos er eventueel van tussen vallen : in Drogenbos is het aantal eurocraten beperkt tot 6,5 % van de bevolking.*

Het amendement nr. 110 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 111), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «Sint-Genesius-Rode, Kraainem, Wezembeek-Oppem en Linkebeek».*

Het amendement nr. 111 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 112), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt :

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en*

*'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Rhode-Saint-Genèse, Kraainem et Wezembeek-Oppem».*

L'amendement n° 112 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 113) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Rhode-Saint-Genèse et Kraainem».*

L'amendement n° 113 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 114) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Rhode-Saint-Genèse».*

L'amendement n° 114 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 115) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Kraainem».*

L'amendement n° 115 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 116) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la 'Druivenstreek' (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Wezembeek-Oppem».*

L'amendement n° 116 est rejeté par 12 voix contre 1.

*Tervuren)» vervangen door de woorden «Sint-Genesius-Rode, Kraainem en Wezembeek-Oppem».*

Het amendement nr. 112 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 113), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek(Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «Sint-Genesius-Rode en Kraainem».*

Het amendement nr. 113 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 114), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek(Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Sint-Genesius-Rode».*

Het amendement nr. 114 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 115), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek(Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Kraainem».*

Het amendement nr. 115 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 116), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek(Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Wzembeek-Oppem».*

Het amendement nr. 116 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 117) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Linkebeek».*

L'amendement n° 117 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 118) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Wemmel».*

L'amendement n° 118 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 119) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Drogenbos».*

L'amendement n° 119 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 120) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «dans l'arrondissement de Hal-Vilvoorde».*

L'amendement n° 120 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 121) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Supprimer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni».*

L'amendement n° 121 est rejeté par 12 voix contre 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 117), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Linkebeek».*

Het amendement nr. 117 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 118), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Wemmel».*

Het amendement nr. 118 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 119), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door het woord «Drogenbos».*

Het amendement nr. 119 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 120), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en Tervuren)» vervangen door de woorden «het arrondissement Halle-Vilvoorde».*

Het amendement nr. 120 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 121), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «In de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en» schrappen.*

Het amendement nr. 121 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 122) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Overijse et Hoeilaart».*

L'amendement n° 122 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 123) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Tervuren».*

L'amendement n° 123 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 124) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Overijse».*

#### Justification

*La situation d'Overijse est particulière. L'attribution du droit de vote aux élections communales aux eurocrates (quelque 18 % de la population) pourrait en effet y amener les francophones au pouvoir. On ne peut faire ce plaisir à ces messieurs, dames impérialistes.*

L'amendement n° 124 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem propose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 125) qui est un sous-amendement à l'amendement n° 106 et qui est libellé comme suit:

*Remplacer les mots «dans les six communes à facilités de la périphérie bruxelloise ni dans la ‘Druivenstreek’ (Overijse, Hoeilaart et Tervuren)» par les mots «à Hoeilaart».*

L'amendement n° 125 est rejeté par 12 voix contre 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 122), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «In de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Tervuren)» schrappen.*

Het amendement nr. 122 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 123), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse, Hoeilaart en)» schrappen.*

Het amendement nr. 123 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 124), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Hoeilaart en Tervuren)» schrappen.*

#### Verantwoording

*Overijse is een gemeente met een speciale situatie. De toekenning van gemeentelijk stemrecht aan de Eurocraten (zo'n 18 %) kan er immers leiden tot een machtovername van de Franstaligen. Dit plezier kan deze dames en heren imperialisten niet gegund worden.*

Het amendement nr. 124 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 125), dat een subamendement is op het amendement nr. 106 en luidt als volgt:

*De woorden «de zes faciliteitengemeenten rond Brussel en in de Druivenstreek (Overijse en Tervuren)» schrappen.*

Het amendement nr. 125 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

L'amendement n° 106 qui fait l'objet des sous-amendements n° 107 et 125 est rejeté par 12 voix contre 1.

M. Van Hauthem dépose un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 126), rédigé comme suit :

*Compléter cet article par un alinéa nouveau, libellé comme suit :*

*«Les élections sont libres; le vote obligatoire est aboli. Les étrangers qui, dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, ont le droit de vote, doivent toutefois se faire préalablement inscrire sur un registre tenu à cet effet. »*

#### Justification

*L'attribution du droit de vote aux étrangers, alors que le vote constitue une obligation pour les autochtones, crée une discrimination intolérable. L'obligation d'aller voter doit par conséquent être abolie. La plupart des partis flamands étaient jadis favorables à cette abolition. Il est nécessaire que les étrangers qui entendent contribuer à façonner l'avenir de la commune dans laquelle ils résident en manifestent préalablement leur intérêt. Ils peuvent le faire en se faisant inscrire sur le registre communal tenu à cet effet. Cette formalité permettra également de vérifier si les intéressés satisfont aux conditions linguistiques. L'abolition du vote obligatoire impliquera également une révision des articles 62 et 68, § 2, de la Constitution.*

L'auteur de l'amendement déclare que les Belges sont toujours soumis à l'obligation de voter.

Cette obligation doit être remplacée par un droit de vote.

L'amendement n° 126 est rejeté par 11 voix contre 1 et 1 abstention.

MM. Boutmans et Jonckheer déposent un amendement (doc. Sénat, 1-1131/2, amendement n° 127), rédigé comme suit :

#### Article unique

*Supprimer la disposition transitoire en projet.*

#### Justification

*La participation au processus décisionnel démocratique, l'exercice de droits politiques et le droit de vote et d'éligibilité constituent des droits fondamentaux dont tous les citoyens doivent pouvoir jouir.*

*S'il ouvre ce droit, tant pour les ressortissants de l'Union européenne que pour les autres étrangers, le*

Het amendement nr. 106, waarop de subamendementen nrs. 107 tot 125 werden ingediend, wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De heer Van Hauthem dient een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 126), luidende :

*Dit artikel aanvullen met een nieuw lid, luidende :*

*«De verkiezingen zijn vrij; de opkomstplicht wordt afgeschaft. Buitenlanders die onder de voorwaarden van het vorige lid mogen deelnemen, dienen zich evenwel vooraf in te schrijven in een daartoe bestemd register. »*

#### Verantwoording

*De invoering van kiesrecht voor de buitenlanders, terwijl de autochtonen gedwongen worden te gaan stemmen, schept een ongeoorloofde discriminatie. De opkomstplicht moet derhalve worden afgeschaft. De meeste Vlaamse partijen toonden zich daar vroeger voorstander van. Het is noodzakelijk dat de buitenlanders die de toekomst van de gemeente waar zij woonachtig zijn mee willen bepalen, voorafgaandelijk een blijk van interesse laten gelden. Dit kan gebeuren via het daartoe bestemde gemeentelijk register. Op die manier kan ook worden nagegaan of wordt voldaan aan de taalvereisten. Ook de artikelen 62 en 68, § 2, die de stemplicht regelen, zullen aangepast moeten worden.*

De indiener van het amendement verklaart dat de Belgen nog steeds een opkomstplicht hebben.

Dit moet worden vervangen door een stemrecht.

Het amendement nr. 126 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

De heren Boutmans en Jonckheer dienen een amendement in (Gedr. St. Senaat, 1-1131/2, amendement nr. 127), luidende :

#### Enig artikel

*De ontworpen overgangsbepaling weglaten.*

#### Verantwoording

*Het deelnemen aan de democratische besluitvorming, het uitoefenen van politieke rechten en het actief en passief stemrecht, zijn grondrechten waaronder alle inwoners moeten kunnen beschikken.*

*Het nieuwe artikel 8 van de Grondwet opent dit recht, zowel voor EU-burgers als voor niet EU-*

*nouvel article 8 de la Constitution ne précise pas la date à laquelle ces droits fondamentaux devront être concrétisés effectivement. C'est chaque fois une loi qui réglera l'exercice de ce droit constitutionnel. S'il existe une majorité pour voter une telle loi, le législateur déterminera donc lui-même la manière dont et le moment où ces droits seront exercés.*

*En insérant une disposition transitoire reportant l'adoption de cette loi d'exécution jusqu'après les prochaines élections pour une seule catégorie de citoyens (les non-Européens), le constituant établit non seulement une discrimination dans la Constitution, mais il limite également la compétence législative du Parlement après les élections de 1999 et même jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2001.*

*Le Constituant a opté, dans le nouvel article 8, pour une révision ouverte de la Constitution. Or, la disposition transitoire proposée va diamétralement à l'encontre de cette option.*

*Le présent amendement vise à revaloriser le Parlement, en tout cas celui qui sera élu en 1999.*

L'amendement n° 127 est rejeté par 12 voix contre 1.

La commission décide, avec l'accord de la Chambre des représentants, de supprimer, au deuxième alinéa du texte néerlandais, le mot «zoals» ainsi que les virgules entre le mot «stemrecht» et le mot «zoals» et entre le mot «lid» et le mot «kan».

#### IV. VOTE SUR L'ARTICLE UNIQUE

L'article unique ainsi corrigé est adopté par 11 voix contre 2.

En raison de l'adoption du projet de loi de révision de l'article 8 de la Constitution, les propositions de révision du même article (doc. Sénat, n°s 1-568/1, 1-573/1, 1-628/1, 1-745/1, 1-902/1) deviennent sans objet.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

*Le rapporteur,*

Charles-Ferdinand NOTHOMB.

*Le président,*

Frank SWAELEN.

*onderdanen. Maar dit artikel bepaalt geen datum waarop deze grondrechten ook effectief dienen gerealiseerd. Telkens is het een wet die de uitvoering van dit grondwettelijk recht zal regelen. De wetgever zal dus zelf, wanneer daarvoor een meerderheid is, bepalen op welke wijze en wanneer deze rechten worden uitgeoefend.*

*Door in de overgangsbepaling voor één categorie burgers (niet-EU-onderdanen) deze uitvoeringswet uit te stellen tot na de volgende verkiezingen wordt niet alleen een discriminatie in de Grondwet ingebouwd maar beperkt de Grondwetgever ook de wetgevende bevoegdheid van het Parlement, ook na de verkiezingen van 1999, zelfs tot na 1 januari 2001.*

*De Grondwetgever nam in het eigenlijke nieuwe artikel 8 de optie voor een open grondwetsherziening. De overgangsbepaling is hiermee grondig in tegenspraak.*

*Met dit amendement wensen we het Parlement, zeker het nieuwe dat zal verkozen worden in 1999, volop te waarderen.*

Het amendement nr. 127 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

De commissie besluit, met instemming van de Kamer van volksvertegenwoordigers, het woord «zoals» in het tweede lid te schrappen, evenals de komma tussen het woord «stemrecht» en het woord «zoals» en de komma tussen het woord «lid» en het woord «kan».

#### IV. STEMMING OVER HET ENIG ARTIKEL

Het aldus verbeterde enige artikel wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2.

Ten gevolge van de aanneming van het ontwerp tot herziening van artikel 8 van de Grondwet vervallen de voorstellen tot herziening van datzelfde artikel (Gedr. St. Senaat, nrs. 1-568/1, 1-573/1, 1-628/1, 1-745/1, 1-902/1).

Het verslag werd éénparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Charles-Ferdinand NOTHOMB.

*De voorzitter,*

Frank SWAELEN.

**TEXTE CORRIGÉ PAR  
LA COMMISSION DES AFFAIRES  
INSTITUTIONNELLES**

**TEKST VERBETERD DOOR  
DE COMMISSIE VOOR DE  
INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN**

**Article unique**

L'article 8 de la Constitution est complété par les alinéas suivants :

«Par dérogation à l'alinéa 2, la loi peut organiser le droit de vote des citoyens de l'Union européenne n'ayant pas la nationalité belge, conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique.

Le droit de vote visé à l'alinéa précédent peut être étendu par la loi aux résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un État membre de l'Union européenne, dans les conditions et selon les modalités déterminées par ladite loi.

*Disposition transitoire*

La loi visée à l'alinéa 4 ne peut pas être adoptée avant le 1<sup>er</sup> janvier 2001.»

**Enig artikel**

Artikel 8 van de Grondwet wordt aangevuld met de volgende leden :

«In afwijking van het tweede lid kan de wet het stemrecht regelen van de burgers van de Europese Unie die niet de Belgische nationaliteit hebben, overeenkomstig de internationale en supranationale verplichtingen van België.

Het stemrecht [...] bedoeld in het vorige lid kan door de wet worden uitgebreid tot de in België verblijvende niet-Europese Unie onderdaanen, onder de voorwaarden en op de wijze door haar bepaald.

*Overgangsbepaling*

De wet bedoeld in het vierde lid kan niet worden aangenomen vóór 1 januari 2001.»

**Einziger Artikel**

Artikel 8 der Verfassung wird durch folgende Absätze ergänzt :

«In Abweichung von Absatz 2 kann das Gesetz das Stimmrecht der Bürger der Europäischen Union, die nicht die belgische Staatsangehörigkeit haben, gemäß den internationalen und überstaatlichen Verpflichtungen Belgiens regeln.

Das im vorangehenden Absatz erwähnte Stimmrecht kann durch das Gesetz unter den Bedingungen und gemäß den Modalitäten, die es festlegt, auf die in Belgien wohnhaften Personen ausgedehnt werden, die nicht Staatsangehörige eines Mitgliedstaates der Europäischen Union sind.

*Übergangsbestimmung*

Das in Absatz 4 erwähnte Gesetz kann nicht vor dem 1. Januar 2001 angenommen werden.»

## ANNEXE

## BIJLAGE

	Proposition n° 568/1 de Mme Delcourt- Pêtre et consorts  — <i>Voorstel nr. 568/1 van mevrouw Delcourt- Pêtre c.s.</i>	Proposition n° 573/1 de M. Jonckheer et consorts  — <i>Voorstel nr. 573/1 van de heer Jonckheer c.s.</i>	Proposition n° 628/1 de MM. Lalle- mand, Mahoux et consorts  — <i>Voorstel nr. 628/1 van de heren Lalle- mand, Mahoux c.s.</i>	Proposition n° 745/1 de M. Erdman et consorts  — <i>Voorstel nr. 745/1 van de heer Erdman c.s.</i>	Proposition n° 902/1 de M. Loones et consorts  — <i>Voorstel nr. 902/1 van de heer Loones c.s.</i>
--	--	--	---	--	--

SUPPRIMER la condition de nationalité pour l'exercice des droits politiques. — *SCHRAPPEN van nationaliteitsvereiste voor het uitoefenen van politieke rechten* . . . . .

X X

## PRINCIPE/PRINCIPE:

Maintien de la condition de nationalité. — *Nationaliteitsvereiste gehandhaafd* . . . . .

X X X

## EXCEPTION/UITZONDERING:

Élections provinciales. — *Provincieraadsverkiezingen*

X

Élections communales et intracommunales. — *Gemeentelijke en binnengemeentelijke verkiezingen*

X X

Exceptions autorisées par la Constitution. — *Uitzonderingen die de Grondwet toestaat* . . . . .

X

Loi telle que visée à l'article 77 de la Constitution règle les modalités et les conditions d'octroi du droit de vote aux citoyens et aux non-citoyens de l'UE. — *Wet als bedoelt in artikel 77 van de Grondwet regelt wijzen en voorwaarden om EU- en niet-EU-burgers kiesrecht te verlenen* . . . . .

X

Les régions fixent par décret les conditions afférentes au droit de vote. — *De gewesten bepalen bij decreet de vereisten voor het kiesrecht* . . . . .

X

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance en question doit être approuvée à la majorité dans chaque groupe linguistique. Représentation minimum garantie et droit de codécision par le groupe linguistique le moins nombreux dans tous les organes et institutions des communes. — *In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet de betreffende ordonnantie worden goedgekeurd met een meerderheid in elke taalgroep. Gegarandeerde minimumvertegenwoordiging en medebeslissingsrecht voor minst talrijke taalgroep in alle organen en instellingen van de gemeenten* . . . . .

X

Entrée en vigueur de la réglementation lors des prochaines élections communales. — *Regeling in werking bij de eerstvolgende gemeenteraadsverkiezingen* . . . . .

X X X